

---

# EXTRAIT

## REVUE DE PRESSE 2012

---



[www.annecy.org](http://www.annecy.org)

# ANNECY 2012

FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM D'ANIMATION

FESTIVAL 4-9 JUIN

MIFA 6-8 JUIN

---



## Extrait de la couverture médiatique 2012

### Septembre 2012

---

Pour sa 36<sup>e</sup> édition, le Festival international du film d'animation d'Annecy a accueilli 320 journalistes venus du monde entier.

À ce jour, la couverture médiatique est de :

- 110 articles internationaux
- 311 articles nationaux
- 137 articles régionaux
- + de 30 passages TV dont :

#### Arte

**10 juin 2012** JT 19h45 reportage retombées festival/palmarès

#### BFM TV

**07 juin 2012** : reportage "Festival d'Annecy : les grands réalisateurs se lancent dans l'animation" : Serge Bromberg/Metegol-Campanella/Leconte.

#### TF1

**06 juin 2012** : JT de 13h : reportage avant-premières des prochains films d'animation : *Le Magasin des suicides*, interview Patrice Leconte, *Couleur de peau : miel* et les projections en plein air

#### Itélé

**06 juin 2012** : reportage "Les films d'animation émerveillent Annecy" : *Le Magasin des suicides*/situation du secteur de l'animation

#### Euronews

**06 juin 2012** : reportage "L'animation irlandaise s'invite à Annecy" : focus sur l'animation irlandaise/programmation spécifique/interview Tomm Moore

**13 juin 2012** : reportage "Annecy, le palmarès" : interview *Tram* – Michaela Pavlátová et *Seven Minutes in the Warsaw Ghetto* – Johan Oettinger et de Laurent Boileau – *Couleur de peau : miel*. Marcel Jean, nouveau délégué artistique

**21 juin 2012** : reportage "*Couleur de peau : miel*, à la recherche de son identité"

#### Orange Ciné Séries

**08 juin 2012** : émission "Ciné, série & cie" : Forum des images/ palmarès du Festival 23 et 24 juin

#### TV8 Mont Blanc

**17 mai 2012** : reportage JT "Le festival du film d'animation revient" : nouveauté de cette 36<sup>e</sup> édition/ interview Dominique Puthod, Tiziana Loschi, Mickaël Marin et Patrick Eveno

**05 juin 2012** : Ouverture du festival du film d'animation et interview Patrick Eveno

**06 juin 2012** : JT "Ouverture du festival international du film d'animation" : interview Patrice Leconte, Étienne Perruchon

**12 juin 2012** : reportage "Retour sur le film d'animation d'Annecy 2012 " : interview Jung, focus sur le Mifa

#### France 3 France

**06 juin 2012** : émission "Soir 3" *Le Magasin des suicides* de Patrice Leconte présenté au Festival

#### France 3 Poitou-Charentes

**22 mai 2012** : JT 12-13h : reportage focus sur 3 films en compétition (*Zarafa*, *Le Tableau*, *Couleur de peau : miel*), interview de Mireille Ciment (Prima Linea), de Didier Henry (Blue Spirit), de Jung. Bande annonce de *Le Magasin des suicides*

**30 mai 2012** : JT 12-13h : annonce de l'ouverture prochaine du Festival, interview d'Emmanuel Linot (Solidanim)  
**04 juin 2012** : JT 19-20h : reportage sur les films français en compétition qui sortent des studios d'Angoulême  
**08 juin 2012** : JT 19-20h reportage sur la présence du pôle image Magelis à Annecy/ interview de son président Robert Richard  
**09 juin 2012** : JT 19-20h reportage sur la participation des studios d'Angoulême aux 3 longs métrages français en compétition. Invité Jean-François Languionie (réalisateur de *Le Tableau*)  
**10 juin 2012** : JT 12-13h résultats du Festival  
**12 juin 2012** : JT 12-13h reportage focus sur *Couleur de peau : miel* concocté dans les studios d'Angoulême  
**12 juin 2012** : JT 19-20h reportage idem (positionné à la 13<sup>e</sup> minute durée 2 mn 56)  
**13 juin 2012** : JT 12-13h reportage sur Boris Labbé, ancien de l'EMCA, qui a reçu le prix spécial du jury pour son film de fin d'études  
**14 juin 2012** : JT 12-13h reportage sur le Mifa et pôle Magelis. Focus sur *Les Mystérieuses Cités d'or*. Interview Olivier Catherin (Les 3 Ours), François Bernard (Gazalo films), Éric Jaquot (Blue Spirit).  
**14 juin 2012** : JT 19-20h focus sur le pôle image Magelis au Mifa

### France 3 Alpes

**03 juin 2012** : JT 19-20h annonce du lancement du Festival le 04 juin  
**05 juin 2012** : JT 12-13h : les films en compétition, interview de Tom Perlmutter et de Tiziana Loschi  
**05 juin 2012** : JT 19-20h reportage ouverture du Festival avec *Le Magasin des suicides* interview Patrice Leconte, Jean Teulé, Serge Bromberg  
**08 juin 2012** : JT 19-20h reportage présence d'Alain Chabat au Festival/ interview d'Alain Chabat  
**11 juin 2012** : JT 19-20h rappel du palmarès *Le Voyage de Monsieur Crulic, Tram...*

### LCI

**08 juin 2012** : émission "Travelling, rencontre avec Charlize Theron" : reportage *Couleur de peau : miel*

Et aussi **Canal+**...

### TV Internet

#### Allociné

**15 juin 2012** : émission "Carnet de voyage", tour d'horizon du Festival. 13 201 vues

- + de 35 passages radio dont :

#### Radio Campus Paris :

**20 juin** : émission "Extérieur Nuit"

#### NRJ Suisse Léman

**fin mai** : interview de Patrick Eveno

#### ODS Radio

**04 juin 2012** : interview de Tiziana Loschi

**06 juin 2012** : interview de Mickaël Marin pour l'ouverture du Mifa

**08 juin 2012** : émission 16h-19h en direct de Bonlieu avec en invités Alain Chabat, Pierre Buffin, Patrick Eveno, Dominique Puthod, Xavier Leherpeur (Canal+).

#### Le Mouv'

**05 juin 2012** : reportage de Laurent Kramer : *Le Magasin des suicides*, interview de Patrice Leconte

**06 juin 2012** : émission "Midi 2" - : reportage de Laurent Kramer en direct du Festival

**07 Juin 2012** : émission "Midi 2" - Le journal : correspondance de Laurent Kramer/ Making of, Coup de cœur, Mouv' party

#### France Inter

**04 juin 2012** 18h : émission Inter Soir – Page culture : ouverture du Festival

**05 juin 2012** : Journal : ouverture du Festival

**06 juin 2012** 18h22 : émission "Downtown", *Les Mystérieuses Cités d'or* présentées au Festival

**07 juin 2012** 18h15-19h : émission "Downtown" en direct du Festival avec comme invités Serge Bromberg, Stéphane Aubier, Vincent Patar

**France Info**

**05 juin 2012** tranche 11h07-11h27 : zoom culture

**05 juin 2012** tranche 20h37-20h59 : rubrique cinéma/interview de Serge Bromberg et de Jung

**Radio Libertaire**

**16 juin 2012** : émission "Longtemps je me suis couché de bonne heure" avec comme invités Franck Dion (*Edmond est un âne*), Arnaud Demuyne (producteur), Bernard Génin (critique de cinéma)

**France Culture**

**11 juin 2012** : émission "La Grande Table" 2<sup>e</sup> partie : invité Jung réalisateur de *Couleur de peau : miel*, prix du public et prix Unicef.

**30 juin 2012** : émission "Mauvais genre" : compte rendu du Festival, *Le Voyage de Monsieur Crulic*

**France Bleu Besançon**

**07 juin 2012** : 17h10 émission "Journal des sorties", reportage en direct du Festival

**08 juin 2012** : 17h10 émission "Journal des sorties", reportage en direct du Festival

**09 juin 2012** : 17h10 émission "Journal des sorties", reportage en direct du Festival

**10 juin 2012** : 17h10 émission "Journal des sorties", reportage en direct du Festival

Et aussi **Autoroute Info, Virgin...**

## Sommaire Contents

### PRESSE INTERNATIONALE INTERNATIONAL PRESS

Support Media	Date	Titre Title	Journaliste Journalist
C21Media.next	Summer 2012	Hybrid Biology	
Filecho / Filmwroche Deutschland	15/06/12	Trend zum Langfilm	
Variety	04/09-06/12	Live tribe thrives in toon town	Elsa KESLASSY
Tribune de Genève	17/05/12	Annecy 2012 : 36 <sup>e</sup> édition du grand rendez-vous de l'animation	Cécile BOUJET
Le Soir	02/04/12	Cinéma Un court métrage belge Grand Prix à Utrecht	Jacques de DECKER

### PRESSE NATIONALE NATIONAL PRESS

Support Media	Date	Titre Title	Journaliste Journalist
Ciné Télé Obs	26/06/12	Dessins admirés	Véronique GROUSSARD
Le film français	15/06/12	Annecy en longs et en large	
Écran Total	13/06/12	Les studios français relèvent le défi de l'animation 3D	
Le Monde	11/06/12	Annecy est le deuxième festival de cinéma en France	Thomas SOTINEL
E.T	11/06/12	Le Mifa, complément indissociable du Festival	
Relaxnews	10/06/12	"Le Lorax", une fable écologiste enjouée en tête du box-office américain	
20 minutes week-end	09/06/12	Animés par le goût du risque	Stéphane LEBLANC
TV Grandes Chaines	09/06/12	Annecy, capitale mondiale de l'animation	Stéphane ROSZEWITCH
La Croix	08/06/12	L'animation n'est jamais à court d'idées	Stéphane DREYFUS
Le Monde	08/06/12	Le dessin animé à l'heure des repérages	Thomas SOTINEL
Écran Total	06/06/12	Spécial Mifa : Annecy consacre l'animation sous toutes ses formes	
Le Figaro et vous	06/06/12	Patrice Leconte prépare un film d'animation	
20 minutes	06/06/12	Cinéma : Annecy 2012	Stéphane LEBLANC
E.T	05/06/12	La production de longs métrages d'animation en 2011	
E.T	04/06/12	Deux nouvelles têtes à la direction jeunesse de France Télévisions	

Média+	04/06/12	L'actu en question : Mickaël Marin	
Le film français	01/06/12	Annecy à son apogée	Emmanuelle MIQUET
Sonovision	01/06/12	Mifa 2012 : le Marché du Festival d'Annecy	Annick HEMERY
Studio ciné Live	01/06/12	Annecy : les rois de l'animation	
Sonovision	01/06/12	L'animation bat son plein	Lionel OLLIER
Les années laser	Juin 2012	Le fabuleux destin du Festival d'Annecy	Gersende BOLLUT
Télérama	30/05/12	Annecy	
Madame Figaro	16/05/12	ToDoList	Valentine PORTIER et Etienne SORIN
Le film Français	27/04/12	"Le Lorax" en avant-première à Annecy	P.C
Relaxnews	25/04/12	"Couleur de peau : Miel" et "Zarafa " en compétition à Annecy	
E. T	21/03/12	Les scoops de Écran Total	

## PRESSE REGIONALE REGIONAL PRESS

Support Media	Date	Titre Title	Journaliste Journalist
Eco pays de Savoie	15/06/12	Bon bilan pour Annecy 2012	Eric RENEVIER
Le Messager	14/06/2012	Le Mifa a tiré la manifestation vers le haut cette année	
La Charente Libre	11/06/12	Trois prix pour Angoulême à Annecy	
Le Dauphiné Libéré	06/06/12	Le Mifa 2012 bat déjà tous les records	Clémentine DELIGNIERES
Métro Lyon	05/06/12	Annecy 2012 : 36 <sup>e</sup> édition du grand rendez-vous de l'animation	Jacky MATELON
Le Messager	31/05/2012	"Le public va en prendre plein la vue !"	
Le Dauphiné Libéré	14/04/12	Festival 2012. La sélection est faite parmi les films d'animation	Alisson FORNAGE
Eco pays de Savoie	23/12/12	Itw Mickaël Marin	Eric RENEVIER
Le Dauphiné Libéré	17/11/11	Le Festival international du film d'animation dope l'économie locale	Isabelle DAVIER

## PRESSE INTERNET NATIONALE NATIONAL INTERNET PRESS

Support Media	Date	Titre Title	Journaliste Journalist
Cinemovies.fr	11/06/12	Le Festival d'Annecy distingue de l'animation pour adultes	
France Inter	09/06/12	Annecy, l'animation, encore et toujours	
Culture Box / France Télévision	09/06/12	Alain Chabat au Festival du film d'animation d'Annecy	Lamia COULIBALY
L'Express.fr	08/06/12	"Le Lorax", une fable écologiste enjouée en tête du box-office américain	
LeJDD.fr	07/06/12	"Les Mystérieuses Cités d'or" reviennent	
20 minutes.fr	06/06/12	"Les Mystérieuses Cités d'or" reviennent sur le petit écran	
France 3.fr	05/06/12	Au cœur du Festival du film d'animation d'Annecy	

NouvelObs.com	05/06/12	"Le Magasin des suicides", un film d'animation musical au ton grinçant	
France-Info.com	05/06/12	"Couleur de peau : Miel", film d'animation à Annecy	
Tf1.fr	05/06/12	Un nouveau projet d'animation pour Patrice Leconte	
3DVF	24/05/12	Festival d'Annecy 2012 : le programme des conférences	

## PRESSE INTERNET INTERNATIONALE INTERNATIONAL INTERNET PRESS

Pays Country	Support Media	Date	Titre Title	Journaliste Journalist
États-Unis	The Wall Street Journal	30/07/12	No red carpet or paparazzi at this film festival	Frances ROBINSON
Taiwan	Newtalk.tw	23/06/12		
Canada	LaPresse.ca	18/06/12	À la tête du Cannes de l'animation	Am GRAVEL
Russie	Newizv.ru	14/06/12		Maria TERESHCHENKO
Europe	Euronews	13/06/12	Annecy, le palmarès	Wolfgang SPIINDLER
République tchèque	Czchanimation.cz	11/06/12		Pavel HORACECK
Suisse	20min.ch	10/06/12	Palmarès et passation de pouvoir	
Espagne	Cine&Tele	05/06/12	La seria española de animación "Clay Kids" en la Sección Oficial de Annecy 2012	
États-Unis	Variety	24/04/12	Annecy toon fest reveals its serious side	Elsa KESLASSY
États-Unis	AWN	23/03/12	Annecy Festival Announces 2012 selections & Highlights	Jennifer WOLFE

## BLOGS

Support Media	Date	Titre Title	Journaliste Journalist
Le blog d'Écran Noir	13/06/12	Un nouveau délégué général pour le Festival du film d'animation d'Annecy	
M Blogs (Le Monde)	07/06/12	Annecy : documentaire judiciaire, Alzheimer et animisme, l'animation ose	Thomas SOTINEL
Ciné Coulisses	06/07/12	Annecy 2012 - Jour 1	Matthieu BERNET
Paperblog	01/06/12	Walt Disney et Pixar créent l'événement au Festival international du film d'animation d'Annecy 2012	

**ANNECY** 

**Presse internationale**

# Hybrid biology

**A**nimation is a language. More than fiction and documentary, it is a genre that's able to construct a story that overcomes time and all forms of reality reproduction. It is a genre that recognises dreams and personal transformation. It is a wonderfully poetic vehicle.

Hybrid programmes, in terms of animation, refer to the use of multiple production techniques, including live-action and documentary, to achieve a frame-by-frame treatment that borrows from several genres to create a unique aesthetic.

The genre allows viewers to keep a distance from the truth so they can comprehend tough subjects that live images make incomprehensible or unbearable. Israeli filmmaker Ari Folman's 2008 film *Waltz with Bashir*, about the 1982 Lebanon War, is a leading example, and one that has since influenced animated features for adults.

For children, hybrid programmes are great for comedy but less so for more difficult subjects. Live-action images and funny animated characters make for an interesting design, for example.

There are many feature films in the genre in development, but TV programmers have also been creating such content. Companies like Futurikon (*Les Européens*, *Minuscule*), Autour de Minuit (*Babioles*) and Salambo Productions (*Têtes à Claques*) have been working on impressive formats.

But as we all know, producing and financing animated programming is difficult for everybody, and that includes producers and channels. It is necessary to manage the projects as well as possible. Studios need to research the best ways to produce and not think only of profit, and the project has to be great in the first place – that's for sure.

The situation in Anney's home, France, is a little different because we have a very strong system of help from the state and great partnerships with the broadcasters. But there are many producers and not so many slots on France Télévisions, TF1 and the other channels. It's still very tough and it can take a long time to get a final decision over TV series.

But France is the exception in Europe. Channels there have obligations and it's more comfortable for the production community, but elsewhere it's really hard to produce shows. Germany, for example, has lost a lot of producers to other countries because there is no industry support and not enough routes for them to create exciting programmes.



With the Anney Festival back in June, Patrick Eveno, CEO of the event's organiser Citia, suggests that although hybrid live-action/animated shows are in vogue, broadcasters are yet to be convinced.

But even French producers know it's absolutely necessary to look to the coproduction market. When German companies are having real difficulties, for example, they can look to have a small part of the production done in France. This is true for mainly preschool programmes but for big 26x26' series it's impossible. The international economic crisis is here and everything is tougher.

One answer to all of this is finding new forms of production. Animation is too expensive on its own in some cases and if it's possible to use different techniques without betraying the themes of the programme, mixing in live-action or documentary footage can make it easier to fund.

But channels are not running more hybrid programming. It's still a small part of a broadcaster's schedule, even though they are putting more money into new media production. It's hard to programme a slot for hybrid shows and specials work best. There are success stories, such as *Minuscule – The Private Lives of Insects*, from Paris-based producer Futurikon, which will be at Anney this year and has been sold into 13 countries. But there is still a long way to go. The US studios are generally not looking for these types of shows at the moment (though Cartoon Network has had great success with *The Amazing World of Gumball*) and independent directors and studios are leading the way. Hopefully, we'll see more *Gumballs* and others choosing this path, too.

We'll be exploring hybridisation at this year's Anney International Animation Film Festival and Market. Key animation figures such as Isaac Partouche and Emmanuel Linot from France's SolidAnim, Ole Wendorff-Østergaard from Poland's Platige Image and Raul de la Fuente from Spain's Kanaki Films will discuss the genre. All are welcome, whatever their choice of medium.

The festival will be at the L'Impérial Palace, Anney, from June 4 to 9. It will include conference sessions and production masterclasses, a focus on Irish animation and screenings of projects. ■



2nd Floor, 148 Curtain Road,  
London EC2A 3AT

Tel: + 44 (0) 20 7729 7460

Fax: + 44 (0) 20 7729 7461

Email: [post@c21media.net](mailto:post@c21media.net)

#### EDITORIAL

Editor of C21Media.net  
and FutureMedia  
**Jonathan Webdale**  
[jonathan@c21media.net](mailto:jonathan@c21media.net)

Senior reporters  
**Andrew McDonald**  
[andrew@c21media.net](mailto:andrew@c21media.net)

**Michael Pickard**  
[michael@c21media.net](mailto:michael@c21media.net)

**Clive Whittingham**  
[clive@c21media.net](mailto:clive@c21media.net)

**Jesse Whitlock**  
[jesse@c21media.net](mailto:jesse@c21media.net)

Reporter  
**Nico Franks**  
[nicof@c21media.net](mailto:nicof@c21media.net)

Research editor  
**Gün Akyuz**  
[gün@c21media.net](mailto:gün@c21media.net)

Contributor  
**Patrick Eveno**

#### PRODUCTION

Chief sub editor  
**Gary Smitherman**  
[gary@c21media.net](mailto:gary@c21media.net)

Production manager  
**Lucy Scott**  
[lucy@c21media.net](mailto:lucy@c21media.net)

#### ADVERTISING

Sales director  
**Odri Iwuji**  
[odri@c21media.net](mailto:odri@c21media.net)

Sales director  
**Peter Treacher**  
[peter@c21media.net](mailto:peter@c21media.net)

Operations director  
**Richele Coleman**  
[richele@c21media.net](mailto:richele@c21media.net)

Special projects manager  
**Leanne Farrell**  
[leanne@c21media.net](mailto:leanne@c21media.net)

Senior sales executive  
**Richard Segal**  
[richard@c21media.net](mailto:richard@c21media.net)

Sales executive  
**Neera Khan**  
[neera@c21media.net](mailto:neera@c21media.net)

Screenings manager  
**Katie Wilson**  
[katie@c21media.net](mailto:katie@c21media.net)

Information manager/  
office support  
**Rosalind Morris**  
[rosalind@c21media.net](mailto:rosalind@c21media.net)

#### C21 BUREAU

Canada **Sean Davidson** [sean@c21media.net](mailto:sean@c21media.net)

Finance director  
**Paul Freedman**  
[paul@c21media.net](mailto:paul@c21media.net)

Finance manager  
**Susan Dean**  
[susan@c21media.net](mailto:susan@c21media.net)

Editorial director  
**Ed Waller**  
[ed@c21media.net](mailto:ed@c21media.net)

Editor-in-chief &  
managing director  
**David Jenkinson**  
[david@c21media.net](mailto:david@c21media.net)

**C21Media.net**

You can read C21 every day on [www.c21media.net](http://www.c21media.net) – the world's leading international Entertainment Business website. Publishing a unique mix of news, features, and analysis, the site is the first point of call for international television industry news and media business analysis. Also on C21Media.net you can find a number of channel brands and services including FutureMedia, C21Kids, The C21 Forums Lab, C21's Forum Week, Schedule Watch, and an extensive industry MediaBase which is constantly updated and features more than 25,000 contacts worldwide. Subscribers to C21Media.net have access to the most respected information source in entertainment, which is why C21Media.net is The Business.

Channel 21 International is published 10 times a year by C21 Media Ltd. Printed by Sinclair Printing Company, Los Angeles, California. Channel 21 International is registered as a newspaper. No part of this publication may be copied, stored or copied onto any electronic system or broadcast via any other medium without prior consent of the publisher. All rights reserved. All trademarks acknowledged. © Channel 21 International 2012. ISSN number: 1460-0660.

**C21Media.net**  
The future of content

Berserk: The Golden Age Arc I -  
The High King's Egg

## 36. Internationales Trickfilmfestival Annecy

## Trend zum Langfilm

Beim 36. Internationalen Trickfilmfestival im ostfranzösischen Annecy gewann in der Langfilmkategorie der animierte Dokumentarfilm „Crulic – drumul spre dincolo“ (Crulic – Der Weg ins Jenseits) die höchste Auszeichnung: den Annecy-Kristall-Preis. Der Film der Regisseurin Anca Damian, der beim Festival des osteuropäischen Films in Cottbus den Preis der Ökumenischen Jury erhalten hat, erzählt in einer Kombination verschiedener Trickfilmtechniken mit realem Bildmaterial vom tragischen Tod eines zu Unrecht verurteilten jungen rumänischen Migranten in einem polnischen Gefängnis.

Eine lobende Erwähnung ging an den auf einer Graphic Novel basierenden, mit dem Goya-Preis ausgezeichneten spanischen Zeichentrickfilm „Arrugas“ (Runzeln) von Ignacio Ferreras, der in einem Altenpflegeheim spielt und die Freundschaft zwischen zwei Senioren behandelt, von denen der eine an Alzheimer leidet. Den Publikumspreis gewann ein weiterer animierter Dokumentarfilm, die französisch-belgisch-koreanisch-schweizerische Koproduktion „Couleur de peau: miel“ (Farbe der Haut: Honig), dem auch die Nices-Jury ihren Preis gab.

Die Kristall-Preise in den Kategorien der Kurzfilme und der TV- und Auftragsfilme verga-

ben die beiden zuständigen Juries zu Recht an zwei originelle und unterhaltsame Produktionen: mit den erotischen Fantasien einer Straßenbahn-Wagenführerin in Michaela Pavlátová bereits bei der Quinzaine des Réalisateurs in Cannes gezeigtem, hinreißenden Zeichentrickfilm „Tram“ sowie der Episode „Nightmare Sauce“ aus der Cartoon-Network-Serie „Secret Mountain Fort Awesome“ (USA; Regie: Pete Browngardt).

Die zwölf deutschen Beiträge, die es bis in die Wettbewerbsprogramme geschafft hatten, gingen leer aus. Immerhin wurde in der TV-Sektion der unter britischer Flagge laufende Computertrickfilm „The Gruffalo's Child“ („Das Gruffalo-Kind“, Magic Light Pictures, London), dessen Animation im Studio Soi in Ludwigsburg entstand (mit Johannes Weiland und Uwe Heidschötter als Regisseuren) mit einem Preis für ein TV-Special ausgezeichnet.

Weitere wichtige Auszeichnungen waren der Jean-Luc-Xiberras-Preis für den besten Debütfilm an „The People Who Never Stop“ (Frankreich/Japan), der Spezialpreis der Jury an die französisch-kanadische Produktion „Edmond était une âne“ (Edmond war ein Esel), der Publikumspreis für Kurzfilme an „Second Hand“ aus Kanada, der Preis für den bes-

ten Diplomfilm an „The Making of Longbird“ aus Großbritannien.

Für das Festival waren 2455 Filme aus 80 Ländern eingereicht worden. 244 wurden für das offizielle Programm ausgewählt. 83 der Einsendungen waren Langfilme, von denen die Auswahlkommission unter dem künstlerischen Leiter Serge Bromberg zehn für den Wettbewerb nominierte. Weitere zehn wurden außer Wettbewerb gezeigt. Dazu gehörten der beim Festival unter dem französischen Titel „Jean de La Lune“ gezeigte, noch nicht im deutschen Kinoverleih herausgebrachte deutsch-französische Zeichentrickfilm „Der Mondmann“ von Stephan Scheck nach dem Bilderbuch von Tomi Ungerer und – als ein Highlight in dieser Sektion – „Berserk: The Golden Age Arc I – The High King's Egg“, dem in Japan von Warner verliehenen ersten Teil der im Studio 4°C produzierten Anime-Trilogie nach Manga-Künstler Kentaro Miura populärem Fantasy-Action-Comic (Regie: Toshiyuki Kubooka) – eine atemberaubende, im mittelalterlichen Europa angesiedelte Saga voller Eros und extremer Gewalt.

Unter dem Motto „Screening Events“ liefen – ebenfalls außer Konkurrenz – als Vorpremieren in Anwesenheit der Regisseure und Producer Publikumsfilme wie „Madagascar 3“ und „Der Lorax“, die gerade in den Kinos anlaufen. Dies bedeutete für das Festival ein Novum, da die Abende bislang stets den Kurzfilmprogrammen vorbehalten waren. Dem Interesse des Festivalpublikums an den Kurzfilmen tat dies jedoch keinen Abbruch.

Die feierliche Schlussveranstaltung mit der Preisverleihung wurde erstmals auf eine Großleinwand im Freien übertragen. Sie war gleichzeitig der Abschied von Serge Bromberg, dem seit 14 Jahren amtierenden künstlerischen Leiter des größten Trickfilmfestivals der Welt. Sein Nachfolger wird der Frankokanadier Marcel Jean (49), Produzent, Ex-Studioleniter beim Office national du film du Canada in Montréal und Publizist. Jean ist in Deutschland kein Unbekannter: Er war u. a. 2001 Gast beim Trickfilmfestival in Wiesbaden, wo er das französische Programm des ONF vorstellte. Joachim Kreck ■

## Wettbewerbskandidaten in Karlovy Vary

Das 47. Internationale Film Festival in Karlovy Vary präsentiert vom 29. Juni bis zum 7. Juli acht Weltpremiere sowie vier internationale Erstaufführungen im Wettbewerb um die Kristallkugel. Aus Italien kommt Marco Tullio Giordana, der sich in „Piazza Fontana: The Italian Conspiracy“ mit einem nie geklärten Terroranschlag 1969 in Mailand auseinandersetzt, aus Polen „To Kill a Beaver“ von Jan Jakub Kolski über einen paranoiden Einzelgänger und aus der Tschechischen Republik „Polski film“ von Marek Najbrt.

Im Wettbewerb sind insgesamt vier Debütfilme vertreten, darunter das existenzielle Drama „Boy Eating the Bird's Food“ des griechischen Regisseurs Ektoros Lygizos, „Deine Schönheit ist nichts wert ...“ von Hüseyin Tabak aus Österreich sowie die mexikanische „Camera d'Or“-Gewinnerin Lucia Carreras, mit ihrem ersten Spielfilm „Nos Vemos Papa.“

Weitere Anwärter auf den Hauptpreis sind der iranische Filmemacher Ali Mosaffa, mit seinem neuen Werk „The Last Step“, der portugiesische Filmemacher Rodrigo Areias mit der Sozial-Parabel „Hay Road“ und der kanadische Filmemacher Rafaël Ouellet mit seinem neuen Drama „Camion“.

B.H. ■

## Neuer Oliveira-Film in Venedig

Italienischen Pressemeldungen zufolge wird der 103-jährige portugiesische Regisseur Manoel de Oliveira seinen neuen Film „Gebo e l'Ombra“ („Gebo and the Shadow“) auf dem Lido in Venedig vorstellen. Die Hauptrollen in diesem Vater-Sohn-Drama spielen Claudia Cardinale, Jeanne Moreau und Michael Lonsdale. Oliveira war in Venedig bereits fünfmal im Wettbewerb um den Goldenen Löwen vertreten. 1991 hatte er dort für „The Divine Comedy“ den Regiepreis erhalten.



Manoel de Oliveira

B.H. ■

# VARIETY

JUNE 4-10, 2012

**V PLUS**

ANNECY INTL. ANIMATION FILM FESTIVAL

17

## LIVE TRIBE THRIVES IN TOON TOWN

*Like their American colleagues, Euro filmmakers are exploring the form's possibilities*

By Elsa Keslassy

**P**ARIS  
Following the same path as Wes Anderson, Tim Burton and Steven Spielberg, some of Europe's most popular live-action filmmakers are switching to animation, exploring new narrative and creative grounds. The Annecy Animation Film Festival will play a number of such toon debuts, including opener "The Suicide Shop,"

from Patrice Leconte, and "Zarafa," from Remi Bezancon and Jean-Christophe Lie. Adapted from Jean Teule's bestselling graphic novel, "The Suicide Shop" follows a family thrown into turmoil by their upbeat son, who is ill-suited to continue the business of selling suicide supplies. After passing on the project as a live-action film, Leconte agreed to direct when producer Gilles Podesta suggested he do it through animation.

Meanwhile, the hand-drawn "Zarafa" tracks the adventures of a 10-year-old Egyptian boy and a baby giraffe travelling from Sudan to Paris. It was inspired by a true 19th-century story of a giraffe captured in the African savanna and brought to Paris as a gift to King Charles X.

"Twenty-five or 30 years ago, animation was confined to the U.S. and we'd get to watch one Walt Disney movie every year, period," says Leconte, whose live-action credits include "Ridicule" and "The Hairdresser's Husband." "Today there's such an abundance and a wide range of independent animated features. In France, for instance, you have Michel Ocelot's 'Kirikou' movies or



Patrice Leconte makes his animated debut with "The Suicide Shop," above, while "Zarafa," below, made some \$10 million at the French B.O. Both will unspool at the Annecy festival.

Luc Besson's 'Arthur' franchise, which find an audience and work well theatrically and in ancillary markets."

Indeed, "Zarafa," released in February by Pathe, was a sleeper hit in France, grossing €8.17 million (\$10.4 million).

The trend is building well beyond France: Spain's Fernando Trueba ("Chico & Rita," co-directed by Javier Mariscal) and Italy's Carlo Hintermann ("Dark Side of the Sun") have also ventured into animation.

"The boundary between animation and live-action has almost disappeared," Bezancon says. "Nowadays, even on traditional live-action films, we often work with images that have been generated or tweaked with computer tools, so it's a process close to animation."

Annecy artistic director Serge Bromberg concurs. "Filmmakers have real-

ized that animation opens up new narrative possibilities that live action didn't allow for."

Filmmakers agree that working in animation gave them a greater sense of creative freedom and control over the finished film.

"There were so many steps — storyboard, animatics, etc. — that I was able to change and improve things along the way as I wished,

and even though it was a collaborative effort, the end result is precisely what I have in mind," Leconte says. "When he saw the film, (Cannes film fest topper) Thierry Fremaux said he could tell by looking at the mise en scene that I had directed it. That's what I had hoped for."

Animation is also luring comicbook

### ANNECY ANIMATION FILM FESTIVAL

When: June 4-9  
Where: Annecy, France  
Web: annecy.org  
Guest country: Ireland

artists, notably Joann Sfar, whose 3D toon "The Rabbi's Cat" won Annecy's top prize last year, and Jung Herin, whose "Couleur de peau: Miel" bows in competition at Annecy.

Sfar has been going back and forth between animation and live action (he also helmed 2011's "Gainsbourg") and is in pre-production on "Little Vampire," a "Rango"-style adaptation of one of his popular comicbooks. In addition to CG animation, Sfar says he's also interested in stop-motion and puppetry and "everything audiences aren't used to seeing because you can really surprise them."

Meanwhile, a number of European toon helmers are going the other way. In France, Bibo Bergeron ("A Monster in Paris") and Sylvain Chomet ("The Illusionist") are developing their first live-action films.

"It doesn't matter whether you're working in live action or animation; in the end, we're all storytellers," says Bezancon, citing Brad Bird's switch from "Ratatouille" to "Mission: Impossible — Ghost Protocol."

"I love this idea of writing a good story with great characters and then looking for the proper medium," agrees Sfar.

Both Bezancon and Leconte are working on their next toons. Leconte is writing "Music," an ambitious English-language musical feature from Diabolo Films, while Bezancon and Lie are working on a spinoff of "Zarafa." ■



Leconte



Bromberg



CINÉMA D'ANIMATION

## Annecy 2012 : 36e édition du grand rendez-vous de l'animation

Mis à jour le 17.05.2012

Du 4 au 9 juin, courts et longs métrages se partageront la vedette avec Patrice Leconte, Étienne Perruchon, les équipes de Walt Disney Animation, France Télévisions et une délégation irlandaise, pays invité d'honneur de la manifestation.



Affiche du Festival international du film d'animation d'Annecy 2012

Image: DR

### Partager & Commenter

À quelques semaines de l'ouverture du Festival international du film d'animation d'Annecy, la sélection officielle et l'ensemble de la programmation de cette 26e édition viennent d'être dévoilés. Un nouveau chapitre fort attendu, si l'on en croit les 2455 films qui ont été visionnés, et dont la commission de la sélection "made in Annecy" en a extrait environ 250.

## **Dix longs-métrages en compétition**

En compétition cette année, dans la catégorie "Longs métrages", dix films : "Arrugas" (Rides) de l'Espagnol Ignacio Ferreras, un « cocktail détonnant d'amitié, d'esprit de résistance et de vitalité dans le cadre inhabituel d'un centre de soins pour personnes âgées » ; "Hoshi O Ou Kodomo" (Voyage vers Agartha) du Japonais Makoto Shinkai qui met en images la jeune Asuna, attaquée par un monstre étrange puis sauvée par Shun, un garçon qui dit venir de la lointaine contrée d'Agartha, et "Crulic – drumul spre dincolo" (Le Voyage de M. Crulic) de la Polonaise Anca Damian, qui retrace l'histoire vraie de Crulic, un Roumain mort dans une prison polonaise alors qu'il faisait une grève de la faim pour contester son procès injuste.

Autres films sélectionnés : "Asura" du Japonais Keiichi Sato, du nom du personnage principal, un enfant né au XVe siècle alors que les catastrophes naturelles s'enchaînent à Kyoto ; "Zarafa", réalisation franco-belge, de Jean-Christophe Lie et Rémi Bezançon qui raconte l'histoire d'une amitié indéfectible entre Maki, un enfant de 10 ans, et Zarafa, une girafe orpheline, cadeau du pacha d'Égypte à Charles X ; et "Le Tableau" du Belge Jean-François Laguionie autour de trois personnages d'un tableau abandonné qui s'aventurent hors de la toile pour retrouver leur créateur et le convaincre de finir son oeuvre.

Enfin, "Eun-sil-ye" (The Dearest) des Sud Coréens Sun-ah Kim et Se-hee Park relatant l'histoire de Eun-sil, déficiente intellectuelle qui meurt en laissant son bébé orphelin à ses amis qui découvrent une vérité qui dérange ; "Couleur de peau : miel" production franco-belge de Laurent Boileau, hommage aux 200 000 adoptés, disséminés à travers le monde depuis la fin de la guerre de Corée ; "Tad, the Lost Explorer" de l'Espagnol Enrique Gato, qui met en scène Tad, un ouvrier de la construction qui, confondu avec un célèbre scientifique et envoyé en mission pour sauver une cité perdue, et "Ronald Barbaren" (Ronald le Barbare) des Danois Thorbjørn Christoffersen, Kresten Vestbjerg Andersen et Philip Einstein Lipski relatant l'histoire de Ronald, pleutre barbare qui doit sauver sa tribu face au méchant seigneur Volcazar.

Outre les 90 courts métrages, 54 films de fin d'études, 60 films de télévision et de commande, treize autres longs métrages seront proposés dont cinq en avant-première. Parmi eux "Ernest et Célestine", "Madagascar 3" et "Le magasin des suicides" de Patrice Leconte. Inspiré du roman de Jean Teulé, le film mis en musique par le Haut-Savoyard Étienne Perruchon et par ailleurs heureux papa de "Dogora" fera d'ailleurs l'ouverture du festival après avoir fait ses premiers pas à Cannes.

### **« Un festival pour tous »**

Comme se plaisent à le répéter les organisateurs du grand rendez-vous annécien, la manifestation comptera aussi une série de d'événements grand public dont des expositions autour de "L'âge de glace", "Les mystérieuses cités d'or" ; des séances de dédicaces et les incontournables projections en plein air. Sur le Pâquier, dès 22h15, le public pourra retrouver "Moi, moche et méchant" (lundi 4), "Blanche-Neige et les sept nains" (mardi 5), "La Traversée du temps" (mercredi 6), "Les Pirates ! Bons à rien mauvais en tout" (jeudi 7) et "Un monstre à Paris" (vendredi 8).

Date : 02/04/2012  
Pays : BELGIQUE  
Page(s) : 30  
Rubrique : Cinéma  
Diffusion : (101167)  
Périodicité : Quotidien

LE SOIR



**CINÉMA Un court-métrage belge Grand Prix à Utrecht** Le court-métrage d'animation belge *Oh Willy...*, réalisé par Emma de Swaef et Marc James Roels a obtenu le Grand Prix du meilleur court-métrage d'animation au Festival du film d'animation hollandais à Utrecht. *Oh Willy...*, coproduction belgo-franco-néerlandaise, partage le prix avec le court-métrage *Two*, de l'américain Steven Subotnick. Début juin, *Oh Willy...* sera au Festival d'Annecy. (b)

**ANNECY** 

**Presse nationale**



## Dessins admirés

La Festival international du Film d'Animation s'est tenu, à Annecy, du 4 au 9 juin. Les studios français qui manient la 3D et les effets numériques y sont des vedettes de classe internationale.

Le 7 juin, ambiance de feu dans la grande salle de projection d'Annecy, bourrée à craquer. Les avions en papier, distribués par Disney, volent dans tous les sens. C'est qu'au Festival international du Film d'Animation ne se côtoient pas seulement des sommités du genre, des patrons de studios hollywoodiens, mais aussi des étudiants venus en nombre montrer leurs courts-métrages de fin d'études. Alors quand le réalisateur américain Chris Renaud monte sur scène pour présenter, en avant-première, « Le Lorax » (sortie nationale le 18 juillet), c'est l'ovation. Avant même d'avoir chaussé les lunettes pour voir ce film en 3D, chacun a en tête l'énorme succès qu'il a rencontré outre-Atlantique. Un résultat d'autant plus flagrant qu'au même moment, les entrées de son concurrent direct, « John Carter », d'Andrew Stanton, se situaient à un niveau tellement catastrophique qu'elles ont coûté son poste au patron de Disney. Une seconde considération hante les spectateurs : ce long-métrage siglé Universal a été intégralement confectionné en France. Il suffit pour s'en convaincre de lire les prénoms qui s'égrènent au générique : Olivier, Mathieu, Nicolas, Florence...

« Le Lorax » est le second film « made in Paris » après « Moi, moche et méchant », sorti en 2010, qui a, lui aussi, pulvérisé le box-office, et dont la suite est sur les rails. Les Américains ne se sont pas spontanément tournés vers la France. Mandaté par Universal, Chris Meledandri, mythique producteur de « L'Age de Glace », a fait le tour du monde avant de poser ses valises chez Mac Guff, entreprise française malgré son nom. Avantage :

les prix y sont bien moindres qu'à Hollywood. Le budget du « Lorax » atteint 70 millions de dollars, soit un tiers de celui de « John Carter ». Et pourtant, la qualité atteint les meilleurs standards internationaux.

Quelques heures avant la projection du « Lorax », c'est à la santé de Mikros Images que les festivaliers buvaient le champagne. La raison ? Cette société, elle aussi tricolore, qui a produit « Logorama », court-métrage oscarisé en 2010, est sur le pont : elle est en train de créer un studio de longs-métrages et d'embaucher quelque 200 graphistes pour honorer sa première commande, l'adaptation en 3D d'« Astérix et le domaine des dieux ». Celle-ci sera signée Alexandre Astier, pour M6 Studio, sous le regard curieux, dit-on, d'Albert Uderzo. C'est un Français, Louis Clichy, qui supervisera la mise en images de ce film doté d'un imposant budget de 27 millions d'eu-

« Le Lorax » (à gauche) et « Moi, moche et méchant » deux longs-métrages entièrement confectionnés en France.

ros. Ancien de la prestigieuse école des Gobelins, Louis Clichy avait été happé par Pixar, la référence, pour travailler sur « Ratatouille », « Wall-E » et « Là-haut ». Ses deux acolytes ont fait eux aussi le détour par les Etats-Unis : Patrick Delage, le directeur de l'animation, a passé deux ans chez Pixar, et Daniel Cacouault, directeur artistique, est un ancien de DreamWorks.

Mac Guff et Mikros Images ne sont pas seuls à exceller. Buf Compagnie a fabriqué les trois « Arthur » de Luc Besson et œuvré sur le dernier Tim Burton. Et Ubisoft, le créateur de jeux vidéo, a lancé son propre studio de longs-métrages en région parisienne après avoir hésité à l'installer au Canada. Ce savoir-faire est aujourd'hui un des arguments majeurs mis en avant par Olivier-René Veillon, directeur de la Commission du Film d'Ile-de-France, pour attirer des tournages dans cette région. Les talents ne manquent pas, formés dans de multiples écoles spécialisées dans l'animation et les effets visuels numériques. Parmi les plus connues, l'école Georges-Méliès, l'Institut supérieur des Arts appliqués (Lisaa), les Arts Déco et, bien sûr, les Gobelins, l'un des viviers dans lequel les Américains viennent régulièrement faire leur marché. S'il est facile de reconstituer la place Saint-Pierre à Prague ou des ruelles de Paris en ex-RDA, « les emplois dans la numériké présentent un immense avantage : ils ne peuvent pas être délocalisés », dit Olivier-René Veillon. « Le Lorax » a généré 300 emplois à temps plein sur deux ans. C'est dire que ces studios constituent un enjeu économique d'extrême importance pour le cinéma.

■ VÉRONIQUE GROUSSARD





ÉVÉNEMENT |

[Animation]

Le Festival et le Marché international du film d'animation (Mifa) ont confirmé l'intérêt des chaînes pour les films de ce genre la semaine dernière, avec l'annonce de l'ouverture de nouveaux guichets. ■ EMMANUELLE MIQUET



# ANNECY EN LONGS ET EN LARGE



« Gus (TeamTO, Haut et Court), 2<sup>e</sup> préachat long métrage de Gulli.

Succès du Mifa avec une hausse de la fréquentation de 4% comparé à 2011, à près de 2 500 accrédités (dont 287 acheteurs, distributeurs et investisseurs), succès des avant-premières, notamment françaises, avec des standing ovations pour *Le jour des corneilles* et *Ernest et Célestine*, un nouveau délégué artistique en la personne du Canadien Marcel Jean, qui succède à Serge Bromberg... Le festival et le Marché international du film d'animation ont une nouvelle fois démontré le renouveau et la vitalité du secteur, du 4 au 9 juin, à Annecy, sans éluder les sujets d'actualité. Même les plus conflictuels. La question de la chaîne jeunesse de France Télévisions s'est, comme attendu, invitée lors de la traditionnelle conférence du groupe public puis celle du Syndicat des producteurs de films d'animation (SPFA), confirmant les divergences aiguës entre les deux parties. Mais ce qui aura le plus marqué cette édition, c'est l'engouement grandissant des diffuseurs pour le long métrage d'animation, marché en pleine croissance avec dix films agréés par le CNC en 2011 dont cinq d'initiative française et des projets blockbuster comme *Astérix et le domaine des dieux*, lancé à Annecy (cf. entretien). Dans un contexte de rareté de guichets pour le genre (que seuls Canal+ et France 3 financent), l'engagement d'Arte et Gulli de systématiser leur accompagnement des longs métrages animés prouve que les lignes bougent. Sur la volonté des nouveaux dirigeants d'Arte, et fort de son investissement dans les courts métrages (une quinzaine chaque année), la filiale cinéma de la chaîne financera désormais un long par an. Un premier titre sera acté d'ici à la fin de l'année par l'équipe de Michel Reilhac dont les choix se porteront sur des projets destinés à un public adulte, avec un montant équivalent à celui des films en prises de vues réelles.

## ARTE FRANCE COPRODUIRA DÉSORMAIS UN LONG D'ANIMATION PAR AN.

Cette annonce est une vraie nouveauté pour Arte France Cinéma qui n'a coproduit qu'un seul film d'animation sur les 615 accompagnés depuis sa création: *Memory Hotel* de Heinrich Sabl (Coproductio Office), engagé en 2008, dont la production devrait se terminer cette année. *Valise avec Bachir* avait, lui, été financé par l'unité documentaire d'Arte France. Plus globalement, le diffuseur fait un retour remarquable dans le genre avec quatre séries courtes à venir en accès prime-time. Un unitaire sera aussi développé chaque année pour une programmation en première ou en 2<sup>e</sup> partie de soirée.

Enfin, Gulli, la chaîne de la TNT codétenue par Lagardère (66%) et France Télévisions, prêchetera désormais un long métrage animé par an. Selon nos informations, il s'agit de *Gus* (anciennement *Occho Koccho*), le premier film de TeamTO, coproduit avec Haut et Court, et réalisé en 3D relief par Dominique Monféry.

Rappelons que Gulli avait révélé à Annecy, en 2011, son premier préachat, *Ma maman est en Amérique, elle a rencontré Buffalo Bill* (Label Anim) pour lequel la chaîne intervient à hauteur de 2,5% du budget de 3,7 M€, d'après nos sources. ♦ [www.lefilmfrancais.com](http://www.lefilmfrancais.com)



Philippe Bony, Dg de M6 Studio

### ► Quand on regarde l'échec de Duran sur *La mécanique du cœur*, le choix d'un studio d'animation peut s'avérer risqué pour un producteur...

C'est un sujet délicat. Il y a beaucoup de petites structures très créatives en animation 3D mais elles n'ont pas la carrure pour assumer un film de l'ampleur d'*Astérix*. D'un autre côté, il existe des structures trop grosses qui ne sont pas forcément adaptées à un projet comme le nôtre. Car nous avons une ambition artistique importante, mais sans avoir le budget de Pixar.

### ► Pourquoi avoir attendu sept ans pour produire un nouvel *Astérix*?

*Astérix et les Vikings* était en 2D et nous pensions que cela a limité le succès du film. Aujourd'hui, le marché est en attente de longs métrages en 3D. La question était de savoir si l'on pouvait adapter *Astérix* et Obélix à cette technique, tout en préservant l'émotion des personnages. Nous avons pris le temps de faire un long travail de développement avec Uderzo, jusqu'à arriver à un résultat qui soit satisfaisant pour tous.

### ► Quel est le budget d'*Astérix et le domaine des dieux*?

Autour de 27 ou 28 M€. Le film sera couvert par l'international à plus de 30%. SND, qui s'occupe des ventes à l'étranger, a commencé à présenter le projet au Festival de Berlin, et même à l'AFM auparavant. Pas mal de pays ont montré leur intérêt, dont notamment l'Allemagne. ♦

Propos recueillis par Patrick Caradec

### ► Pourquoi annoncer la mise en production d'*Astérix et le domaine des dieux* à Annecy?

Les chefs de postes du studio sont en train de constituer leurs équipes et Annecy est le lieu idéal pour lancer le recrutement. Le développement est déjà avancé, avec le travail sur le story-board et la modélisation des personnages. Le film devrait entrer en production en septembre et l'animation, débuter vers la fin de l'année pour une livraison fin 2014-début 2015.

### ► Qu'est-ce qui a motivé le choix de Mikros comme studio d'animation alors qu'*Astérix et les Vikings* avait été fabriqué au Danemark?

M6 Studio est très impliqué sur ce projet stratégique, porteur d'énergie et de renouveau. Avec la 3D, il y a un enjeu en termes d'évolution du cinéma. C'est pourquoi nous souhaitons qu'il soit fabriqué en France, de façon à rester proche des équipes. Il y a un réel savoir-faire en matière d'animation 3D dans l'Hexagone.

### ► Mac Guff avait tout d'abord été pressenti...

Oui, ils ont travaillé au développement mais le rapprochement avec Universal ne leur permettait pas de continuer sur le film.



# Les studios français relèvent le défi de l'animation 3D

La France est le pays qui concentre le plus de studios développant un savoir-faire permettant de mener de bout en bout la production d'un long métrage en animation 3D.

Comme annoncé dans notre précédent numéro, Mikros Image a lancé la construction d'un studio entièrement consacré à la production de films d'animation. La nouvelle a été officialisée à Annecy, où le fleuron de l'animation française a fêté l'événement, alors que le coup d'envoi de la production d'*Astérix et le Domaine des Dieux* était lancé par Philippe Bony, DGA des programmes de M6, en charge du cinéma, de la jeunesse, de la fiction et du sport. Développé sous l'œil attentif d'Albert Uderzo, cet ambitieux projet en 3D relief, engageant l'ensemble du groupe M6 et dont le budget s'élève à 27 M€, est produit par M6 Studio. Mikros Image est chargé de sa production exécutive. La modélisation et le travail sur le storyboard sont en cours. L'animation devrait débuter en fin d'année pour une sortie prévue fin 2014. Alexandre Astier (*Kaamelott*) signe l'adaptation d'*Astérix et le Domaine des*



*"Astérix et le Domaine des Dieux" sera réalisé par Louis Clichy, un jeune réalisateur français qui a fait ses armes chez Disney-Pixar.*

*Dieux*, dont la réalisation a été confiée au Français Louis Clichy qui, après avoir été formé aux Gobelins, a fait ses premières armes chez Disney-Pixar sur *Ratatouille*, *Wall-E* et *Là-haut*. Il réalisera là son premier film. Il a constitué son équipe en piochant ses chefs de poste dans un réservoir de talents français qui, à son image ou à celle de "Bibo" Bergeron, ont transité par les States, avant de revenir en France. "On entend toujours parler de savoir-faire qui s'en vont. La dynamique

est désormais lancée pour les faire revenir, insiste Philippe Bony. Elle va permettre de conforter l'éclosion de projets faisant appel à nos talents." Et de fait, la France s'affirme aujourd'hui comme une place forte, tant sur le plan industriel qu'artistique, de la fabrication d'animation haut de gamme à forte valeur ajoutée créative. De la spatialisation de l'animation 3D d'*Un monstre à Paris* chez Mac Guff aux deux succès majeurs d'Universal (*The Lorax*, *Moi, moche et méchant*) peaufinés par Illumination Mac Guff en passant par les trois *Arthur*, de Luc Besson, chez Buf, les hommes, les machines et les entreprises permettant de générer des longs métrages d'animation susceptibles de générer des succès mondiaux, sont rodés. A leur savoir-faire en matière de 3D s'ajoutent ceux d'Hérold & Family et TeamTO, rejoints par Cube et Mikros Image, entraînant dans leur sillage de nouveaux intervenants tels qu'Ubisoft Motion Pictures et Ankama... Les toons n'ont plus qu'à bien se tenir! ■ FB.



## « Anecy est le deuxième festival de cinéma en France »

Serge Bromberg, qui a fait le succès de ce haut lieu du cinéma d'animation, passe la main

### Entretien

Anecy  
Envoyé spécial

**S**erge Bromberg, 51 ans, érudit du cinéma, homme de spectacle et réalisateur, a été nommé délégué artistique du Festival international du film d'animation d'Anecy en 1999, a priori pour un mandat de deux ans. C'est finalement au bout de quatorze éditions qu'il rend son tablier. Il se livre au jeu des différences pour refaire le chemin parcouru par le cinéma d'animation et le festival.

**Qu'est-ce qui a changé dans la géographie du cinéma d'animation, entre 1999 et 2012 ?**

L'industrie du cinéma d'animation européen s'est mise à produire de grands films, régulièrement. Cette régularité n'est plus l'apanage des grands studios américains ou d'Extrême-Orient. L'animation est devenue un marché, la plupart des pays ont créé des écoles, qui ont produit des talents, qui se sont mis à faire des films. Les pays émergents, la Corée, la Chine, qui étaient des sous-traitants, ont désormais une production autonome. Il y a donc une mondialisation qui laisse une certaine étanchéité entre zones de production.

**Quelle est la plus grande mutation technique de la période ?**

Dans l'animation, la révolution numérique est très ancienne. Il y a eu le CGI (*computer generated images*), les images sorties d'ordinateurs. Mais la vraie révolution

numérique, c'est le « *compositing* » : on crée tous les éléments d'une image, les personnages, les décors, la neige ou la pluie. Ensuite, sur un ordinateur, on compose l'image finie, cette plate-forme d'ordinateur, c'est elle l'héroïne de la numérisation. Quelle que soit la technique, on « composite » des dessins, des images numériques ou des marionnettes, on l'utilise.

**Qu'est-ce qu'on voit aujourd'hui au Festival d'Anecy qu'on n'y voyait pas ?**

Dans les années 1950, les journées de l'animation organisées pendant le Festival de Cannes étaient un désastre. Tout le monde s'intéressait aux starlettes, mais Alexandre Alexeïeff, Jiri Trnka et Norman McLaren n'existaient pas. Ils se sont installés à Anecy, à l'initiative du ciné-club. C'était un petit groupe de quelques centaines de personnes. En 1997, le festival, qui était organisé tous les deux ans, est devenu annuel. Il y avait une volonté de s'installer au cœur de l'activité économique avec le Marché international du film d'animation (MIFA). Il restait, à mon sens, un mur à faire tomber. Les grands studios, les grandes séries télévisées d'animation étaient maudits. Quand je suis arrivé, j'ai eu l'impression que le festival ne parlait pas anglais. J'ai décroché mon téléphone. L'assistante de Tim Burton m'a répondu : « *M. Burton ne participe pas aux festivals* », elle m'a rappelé deux jours plus tard en précisant : « *Jamais de festivals, sauf Anecy.* »

**Qu'est-ce qu'on ne peut plus**

**voir ?**

Tout est toujours là. Ce matin (jeudi 7 juin) nous avons assisté à la résurrection de l'écran d'épingles d'Alexandre Alexeïeff (animateur russe, 1901-1982) et nous avons vu un film iranien réalisé en sable. Ce qui a disparu, c'est le cliquetis du 35-mm sur le projecteur dans la cabine.

**Le public a-t-il changé ?**

Le Festival d'Anecy est le deuxième festival de cinéma en France, c'est une manifestation immense qui veut rester petite, où le cinéma d'animation est la raison de la rencontre entre hommes et projets. J'ai l'impression qu'il y a de plus en plus d'étudiants – il y a de plus en plus d'écoles. Ils viennent ici pour voir en une semaine tout ce qui se fait dans le monde.

**Quel a été le plus grand défi auquel vous avez été confronté ?**

Celui de faire d'Anecy un festival vraiment mondial.

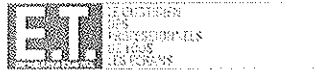
**Et pour votre successeur ?**

La migration vers des plates-formes individuelles, l'ordinateur, les tablettes, les téléphones. Il faudra inventer un nouveau festival, tout en conservant l'harmonie entre les gros et les petits, le nouveau et l'ancien.

**Et quel sera-t-il ?**

C'est un Canadien, Marcel Jean ; il a été responsable de l'animation à la cinémathèque québécoise et producteur à l'Office national du film. ■

PROPOS RECUEILLIS PAR  
THOMAS SOTINEL



## Le Mifa, complément indissociable du Festival

Compagnon du festival international du film d'animation qui se développe à ses côtés porté par le **Citia, le Mifa, Marché international du film d'animation**, a enregistré une fréquentation en hausse de 4 % par rapport à 2011 : 470 sociétés exposantes (450 en 2011), 287 acheteurs, distributeurs et investisseurs (238 en 2011) et près de 2 500 accrédités au total. Aussi, grâce aux quelque 1 053 sociétés qui ont pu pendant trois jours se rencontrer, finaliser des projets ou des accords, chercher des financements... le **chiffre symbolique des 1 000 sociétés participantes a été franchi pour la première fois**. Pour ses organisateurs, le Mifa 2012 confirme la tendance de la

**globalisation du secteur avec 18 nouveaux pays, soit 63 nationalités représentées**. Plus d'exposants, de délégations, de rencontres, des conférences qui ont fait salle comble, une surface d'exposition en hausse de 18 %, le **Mifa s'affirme plus que jamais comme le marché mondial de l'industrie du cinéma d'animation**. Les dates du prochain Mifa sont d'ores et déjà calées pour 2013. Ce sera du **12 au 14 juin**.



## Le Lorax, une fable écologiste enjouée en tête du box office américain

(AFP) - Fable écologiste au ton enjoué et aux couleurs acidulées, le film d'animation en 3D des studios Universal Le Lorax

raconte la quête d'un garçon pour replanter des arbres dans une société au décor factice, un film à la forme conventionnelle qui s'est classé en tête du box office américain.

Film lumineux, aux couleurs chatoyantes, ce dernier long métrage de Chris Renaud (auteur avec le Français Pierre Coffin de Moi, Moche et Méchant) a été présenté en avant-première française au Festival d'animation d'Annecy.

Cette adaptation d'un conte de 1970 du Dr Seuss, auteur américain de livres pour enfants qui fut également caricaturiste politique, s'avère un étrange mélange entre un dessin convenu et un message moins simpliste qu'il n'y paraît.

Le Lorax raconte les aventures de Ted qui, pour conquérir le coeur de sa jeune voisine Audrey, s'échappe de la ville artificielle de Thneedville afin de lui rapporter un vrai arbre.

Une "ville merveilleuse", "toute en toc et en plastique", chantent, ravis, les habitants au début du film, où les arbres sont remplacés par des lampadaires télécommandés, qui changent de couleurs suivant les saisons et où l'air est vendu en bouteille.

Dans sa quête, le jeune garçon va découvrir l'arrière du décor, un monde triste et gris où ne subsiste qu'un vieil ermite aigri, le Gash Pilleur, qui va lui raconter la légende du Lorax. Défenseur d'une vallée où jadis poussaient des arbres au feuillage duveteux, le Lorax, étrange boule de poil orange, n'a pu que constater le déclin de la nature et l'exil de sa population.

"Plus on polluera, plus on vendra", lance l'industriel cupide, qui "vend de l'air pour devenir milliardaire", mais prend soin de reverser "une partie des profits aux sans-abris".

Ce cynisme est entrecoupé de scènes plus formatées, portant l'empreinte des grandes productions américaines, ce que défend son réalisateur, qui s'est appuyé pour la réalisation sur les studios français d'Illumination Mac Guff.

"Il fallait créer un film que les gens aient envie de voir, garder le message du livre tout en étant acceptable", explique lors d'une conférence de presse Chris Renaud.

"Cela aurait été une erreur de faire un film sombre qui corresponde totalement au livre", poursuit le réalisateur, alors que le film a occupé pendant plusieurs semaines au début de l'année la tête du box office américain, engrangeant en sept semaines plus de 204,5 millions de dollars de recettes.

La fable entrecoupée de scènes chantées permet de "faire passer le message plus facilement", reconnaît le réalisateur, qui réfute l'idée d'un film anticapitaliste.

"Le ton est ironique, on chante des faits qui ne devraient pas être fêtés", nuance-t-il en référence à la joie exprimée par les habitants de vivre dans un monde entouré de parkings, où "les arbres ne font pas de saleté" et les enfants ressemblent à des "néons" en sortant des piscines.

"La principale difficulté a été de créer des personnages et une ambiance à partir d'un livre de seulement 43 pages", préfère évoquer le réalisateur.

"Il fallait trouver les moyens d'avancer et de reculer dans le temps, tout en faisant coïncider les différents mondes de manière cohérente", raconte Chris Renaud.

Le film, doublé dans sa version française par l'acteur François Berléand et l'humoriste Kev Adams, doit sortir le 18 juillet.



**VENDREDI 8 JUIN 2012**

**WEEK-END.** Escapade culturelle à Jerez, en Andalousie. **CUISINE.** Les cannelés, c'est facile à préparer avec l'aide de jeunes pousses bien toquées. **BIEN-ÊTRE.** Le maquillage minéral en met plein les yeux. **CULTURE.** Un jeu vidéo emprunte les traits de l'actrice Ellen Page. **TV-MÉDIAS.** Norbert, de « Top Chef », va se lâcher pour commenter l'Euro. Et retrouvez tout notre cahier week-end sur [www.20minutes.fr](http://www.20minutes.fr).



**PETITS MICKEYS**

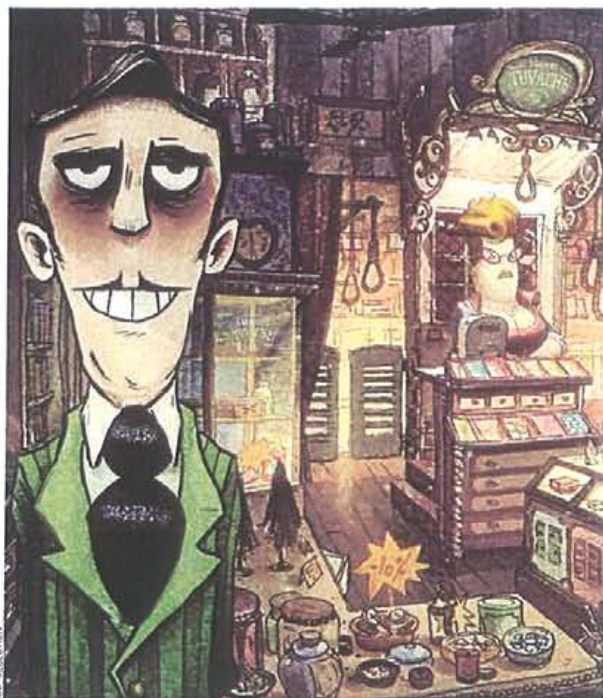
## ANIMÉS PAR LE GOÛT DU RISQUE

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL  
À ANNECY  
STÉPHANE LEBLANC

Juin 2011, le chanteur de Dionysos, Mathias Malzieu, quitte Annecy au bord des larmes. Son prestataire a fait faillite, la production de *La Mécanique du cœur*, le long métrage d'animation qu'il prépare, s'arrête. Mai 2012, Europacorp annonce au *Parisien* que la société de Luc Besson ne produira plus de dessins animés. *Un monstre à Paris* et la saga *Arthur et les Minimoys* n'ont pas rapporté autant que prévu. Entre-temps, on apprend que le projet de Malzieu sera finalement mené à son terme. Quand même, un vent d'inquiétude a soufflé sur l'animation française. « Du fait de la crise et des élections, la filière a connu six mois difficiles durant lesquels les financements publics soutenant la production ont été réduits », atteste Mickaël Marin, le délégué au marché du film d'Annecy. Mais depuis que le festival a commencé, ce lundi, « les producteurs ne se plaignent pas, relève-t-il. C'est un signe. »

### Des films ambitieux dans un marché encore immature

« Il n'y a jamais eu autant de films en développement », souligne le réalisateur de *Moi, moche et méchant*, Pierre Coffin. « Des projets ambitieux, j'en connais vingt-cinq sur le marché français », confirme Didier Brunner, producteur de *Kirikou*. Mais la concurrence est rude, car les « guichets » [les chaînes de télé qui financent une partie des films] restent limités. Seuls cinq ou six longs métrages par an peuvent espérer une aide. « Le sésame attendu par tous ces films en projet, *Ernest et Célestine* l'a



**Le Magasin des Suicides de Patrice Leconte, une vraie blague de sale gosse.**

obtenu. Cette jolie fable sur la tolérance entre un ours et une souris, adaptée par Daniel Pennac et produite par Brunner, a bénéficié de 3 millions d'euros : un tiers de son budget total. France 3 Cinéma, un des principaux financiers du long métrage d'animation en France, a soutenu de son côté *Couleur de peau : miel*, *Le Jour des corneilles*, *Kirikou*, *les hommes et les femmes*, tous présentés à Annecy... en plus du *Magasin des suicides*, qui a fait

l'ouverture du festival. Le premier film d'animation de Patrice Leconte est un cas d'école en matière de prise de risque maximale. « Quand le producteur Gilles Podesta m'a contacté, raconte le réalisateur des *Bronzés*, je l'ai prévenu que le roman de Jean Teulé était inadaptable. Mais il voulait en faire un dessin animé. J'ai dit banco. » « C'est à ce moment-là que les difficultés ont commencé, relève le jeune producteur. » En pleine vague

de suicides à France Télécom, le sujet suscite l'appréhension. Et les rideaux des fameux « guichets » s'abaissent les uns après les autres. « On doit notre salut à Thomas Langmann et à la société de production ARP, de Michèle et Laurent Pétrin. » Ce sont eux qui ont convaincu France 3, mais aussi les télévisions belge et canadienne. Trois chaînes : pas mal pour un dessin animé sur le suicide inspiré de l'univers gothique de Tim Burton, mais dont certaines scènes ressemblent à de vraies blagues de sales gosses. « Ce film est à l'image de l'animation française d'aujourd'hui, totalement nouveau avec sa 2D en relief et formidablement gonflé dans son propos », relève le délégué artistique du festival d'Annecy, Serge Bromberg. « Je ne suis pas sûr que le marché français soit assez mûr pour accueillir un film qui ne s'adresse qu'aux adultes et aux adolescents », nuance Pierre Coffin, qui ira « sans doute voir *Le Magasin des suicides* à sa sortie en septembre, mais sans [ses] enfants ». « L'animation est un art adulte, mais qui a besoin du public enfantin », reconnaît Serge Bromberg, qui cite *Astérix et le Domaine des dieux* en 3D comme projet apte à rassurer des investisseurs. C'est avec ce film que M6 se lance pour la première fois dans la production de films d'animation, réussissant l'exploit de débaucher Louis Clichy, un animateur français de Pixar, pour lui en confier la réalisation. Preuve qu'il est loin le temps où les talents hexagonaux devaient s'exiler aux États-Unis pour réussir. « Nos formations sont parmi les meilleures au monde et aujourd'hui, les débouchés suivent », confirme Pierre Coffin, qui réalise actuellement *Moi moche et méchant 2* pour Universal avec un studio français. « Sans quitter Paris. » ■



# Chouette, revoilà les héros des années 1980

Maya l'abeille, Esteban des *Mystérieuses Cités d'or* et leurs amis opèrent un come-back avec une déferlante de remakes. Décryptage du phénomène.

**C'**est l'un des événements du Festival d'Anecy, haut lieu de l'animation internationale (lire l'encadré ci-contre) : la présentation en avant-première de la série *Les Mystérieuses Cités d'or 2*, qui sera diffusée sur TF1 en septembre prochain. Le dessin animé qui a enchanté les gamins de 1983 revient sur le devant de la scène... Trente ans plus tard ! Et ce revival n'a rien d'unique. *Boule et Bill*, *Émilie*, *Heidi*, *Rahan*, *Thundercats* (ex-*Cosmocats*)... sont déjà sur les écrans de France Télévisions, et *Babar* sur TF1. Et sont annoncés très prochainement *Vic le Viking* et *Maya l'abeille* sur TF1. La Une reconnaît même qu'une série sur deux actuellement en développement est vintage. « Cette technique est vieille comme le monde, explique Serge Bromberg, le

directeur artistique du Festival d'Anecy. Cela s'appelle le remake. Les premiers films muets ne sont ni plus ni moins que des adaptations de pièces de théâtre à succès. Pour les séries télé d'animation, c'est pareil. Seule l'ampleur du phénomène est nouvelle. »

**LES HÉROS NE MEURENT JAMAIS**  
 Même son de cloche pour Yann Labasque, directeur de l'unité jeunesse à TF1 : « Si des héros ont plu hier, il n'y a pas de raison qu'ils ne plaisent pas aujourd'hui ! » Mais pas question de rediffuser les dessins animés en l'état. « Les codes visuels ont vraiment changé en trente ou quarante ans, insiste Serge Bromberg. Dans la *Maya l'abeille* des années 1970, certains plans duraient vingt secondes. Je ne connais aucune série télé actuelle dont les plans durent plus de trois secondes ! » Recycler

## ANNECY, CAPITALE MONDIALE DE L'ANIMATION

Il n'y a pas que Cannes dans la vie... Cinquante-deux ans après sa création, le Festival international du film d'animation d'Anecy (qui se déroulera du 4 au 9 juin) est la référence en matière de films d'animation. Longs métrages, courts métrages, séries TV... pas moins de 2455 films issus de 84 pays ont concouru pour faire partie de la sélection officielle cette année. Comme à Cannes, se tient en parallèle le Marché international du film d'animation (Mifa), où les responsables des acquisitions de toutes les chaînes choisissent les dessins animés qui feront le bonheur des jeunes téléspectateurs.

un héros mythique, qui a fait ses preuves, permet de prendre moins de risques et de jouer la carte de la nostalgie auprès des adultes qui, de ce fait, rechigneront moins à coller leur progéniture devant le poste. « Effectivement, les parents peuvent être prescripteurs, reconnaît Serge Bromberg, mais uniquement pour les plus jeunes. Les plus grands, eux, sont autonomes devant la petite lucarne. »

### UN VRAI TRAVAIL DE CRÉATION

Mais les programmeurs se défendent pour autant de se montrer opportunistes. « Le travail sur un vintage est exactement le même que sur une série originale : loin d'être de simples adaptations, les histoires que vivent les personnages sont totalement inédites, assure Yann Labasque. Prenez la nouvelle série *Maya l'abeille*. Elle est en 3D, donc plus moderne, et elle n'a plus grand-chose à voir avec le dessin animé d'origine ! »

• STÉPHANE ROSZEWITZ

## LE SAVIEZ-VOUS ?

### LES CITÉS D'OR SONT MADE IN FRANCE

La suite des *Mystérieuses Cités d'or* est une production 100% française avec Bernard Deyries à la réalisation et Jean Chalopin au scénario. Auteurs de la première série, ils ont aussi créé *Ulysse 31*, *Inspecteur Gadget*, *Mask...*

BOULE ET BILL

THUNDERCATS





## L'animation n'est jamais à court d'idées

### ● Court-circuit, spécial Festival du film d'animation d'Annecy

OH OS SUR ARTE

Dans le cinéma d'animation, le court métrage est roi. Il permet pour les jeunes talents de faire leurs premières armes, et pour les réalisateurs confirmés d'explorer de nouvelles pistes esthétiques et narratives. Malheureusement, l'occasion est rare de voir ces œuvres au cinéma ou à la télévision. *Court-circuit* a choisi de mettre en avant quelques-uns des films coproduits par Arte et sélectionnés par le Festival d'Annecy qui se tient jusqu'à demain.

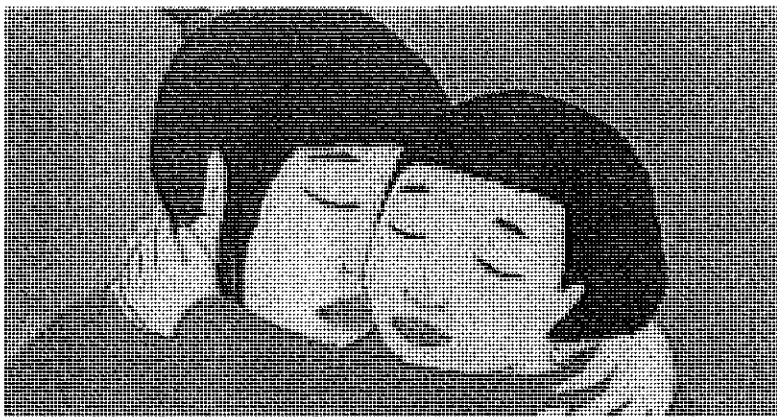
Des images de synthèse à la pâte à modeler, en passant par le dessin sur papier, l'éventail des techniques est assez représentatif du pa-

norama foisonnant qu'offre cette manifestation. Réalisé à partir de peintures à l'huile sur papier, *Bao*, de Sandra Desmazières, est une émouvante et très belle évocation du travail de deuil. *Kali le petit vampire*, de Regina Pessoa, raconte avec des dessins en rouge et noir l'histoire d'un enfant pas comme les autres qui rêve d'une vie normale. Enfin dans *Chase*, Adriaan Lokman démontre que l'on peut réaliser une course-poursuite palpitante avec des personnages et un décor entièrement composés de triangles multicolores...

Le rendez-vous d'Annecy n'est pas le seul en France. *Court-Circuit* évoque l'action d'un autre acteur hexagonal de ce secteur. Fondée il y a plus de quarante ans, l'Association française

du cinéma d'animation (Afa) organise aussi un festival. Encore méconnu, il tiendra sa troisième édition à Bruz, dans la banlieue de Rennes, en décembre prochain.

STÉPHANE  
DREYFUS





## Le dessin animé à l'heure des repérages

Au Festival d'Annecy, les films d'animation  
révèlent leurs secrets de fabrication

### Cinéma

Annecy  
Envoyé spécial

Il y a quelque temps, la Roumanie et l'Écosse ont vu passer des groupes d'Américains se promenant le nez au vent. Ces touristes avaient été commissionnés par des studios hollywoodiens. Il ne s'agissait pas de trouver des lieux de tournage idéaux pour Tom Cruise ou Daniel Craig, mais de conférer un peu d'authenticité à des décors de dessin animé. *Hôtel Transylvanie*, produit par Sony, et *Rebelle*, dernier long-métrage du studio Pixar, se passent l'un au pays de Dracula, l'autre chez Braveheart, et les équipes chargées de ces films tenaient, l'une, à respecter l'esprit de l'architecture des Carpathes, l'autre, à retrouver la lumière changeante des ciels des lochs.

Ces trucs de fabrication ont été révélés à Annecy, devant des salles comblées. Fondé en 1960, le Festival international du film d'animation, organisé du 4 au 9 juin, est devenu la destination d'élection des majors américaines, qui font le voyage jusqu'au lac pour présenter leurs films et leurs projets à un public très particulier. La manifestation a pourtant été créée par des prosélytes de l'animation européenne, soucieux à l'époque de lutter contre le quasi-monopole des majors, et en particulier de Disney, sur ce mode d'expression.

En 2000, la présence de Roy Disney (neveu de Walt et dirigeant du studio) scellait la réconciliation avec Hollywood. Si bien que cette année, personne ne s'est étonné de voir Bob Osher, responsable de la production numérique chez Sony,

faire l'article pour *Hôtel Transylvanie*, comédie réalisée par Genndy Tartakovsky. Les deux hommes en ont présenté quelques extraits, plus ou moins achevés, permettant ainsi de jeter un coup d'œil à l'intérieur du processus de production d'un dessin animé numérique. Ils ont expliqué comment ils avaient essayé de concilier la mythologie des vampires roumains et la comédie familiale, comment ils avaient découvert un nouveau procédé pour rendre plus fluides les mouvements très rapides.

Ces informations technologiques sont accueillies avec avidité par les salles. On pourrait croire que *Paperman*, de John Kahrs, un court-métrage produit par Disney, a été dessiné à la plume et au pinceau. C'est en fait le produit d'une technique nouvelle qui vise à rendre au dessin sa primauté tout en utilisant exclusivement des ordinateurs et leurs périphériques. *Paperman* (qui sera projeté en première partie des *Mondes de Ralph*, le Disney de Noël 2012) est une histoire romantique, située dans le New York des années 1950. John Kahrs, la trentaine, voit un grand avenir à ce procédé : « On n'en est qu'au début, on peut imaginer une version 2.0. »

Kristina Reed, sa productrice chez Disney, explique que ces projets individuels sont encouragés afin de satisfaire les aspirations créatives des artistes impliqués dans des projets plus lourds (en même temps qu'il travaillait sur *Paperman*, Kahrs était directeur des *Mondes de Ralph*). *Paperman*, histoire d'amour douce-amère (et très chaste), est le premier dessin animé jamais destiné aux adultes par le studio Disney. Il n'est pas pour autant question de mettre en

production un long-métrage sur ce modèle. La firme de Burbank s'en tient à sa tradition de films familiaux.

### Nouveau procédé pour rendre plus fluides les mouvements rapides

Une tradition assez solide pour que Pixar, l'alter ego numérique de Disney Animation (le second a racheté le premier, John Lasseter le fondateur de Pixar dirige maintenant les deux entités), se soit mis aux princesses. *Brave*, également présenté à Annecy, a pour héroïne Merida, adolescente rebelle à l'impressionnante chevelure rousse (une chevelure numérique réussie fait toujours chavirer le cœur d'un geek) et fille de souverains des Highlands. Le film est terminé et sortira en France le 1<sup>er</sup> août sous le titre de *Rebelle*.

Les trente premières minutes, projetées à Annecy, ont impressionné par la qualité des décors, des paysages. Les éclairieurs envoyés en Écosse n'ont pas perdu leur temps. Ce long extrait a été présenté par François Maël, directeur de la lumière de *Rebelle*. Ce quadragénaire établi aux États-Unis depuis plus d'une décennie incarne le rêve d'une bonne partie de ses auditeurs. D'ailleurs, le stand Disney du Marché international du film d'animation, qui se tient en marge du Festival, est avant tout une guérite de recrutement où se pressent les jeunes gens qui rêvent de revenir à Annecy présenter un film de studio. ■

THOMAS SOTINEL





## ANNECY CONSACRE L'ANIMATION SOUS TOUTES SES FORMES



► Près de 8000 participants, plus de 80 pays représentés, 500 films projetés, des conférences, des débats, des rencontres, des works in progress, un carrefour de la création, des expositions,

un brassage entre anciens et jeunes talents... La 36<sup>e</sup> édition du Festival international du film d'animation d'Annecy se tient du 4 au 9 juin et son marché du film d'animation (Mifa), du 6 au 8 juin. p. 19

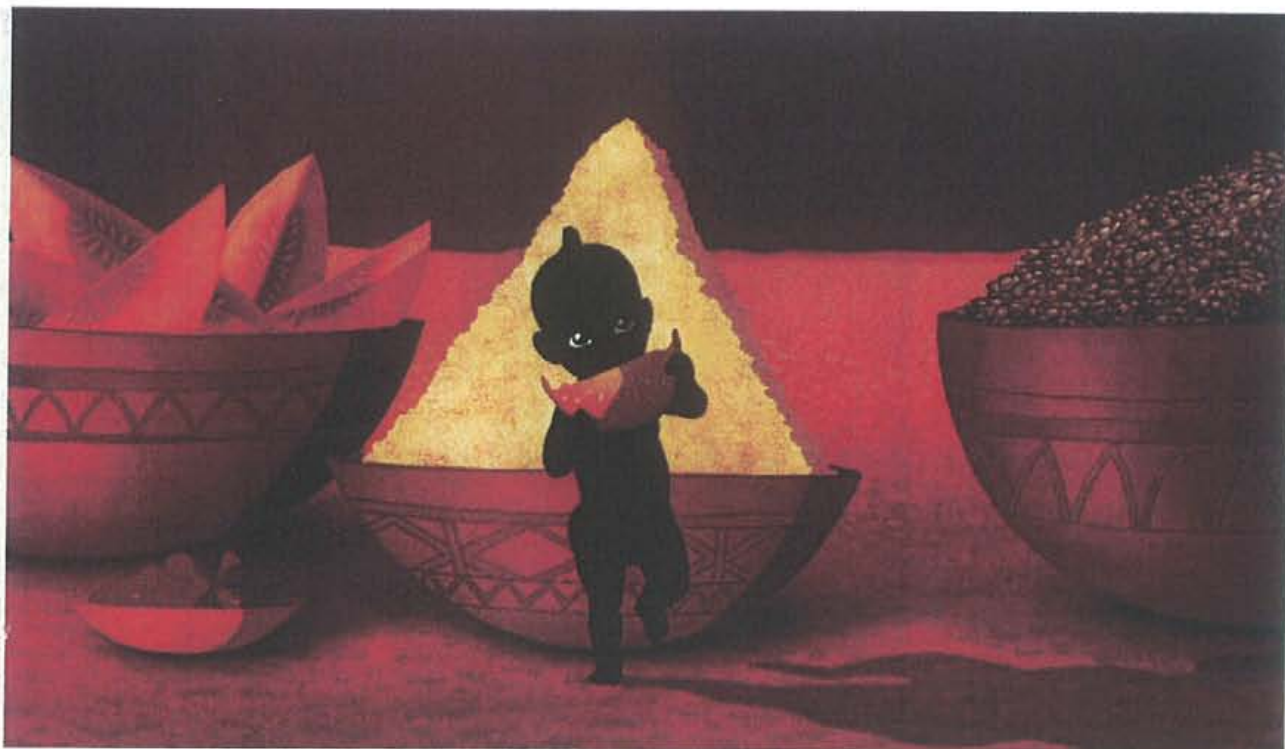
SPÉCIAL MIFA

# Annecy consacre l'animation sous toutes ses formes

**P**rès de 8000 participants, plus de 80 pays représentés, 500 films projetés illustrant tous les styles, tous les genres et toutes les origines, des conférences, des débats, des rencontres, des works in progress, un carrefour de la création, des expositions, un brassage entre les anciens et les jeunes talents... avec le 36<sup>e</sup> Festival international, du 4 au 9 juin, et son marché du film d'animation (Mifa), du 6 au 8 juin, qui s'internationalise encore et gagne toujours en ampleur, Annecy s'affirme, grâce à l'équipe du Cita, qui organise ce rendez-vous, comme toujours plus plus riche et plus fort que l'année précédente. Avec ce succès grandissant, l'édition 2012 accueille, en plus de la traditionnelle compétition, dont Serge Bromberg, son

directeur artistique depuis quatorze ans, signe la dernière sélection choisissant de ne pas renouveler son mandat pour pouvoir mieux animer ses propres projets, une multitude d'avant-premières très diversifiées telles "le Lorax", "Madagascar 3", "le Jour des corneilles", "Ernest et Célestine", le court "Paperman", issu des Studios Disney, ou encore "le Magasin des suicides", de Patrice Leconte, en ouverture. L'Irlande sera à l'honneur de la manifestation, ce qui n'empêchera pas les producteurs français de séries et de longs métrages, au plus haut des cycles de production, d'exposer leur savoir-faire. Nous leur consacrons cette année un dossier, centré sur le parcours conduisant de la production de séries au long métrage.





Michel Ocelot et Les Amateurs sont les beaux exemples français de la porosité entre série et long métrage. Aujourd'hui, la production du troisième long métrage mettant en scène le petit Kirikou est très avancée. Studiocanal sortira "Kirikou et les hommes et les femmes" sur grand écran le 3 octobre prochain.



"Le Lorax"



"Couleur de peau : miel"



"Le Jour des Corneilles"

# De la série au long, un parcours initiatique

Depuis dix ans, de plus en plus de producteurs passent de la série TV animée au long métrage d'animation. Les métiers semblent proches, pourtant tout change : l'économique, le technique, l'artistique et le marketing. Retour d'expériences.

C'est un constat : de nombreuses sociétés spécialisées dans la production de séries animées ont franchi, franchissent, franchiront le pas, ou aspirent à la production de longs métrages d'animation. Si, en parallèle de la production de séries animées, l'exploration

du format cinématographique s'inscrit dans une démarche finalement assez logique, les motivations qui animent les producteurs opérant ce passage s'avèrent très diversifiées. Pour certains, la production de longs métrages est programmée de longue date. Guillaume Hellouin, cofondateur de TeamTO, connue, entre autres, pour les séries Oscar & Co ou Plank-

ton *Invasion*, lance cet été la production de son premier long métrage, intitulé *Gus*, réalisé par Dominique Monféry. Cela fait longtemps que le long métrage est inscrit dans les objectifs de TeamTO. "Sans dénigrer l'intérêt de la production de séries pour la télévision, nous avons envie de donner aux artistes le moyen d'intervenir sur une palette plus large de formats. Le long métrage permet de travailler dans une autre économie et une autre temporalité."

Chez Dandelooo, le démarrage du processus long métrage est plus récent, avec le développement de *Travel to Mama*, premier film de Cédric Babouche, coproduit avec 2 Minutes, qui fut présenté au dernier Cartoon Movie, au stade de concept. Pour Jean-Baptiste Wery, cofondateur de Dandelooo, qui a notamment coproduit la série *Chico Chica Boumba* (déjà avec 2 Minutes), la production long métrage fait partie du carnet de route : "C'est dans l'ADN de Dandelooo. Nos envies nous guident : l'artistique et la volonté de nous diversifier."

### Univers fort et sujets adaptés

Pour d'autres, l'univers de certaines de leurs séries est suffisamment fort pour porter des films de cinéma. Chez Moonscoop, Christophe et Benoît Di Sabatino sont producteurs des trois premières saisons de la série et du film développés autour du personnage de Titeuf. "Ce qui nous intéressait, c'était de produire un film sur Titeuf, davantage que de passer au long métrage, d'autant que nous avions déjà cette expérience, mais pour des films de fiction, indique Christophe Di Sabatino. Après 250 épisodes de 7' chacun, l'univers de Titeuf était suffisamment mûr pour passer au grand écran. Pour autant, cette démarche n'est pas adaptée à tous les dessins animés que nous produisons, même s'ils ont du succès."

Pour Philippe Gompel, producteur chez Manny Films – qui avait coproduit avec Roch Lener, chez Millimages, la saison 2 de la série *Lascars* et le long métrage éponyme qui a suivi –, c'est également l'univers qui justifie l'adaptation au cinéma. A tel point que l'écriture de la deuxième saison de la série et du long métrage avait été menée en même temps. "L'univers de la série *Lascars* est très fort, précise-t-il. La tonalité de son écriture était favorable au développement de la dramaturgie d'un long métrage."

Pour la plupart, c'est aussi le projet en lui-même qui dicte le passage. Guillaume Galliot et Thibaut Chatel, de Label Anim, à qui l'on doit notamment les séries *Magic Planet* et *Kung Foot*, produisent leur premier film, *Ma maman est en Amérique, elle a rencontré Buffalo Bill*, une œuvre à la thématique peu évidente pour une série animée. Guillaume Galliot explique : "L'adaptation de la BD de Jean Regnaud et Emile Bravo nous semblait mieux convenir au cinéma, notamment du fait de son sujet difficile, l'histoire d'un petit garçon à la recherche de sa mère. Cette thématique nous paraissait un sujet fort, pour une audience familiale en salle, et difficile à produire pour une case jeunesse." Léon Pérahia, chez Dupuis Audiovisuel, qui a produit, entre autres, les séries *Cédric* et *Kid Paddle*, et codéveloppe trois films, tous adaptés d'œuvres publiées chez Dupuis (*Zombillénium*, d'après la BD d'Arthur de Pins, *Marzi*, d'après celle de Sylvain Savoia et Marzena Sowa, et *Spirou et Fantasio*, d'après les célèbres personnages), poursuit lui aussi sur cette idée de "nécessité" de passer au long métrage. "Les

films que nous codéveloppons ont des univers que nous souhaitons raconter à travers des histoires longues, plus conformes pour le cinéma, où l'on peut davantage s'adresser à la famille ou aux adolescents."

Enfin, certaines sociétés ont dès leur création opté pour la production concomitante de séries animées et

de longs métrages. C'est le cas des Armateurs, fondée par Didier Brunner, qui a, entre autres, produit les films *Kirikou*, de Michel Ocelot, les *Triplettes de Belleville*, de Sylvain Chomet, *T'choupi*, le *mystère des jouets*, de Jean-Luc François, et les séries *la Fée coquille* et *T'choupi*. Aton Soumache a, lui, créé deux sociétés, Method Animation, qui s'illustre dans la production de séries animées, notamment avec *le Petit Nicolas* et *Iron Man*, et Onyx Films, dédiée à la production de longs métrages, tels que *Renaissance*, de Christian Volckman, et *The Prodigies*, d'Antoine Charreyron.

### Des mécanismes spécifiques

L'une des premières questions auxquelles sont confrontés les producteurs de séries animées qui souhaitent produire un long métrage sont celles liées aux mécanismes de financement, très différentes d'un univers à l'autre. Tout d'abord, le partenaire clé, celui dont l'implication va permettre le déclenchement du montage financier et de convaincre les autres investisseurs, n'est pas le même. Si, en télévision, le diffuseur qui s'associe à un projet de série animée est celui qui lui donnera ses chances de voir le jour, au cinéma, c'est le distributeur qui endosse ce rôle. "C'est la grande différence, confirme Christophe Di Sabatino." Et ces partenaires ne s'abordent pas de la même façon. "Lorsqu'on prend contact avec une chaîne, on lui vend une promesse de série, avec une bible, parfois des épisodes type, souligne Jean-Baptiste Wery (Dandelooo). S'il est convaincu, nous établissons avec lui une convention de développement. Nous travaillons ensuite conjointement à l'élaboration de la série. Au cinéma, le scénario doit être abouti pour être présenté à un distributeur. Le travail de développement, le producteur l'effectue seul."

De plus, contrairement à la série, peu de chaînes investissent dans le cinéma d'animation. France 3, via sa filiale France 3 Cinéma, la plus engagée des chaînes en clair, est le partenaire régulier des producteurs. Coproduisant et préachant de deux à quatre films d'animation par an, elle a contribué au financement de 25 films de 2001 à 2011. Durant la même période, France 2 Cinéma en a financé sept. Au sein des chaînes premium, Canal+ est celle qui mène le plus de préachats pour des diffusions en première fenêtre cryptée. Elle intervient ainsi sur 42 films d'animation de 2001 à 2011. Dans son sillage, Ciné+ préachète des deuxièmes ou troisièmes fenêtres (19 de 2005 à 2011). Généralement, le montant des préachats des deux chaînes premium ne diffusant pas de long métrage d'animation en prime time, s'il constitue un apport non négligeable, est mené sur une base correspondant à l'acquisition d'un film pour une deuxième partie de soirée.

On retiendra ainsi que, pour *Ernest et Célestine*, coréalisation de Benjamin Renner, Vincent Patar et

Stéphane Aubier, produit par Les Armateurs, sur un budget de 9,2 M€, Canal+ préachète la première diffusion cryptée 1,2 M€, France 3 Cinéma injecte 200 000 € dans la coproduction et préachète la première diffusion en clair 300 000 €, tandis que Ciné+ préachète la deuxième diffusion cryptée 200 000 €. Pour *Zarafa*, coréalisé par Jean-Christophe Lie et Rémi Bezançon, produit par Prima Linea Productions avec Pathé, également à l'œuvre sur la salle, la vidéo et les ventes internationales, sur un budget de 8,5 M€, Canal+ préachète sa première fenêtre pour 1,5 M€, Ciné+ la seconde pour 200 000 € et Canal+ Horizons 3 000 € pour la diffusion africaine, tandis que France 3 Cinéma monte à hauteur de 500 000 € dans la coproduction et met autant pour le préachat de la première fenêtre en clair.

### Coproductions internationales

Depuis sa création à la fin 2008, Orange Cinéma Séries a investi dans sept longs métrages d'animation. Les investissements des chaînes privées françaises se font au cas par cas. Depuis 2001, TF1 a contribué au financement des trois *Arthur* de Luc Besson, tandis que M6 est présente dans trois films, dont *Astérix et les Vikings*, produit par sa filiale M6 Studio, et *Pourquoi j'ai pas mangé mon père*, de Jamel Debbouze en motion capture, porté par Pathé Production, dont le devis est chiffré à 26,5 M€. Quant aux nouvelles chaînes de la TNT, elles ne font que commencer à investir dans le cinéma. *Ma maman est en Amérique, elle a rencontré Buffalo Bill* est ainsi le premier long métrage à bénéficier d'un préachat de Gulli.

Passé le respect de leurs engagements d'investissement dans le cinéma français et européen, parmi les freins à l'engagement des chaînes, le cinéma apparaît comme moins rentable que la série. Grâce à son caractère multidiffusible, la série s'amortit en effet plus facilement en termes de case que le long métrage d'animation, d'avantage destiné à un public de niche. Entre la série et le long métrage, les logiques de rentabilité ne sont pas non plus les mêmes.

Jean-Paul Commin, chargé de mission aux Armateurs et membre de la commission cinéma du Syndicat des Producteurs de films d'animation (SPFA), rappelle qu'"une série, pour être rentable, appelle plusieurs saisons. Ce n'est évidemment pas le cas du long métrage". Léon Pérahia (Dupuis Audiovisuel) poursuit l'analyse sur un autre terrain : "L'impact du succès d'une série est moindre pour le producteur qu'un succès cinéma. Le producteur n'est pas rémunéré à la hauteur de l'audience que sa série amène à la chaîne, tandis que les entrées salle ont pour le producteur un impact direct sur la rentabilité de son investissement." Robert Réa, directeur d'Ellipsanime, de Storimages et de Dargaud Media – trois filiales du groupe Média Participations –, qui a produit notamment les séries *Léonard et Garfield et Cie*, et des longs métrages tels que *Corto Maltese*, *la cour secrète des arcanes*, de

Pascal Morelli, ou *Bécassine, le trésor viking*, de Philippe Vidal, ajoute : "Une série peut très bien fonctionner à l'étranger, sans avoir un immense succès sur son propre territoire. En revanche, il est rare que les films qui n'ont pas eu de succès sur leur propre marché en remportent un ailleurs."

Finalement, le seul véritable point commun entre le

financement d'une série animée et celui d'un long métrage reste l'importance des investissements internationaux. Aton Soumache (Method Animation et Onyx Films) développe : "En animation, qu'il s'agisse de série ou de film, on n'existe pas sans l'international. L'animation a la chance d'être universelle et de passer les frontières sans difficulté." La coproduction internationale apparaît donc comme essentielle, notamment pour pallier le manque d'investissement des chaînes de télévision.

### Une aide "passerelle" du CNC

Dans un univers francophone, en série tout comme en long métrage, trois pays sont souvent partenaires de coproduction de la France : la Belgique, le Luxembourg et le Canada. Léon Pérahia, qui intervient à la fois pour Dupuis Audiovisuel et Aranéo (filiale de Dupuis implantée en Belgique), explique les intérêts que rassemblent ces trois pays : "La Belgique compte de multiples avantages, notamment avec le financement des tax shelters, mais aussi par sa proximité géographique, culturelle et de langue, en tout cas pour la partie francophone de la Belgique. Le Luxembourg permet de profiter également de sa proximité géographique et culturelle, et dispose de moyens de financement non négligeables. Le Canada, quant à lui, propose des programmes d'aide assez importants." Ces coproductions impliquent qu'une partie du travail soit effectuée dans les pays coproducteurs. Pour *Gus*, par exemple, la Belgique sera en charge de la postproduction, de la bande-son et du travail de laboratoire.

Enfin, en France, un lien facilite le passage de la série au long. Il s'agit de l'aide à la préparation pour les

films d'animation de long métrage cinéma, dite "passerelle", mise en place par le CNC. Cette dernière permet aux producteurs d'investir du soutien aux programmes audiovisuels (Cosip) dans le financement de la préparation de films d'animation de longs métrages, alors qu'ils n'ont pas encore de soutien automatique cinéma ou qu'ils l'ont épuisé. Celle-ci ne peut excéder 400 000 € par film. De nombreuses sociétés y ont déjà eu recours, et l'instauration de cette aide est saluée par les producteurs, car elle apporte un soutien conséquent. Soulignons aussi qu'elle est sans doute un moyen de pallier la rareté d'attribution de l'avance sur recettes à des films d'animation.

### Une technique plus pointilleuse

Le temps et le budget alloué à la fabrication sont parmi les autres points importants auxquels sont confrontés les producteurs lorsqu'ils se lancent dans le long métrage. "Les budgets ne sont pas les mêmes entre la série et le long métrage, souligne Didier Brunner (Les Armateurs). Le rapport est de un à dix. Là où vous avez 100 000 € pour faire une minute en long métrage, vous disposez de 10 000 € en série animée. De même, en long métrage, on met deux ans pour fabriquer 80' alors que, en série, dans ce même laps de temps, on en fabrique 550."

Guillaume Hellouin (TeamTO) complète : "Globalement, la technique est la même. C'est le niveau de sophistication qui est dissemblable. Pour le long métrage, on insère plus de niveaux de validation, plus de boucles de corrections. C'est assez différent dans la pratique quotidienne. Chaque étape est complexifiée, avec plus de personnages à la minute, plus de décors." "Dans un long métrage, pour une minute, on crée plus d'éléments originaux,

alors que, en série, on a recours à un maximum de récurrences, on réutilise beaucoup, explique Jean-Baptiste Wery (Dandeloo). De plus, en série, il y a des éléments qu'il est difficile de se permettre, comme représenter la foule sur plusieurs plans. C'est trop coûteux."

Cependant, il ne faut pas voir dans cette différence d'exigence une différence de qualité : la série animée n'est pas un sous-produit du long métrage. "Il ne faut pas mettre le film au pinacle, comme rejet de la série, insiste Jean-Paul Commin. Oui, il y a une logique plus industrielle – même si je n'aime pas ce mot – dans la fabrication de la série, mais ce n'est pas le même objet. Le film a une destination qui est par nature différente de celle de l'œuvre de télévision." Christophe Di Sabatino (Moonscoop) indique sur ce point : "Nous produisons des dessins animés de qualité pour la télévision, mais lorsque nous le faisons pour un écran géant, nous sommes obligés de travailler plus de détails. Cela ne signifie pas que la qualité de la série est moindre, c'est juste que nous devons nous adapter à l'endroit où va être projeté le dessin animé." Robert Réa (Ellipsanime, Storigames et Dargaud Media) commente : "Ce qui est vrai, c'est que les pressions de productivité sont plus importantes en série, mais l'exigence y est aussi grande, notamment depuis l'apparition des écrans plats et du 16/9." "Le schéma technique de fabrication de la série et du long métrage n'est pas substantiellement différent, ajoute Marc du Pontavice, chez Xilam. Il l'est d'ailleurs de moins en moins, parce qu'entre la haute définition, qui est le format dans lequel on produit aujourd'hui la série animée, et le 2K, qui est celui du long métrage, l'écart est très faible. Ainsi, au niveau des ordinateurs, et des capacités numériques, nous sommes désormais assez proches." Néanmoins, le long métrage réclame souvent des équipes plus importantes et le développement de techniques qui s'adaptent aux nécessités artistiques : une exigence que l'on peut difficilement s'autoriser en série.

### Des changements artistiques majeurs

L'artistique est peut-être l'élément le plus crucial dans le passage entre les deux univers. Les changements dans ce domaine sont majeurs. Les maîtres participent indiscutablement à la réussite de l'opération. "Un film ne se résume pas à un épisode de série au volume horaire plus important, indique Aton Soumache (Method Animation, Onyx Films). En ce qui concerne le scénario, c'est très différent. La mécanique de la série, c'est la récurrence, il faut la chercher quotidiennement. Quand le public voit un épisode, il faut qu'il ait envie d'en revoir un autre. Pour cela, une série doit reposer sur une bible littéraire et graphique solide, où sont posés l'ensemble des jalons du programme. A partir de ce terreau-là, découlent des scénarios écrits par plusieurs auteurs, qui doivent avoir beaucoup de talent pour déployer cette mécanique de la série." Il poursuit : "Au cinéma, il n'y a pas de bible. Il n'y a qu'un seul scénario, d'une heure et demi, qui doit tenir en haleine le spectateur sur cette durée." Et les auteurs, qui sont rarement plus de trois, doivent conduire l'écriture du scénario de bout en bout. Ce travail nécessite donc des compétences autres. Pour l'adaptation de *Lascars*, par exemple, le passage au cinéma a appelé une écriture différente de celle de la série : "Le défi à relever était d'écrire une histoire, puisque la série courte était composée de sketches de 1' et qu'il n'y avait pas de personnages récurrents,

commente Philippe Gompel (Manny Films). Pour cela, nous nous sommes entourés de collaborateurs qui avaient une expérience du long métrage, comme François Desagnat et Thomas Sorriaux, qui nous ont permis de faire aboutir la structure du scénario."

### Un public plus large

Au cinéma, la longueur facilite un développement plus important des personnages alors que, en série, c'est plus compliqué, d'autant que les séries animées feuilletonantes, qui permettent de les caractériser davantage, sont de moins en moins courantes. Pour le personnage de Titeuf, notamment, le long métrage a été l'occasion d'enrichir d'autres points de son univers. "Nous avons pu approfondir tous les aspects concernant son environnement familial et amical", indique Christophe Di Sabatino (Moonscoop). Au cinéma, la mise en scène est également plus recherchée. "Dans la série animée, en travaillant pour le petit écran, nous sommes donc très proches des personnages, précise Guillaume Hellouin (TeamTO). Pour le long métrage, nous alternons davantage les gros plans sur les personnages avec des plans très larges. Il est également possible de s'autoriser des mouvements de caméra amples."

On le sait, les séries animées sont conçues pour toucher des cibles très précises, allant généralement du préscolaire au préadolescent. De fait, il faut respecter un certain nombre de contraintes en fonction du public auquel on s'adresse. "Lorsque nous concevons une série, nous sommes très encadrés par le diffuseur, qui se préoccupe beaucoup de la cible, commente Didier Brunner (Les Armateurs). Si cette problématique est moins pesante au cinéma, elle se pose malgré tout. Aller au cinéma est une démarche que l'on effectue en famille. Il faut donc qu'un long métrage s'adresse aussi bien aux parents qu'aux enfants. Les parents sont beaucoup plus prescripteurs pour le cinéma que pour la télévision, car ils regardent peu les programmes jeunesse avec leurs enfants."

Le cinéma permet donc de s'adresser à un public plus large qu'à la télévision, d'autant que, comme le note Léon Pérahia (Dupuis Audiovisuel et Aranéo) : "En France, contrairement à d'autres pays, l'animation qui ne s'adresse pas à la jeunesse n'a pas de case. Si on veut s'adresser à des cibles plus larges, au-delà de 11-12 ans, comme la famille, ou les adolescents, cela devient compliqué, ce qui n'est pas le cas au cinéma." Cet élargissement de la cible est vraiment à prendre en compte lors de la conception d'un long métrage. "La série Titeuf était destinée aux 7-12 ans. Pour le cinéma, nous avons bien conscience qu'il nous fallait nous adresser à un public plus large, analyse Christophe Di Sabatino (Moonscoop). C'est pourquoi nous avons décidé de traiter de la séparation des parents de Titeuf. Ce sujet n'aurait pas pu être traité en télévision."

### Une autre logique

Au vu de ces remarques, il serait facile de conclure que la télévision formate les œuvres. Si c'est en partie vrai, là encore, il faut bien percevoir que la télévision a une autre logique, et que chaque chaîne attend des séries qui correspondent à sa ligne éditoriale. Et, comme le remarque justement Didier Brunner (Les Armateurs) : "Ce « formatage » en série animée, c'est aussi un aspect créatif des choses. Il faut avoir des auteurs capables de le mettre en œuvre." Il

serait d'ailleurs peu juste de croire qu'il est plus aisé de monter financièrement un long métrage qui s'adresse à des cibles différentes de celles de la série animée. Quand il a cherché à financer le film *Lascars*, Philippe Gompel s'est heurté à quelques difficultés. "Lorsque nous avons débuté le financement en 2005, le long métrage d'animation s'adressant au public adolescent et adulte était un marché totalement émergent. Le fait que nous nous adressions à ce public précis n'a pas simplifié le financement." Les exemples en la matière font foison et le financement de projets s'adressant à un public adulte demeure une expérience périlleuse.

Lorsqu'on produit une série animée, qui plus est à succès, la question d'une éventuelle adaptation pour le cinéma semble judicieuse. Plusieurs sociétés de production ont fait ce choix. La liste des exemples français est assez riche, sans être pléthorique, le nombre de longs métrages d'initiative française s'élevant à 69 en onze ans (2001-2011). Parmi ceux-ci, on peut citer Gaumont-Alphanim, qui a adapté en long métrage, entre autres, sa série *l'Apprenti Père Noël* à deux reprises, le second opus étant en production. En outre, Gaumont-Alphanim a pour projet l'adaptation sur grand écran de *Caliméro*, personnage également au cœur d'une série que la société produit, pour une diffusion prévue à partir de la rentrée 2013 sur TF1.

De son côté, Aton Soumache, après avoir produit pour France Télévisions une série autour du *Petit Prince*, via Method Animation, s'est attelé à un long métrage mettant en scène le célèbre personnage créé par Antoine de Saint-Exupéry, cette fois produit par Onyx Films. Dupuis Audiovisuel codéveloppe un film autour de Spirou et Fantasio, déjà héros de série animée. Robert Réa, via Storimages et Dargaud Media, a entamé la préproduction d'un film autour du personnage de Yakari, déjà objet d'une série animée, dont une nouvelle saison est en production. Enfin, Xilam, après avoir consacré une série animée et un film à Lucky Luke, lance une adaptation pour le grand écran d'*Oggy et les Cafards*, réalisé par Olivier Jean-Marie, déjà aux commandes de la série.

Ces sociétés ne se sont pas cantonnées à l'adaptation de leurs licences, elles se sont aussi illustrées dans la création originale. Gaumont-Alphanim a produit *Kerity, la maison des contes*, de Dominique Monféry, Onyx Films, *Renaissance* et *The Prodiges*. Ellipsanime a produit *Becassine, le trésor viking*, et le long métrage *Corto Maltese, la cour secrète des arcanes*, mis en route simultanément à la série dédiée au même héros, mais fabriqué avant la série et sorti presque un an avant la diffusion de cette dernière. Quant à Xilam, son premier long métrage a été *Kaena, la prophétie*, de Chris Delaporte et Pascal Pinon.

On le voit, le mouvement peut aller dans les deux sens, de la télévision au cinéma, et inversement. Mais, à l'heure où les différents séminaires organisés par Cartoon inscrivent la production d'animation dans une démarche similaire à celle de la création d'une marque, on peut s'interroger sur l'ordre d'arrivée des différents éléments d'une licence. Adapter une licence, un risque ou un atout ? "C'est une fausse bonne question, affirme Pierre Belaisch, directeur général de Gaumont-Alphanim. Je considère qu'adapter une licence est pleinement un atout. Lorsque les enfants apprécient un personnage, ils souhaitent le voir encore plus. Et il y a quelque chose de magique pour eux à le

retrouver au cinéma. Le film doit, bien sûr, veiller à renouveler l'histoire. Si on compile trois épisodes de 26' pour en faire un long métrage de 80', c'est raté d'avance. On doit écrire une vraie histoire, les enjeux et les émotions exigent d'être plus forts, et le film doit revêtir un caractère événementiel."

Pour Jean-Paul Commin, "recréer" le personnage pour le cinéma est aussi une nécessité. "Pour le passage au long métrage, il faut faire une remise à plat complète. C'est essentiel, car le succès de la série ne garantit pas le succès du film, et la déception que peut engendrer l'adaptation ratée d'une série animée peut avoir des répercussions négatives." Marc du Pontavice (Xilam) explique comment il appréhende l'adaptation de la série *Oggy et les Cafards*, qui sera réalisée par Olivier Jean-Marie : "Le rapport au personnage et à la dramaturgie doit proposer quelque chose de nouveau. On peut le faire de plusieurs façons, par exemple passer en images de synthèse, pour donner un autre aspect visuel, mais le plus important reste la conception dramaturgique. Pour le long métrage, nous avons choisi de montrer Oggy dans un environnement où il n'a jamais été vu, c'est-à-dire à travers les âges. Il va visiter plusieurs périodes historiques et rencontrer de nouveaux personnages. Il y aura aussi une dimension émotionnelle puisqu'Oggy connaîtra une histoire d'amour. Nous proposons quelque chose de différent, mais il faut que cette proposition soit très lisible pour le spectateur."

### Convaincre les parents

"Certaines propriétés sont segmentantes, et d'autres non, poursuit Marc du Pontavice. Celles qui sont destinées exclusivement aux enfants, c'est-à-dire où il n'y a pas d'écoute conjointe parents-enfants, sont plus difficiles à porter au cinéma. Car, pour un film d'animation, il faut convaincre à la fois les enfants et les parents. Certaines propriétés exportées sur le grand écran n'ont d'ailleurs pas fonctionné pour cette raison : la motivation des parents n'était pas assez importante pour qu'ils emmènent leur progéniture en salle. La caractéristique d'*Oggy et les Cafards* est qu'elle favorise l'écoute conjointe parents-enfants. C'est un élément important, car les parents auront envie de voir le film. Enfin, *Oggy* est un personnage qui existe depuis maintenant quinze ans à la télévision, plusieurs générations le connaissent. Le spectre de la cible sera de fait assez large."

L'adaptation d'une licence permet également de trouver des financements plus rapidement, car le fait que la série soit connue, soit déjà une "marque", rassure les partenaires financiers, surtout lorsqu'elle rencontre un écho à l'international. Toutefois, la création originale est aussi une des forces du cinéma d'animation. Beaucoup d'œuvres qui ne sont pas des adaptations de séries animées rencontrent des succès populaires et critiques. La liste est longue : les deux *Kirikou*, les *Triplettes de Belleville*, *Persepolis*, *Valse avec Bachir*, etc. Il n'y a donc pas de règle absolue. Un producteur peut aussi bien rencontrer le succès ou connaître l'échec en produisant un long métrage qui soit une création originale ou l'adaptation d'une série animée. Dernier point à souligner : l'exploitation d'un film est conçue via plusieurs supports et, comme le note Robert Réa (Ellipsanime, Storimages et Dargaud Media), "les taux de transformation en vidéo par rapport à la salle pour les films d'animation familiaux réussis sont très intéressants, ainsi que pour l'exploita-

tion V&D et télévisée”.

### Casting voix prestigieux

Le marketing est un domaine aux multiples enjeux. Essentiel pour donner de la visibilité aussi bien à une série qu'à un long métrage, il ne se conçoit pas de la même façon en fonction du format de l'œuvre. Aton Soumache (Method Animation) développe ce point pour la série : "Contrairement à un film, la série peut être déjà plus facilement identifiée, car elle est installée dans une case. Toutefois, il est nécessaire de lui donner de la visibilité, car il y a de nombreuses marques concurrentes. Il faut créer un événement autour de la série dès sa diffusion, et cela passe, entre autres, par la mise en place de produits dérivés et par un travail dans le domaine de l'édition. Ce travail d'interaction avec la marque doit aussi s'effectuer sur le long terme, sur six mois, un an ou deux ans." Au cinéma, le film réclame également de la visibilité, notamment pour affronter la concurrence américaine écrasante.

Un élément qu'on voit se développer de plus en plus ces dernières années est l'apparition, au générique des films d'animation, de noms d'actrices et d'acteurs connus, qui prêtent leurs voix aux personnages principaux. Si, pour beaucoup de producteurs, ce choix est effectué avant tout pour des raisons artistiques – "le fait d'avoir des voix enregistrées en amont par des comédiens aide énormément les animateurs, qui s'en inspirent pour faire leur animation", précise Guillaume Hellouin (TeamTO) –, c'est aussi un moyen, on le sait, de rassurer les partenaires financiers et de donner plus d'ampleur à la promotion, notamment parce que les actrices et acteurs pourront se rendre sur les plateaux de télévision pour parler du film. "Certes, le fait d'avoir des voix connues peut constituer un facteur d'accélération, mais cela ne suffit pas à faire un succès", tempère Jean-Paul Commin.

Le marketing des films d'animation ne doit surtout pas être négligé, rappelle Didier Brunner (Les Armateurs) : "Le marketing est vraiment le talon d'Achille du cinéma européen aujourd'hui. Les producteurs effectuent des investissements lourds, sans avoir la garantie d'une campagne marketing. Ils devraient disposer dès le départ dans leur budget d'une part consacrée à ce domaine. Il est donc important pour eux de s'allier avec des partenaires qui ont un savoir-faire en termes de positionnement, et qui sont capables de donner une visibilité au film." Marc du Pontavice (Xilam) renchérit : "Le marketing est absolument essentiel pour faire comprendre au spectateur que ce qu'il va voir sera unique. Je suis convaincu du fait que le producteur d'un long métrage d'animation doit s'impliquer dans le marketing de son film, conjointement avec le distributeur, et beaucoup plus que pour un film en prise de vues réelles."

### Un chemin encore difficile

Un producteur de séries animées qui souhaite s'essayer à la production de long métrage possède de nombreux atouts : il a une expertise et une expérience dans le domaine de l'animation fortes et assurées. Toutefois, produire un film, ce n'est pas produire une série : les acteurs économiques ne sont pas les mêmes ; la technique exige plus de budget et de temps ; l'artistique nécessite d'être complètement repensé, notamment en fonction du public, sensiblement différent au cinéma ; et les enjeux multiples du marketing doivent être appréhendés autrement. Un bon producteur de série ne fera donc pas nécessairement un bon producteur de long métrage, ce qui est aussi d'ailleurs vrai pour un réalisateur et un auteur. Néanmoins, si le producteur comprend et maîtrise les complexités de ce passage, cela peut donner lieu à de formidables réussites. En animation, si le passage de la série au long métrage demeure difficile, il est pleinement possible. ■■ - Lucas Fillon

## LE FINANCEMENT DE LONG MÉTRAGE D'ANIMATION

Une table ronde dédiée au financement du long métrage d'animation est organisée dans le cadre d'un cycle de huit conférences proposé au festival d'Annecy.

Les intervenants sont Valérie Schermann, de Prima Linea Productions; Guillaume Galliot, de Label Anim; Stéphan Roelants, de Studio 352 (Luxembourg); Sara Wikler, de Canal+, Valérie Lépine-Karnik, du CNC, Olivier Cottet-Puinel, de Pathé Production, et Gabriele Röthemeyer, de Medien- und Filmgesellschaft Baden-Württemberg, Filmförderung (Allemagne). Les échanges seront modérés par Isabelle Devaux, de Cofiloisirs. Cette conférence aura lieu le mercredi 6 juin, de 14h 15 à 16h 15, au Mifa, Salon Verdi A et B. ■■

Date : 06/06/2012

Pays : FRANCE

Page(s) : 30

Rubrique : culture vous

Diffusion : 330432

Périodicité : Quotidien

LE FIGARO  
et vous



### **Patrice Leconte prépare un film d'animation**

Le réalisateur Patrice Leconte travaille sur un nouveau projet de film d'animation, intitulé *Music !* qui devrait sortir à Noël 2015. Le point de départ ?

« *Qu'est-ce qu'il se passe si un matin on se réveille et que la musique n'existe plus ?* », a expliqué le réalisateur au Festival d'Annecy où il présentait *Le Magasin des suicides*.



**DOUBLE MIXTE** Les nouveautés Disney et Pixar

## LA PRINCESSE ET LE HÉROS DE JEU VIDÉO

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL  
À ANNECY  
STÉPHANE LEBLANC

Disney anime Ancecy. « Les studios américains ont longtemps été boudés au festival, rappelle le directeur artistique Serge Bromberg. Le virage remonte à 2000, quand on a accueilli Roy Disney comme président d'honneur et John Lasseter dans le jury. » Depuis, Pixar et Disney offrent chaque année des images inédites où la 3D s'approche toujours plus de la perfection. Mais hier, la surprise est venue de la difficulté à distinguer ce qui fait la spécificité de Pixar ou de Disney.

### Gags typiques de Pixar

Le directeur des éclairages Julien Schreyer a beau relever dans les 31 premières minutes présentées de *Rebelle* « de l'action et des gags typiques de Pixar », cette histoire de princesse fait penser à *Raiponce*. Et les premières images des *Mondes de Ralph*, prochain



*Rebelle* (Pixar) sortira le 1<sup>er</sup> août.

Disney, où le dénommé Ralph est un méchant de jeu d'arcade qui voudrait devenir gentil héros de jeu vidéo, rappellent plus *Cars* ou *Toy Story* que *La Princesse et la Grenouille*. Lundi, Disney présentait aussi l'étonnant *Paperman*, histoire d'amour en relief qui donne l'impression d'avoir été dessinée à la main. « De la 3D sur laquelle nous avons appliqué un effet 2D », expliquait hier le réalisateur, John Kahrs. Ce court accompagnera *Les Mondes de Ralph*, pour sa sortie à Noël. ■

### ■ ET HOP ! ON SE FAIT DU POP-UP

Si *Paperman* a été conçu en 3D sur laquelle on a appliqué un effet 2D, *Le Magasin des suicides*, réalisé par Patrice Leconte, donne un résultat comparable par la superposition d'images en 2D. L'effet de relief est proche des livres pop-up, si bien qu'on parle de « 3D pop-up ».

## 20 SECONDES

### ANNECY PAR-CI

Le prochain « Kirikou » dévoilé Michel Ocelot fera une apparition surprise, vendredi, au festival. Le réalisateur présentera les premières images de *Kirikou, les hommes et les femmes*, dont la sortie est prévue en décembre.

### ANNECY PAR-LÀ

Patrice Leconte très animé En attendant la sortie en septembre du *Magasin des suicides*, Patrice Leconte a annoncé un projet de film d'animation : *Music I*, une comédie familiale sur ce que serait la vie sans musique. Sortie Noël 2015.

### ANNECY ENCORE...

#### Un nouveau studio d'animation

Fort de plusieurs distinctions, dont un oscar pour *Logorama*, Mikros image, plutôt connu pour ses pubs et ses courts, a annoncé la création de son studio dédié au long métrage d'animation.

### ...ANNECY TOUJOURS

#### Daffy's en relief

Ovation du public pour le film en 3D *Daffy's Rhapsody*, qui a conclu le premier programme des courts.

### COUP DE CŒUR



Laurent Boileau a coréalisé le film.

## « Couleur de peau : miel » nous émerveille

« *Couleur de peau : miel* », c'est ce qui était écrit sur le formulaire d'adoption du Franco-Coréen Jung. C'est aussi le titre de ses deux albums de BD (éd. Quadrants) qu'il porte à l'écran. « J'ai voulu parler de métissage, de recherche des racines. » Au festival d'Ancecy, le film fait figure de favori. Ce mélange d'animation et de prises de vues réelles émerveille surtout dans ses passages dessinés. « On a essayé de retrouver mon trait. Les récits étaient trop complexes pour les adapter de façon littérale. Les albums et le film sont donc complémentaires », explique Jung, qui planche sur le tome III de *Couleur de peau : miel*. ■

CAROLINE VIÉ



BIEN PARTIS...  
PAS PRÊTS D'ARRIVER !

# MADAGASCAR 3

BONS BAISERS D'EUROPE 3D

AUJOURD'HUI AU CINÉMA

Disponible en 3D et en 2D

Date : 05/06/2012

Pays : FRANCE

Page(s) : 0002

Rubrique : SPÉCIAL BILAN DE LA PRO...

Périodicité : Quotidien



Mots : 150

## La production de longs métrages d'animation en 2011

A l'occasion du Festival international du film d'animation d'Annecy, le Centre national du cinéma et de l'image animée (CNC) a réalisé, pour la quatrième année consécutive, une étude sur le marché de l'animation. Elle dresse une analyse complète et approfondie de la production et de la diffusion, en 2011, des oeuvres d'animation, qu'elles soient cinématographiques ou audiovisuelles. Dix films d'animation ont été agréés par le CNC en 2011, un de plus qu'en 2010. Cinq sont des films d'initiative française ; ils étaient neuf en 2010. Sur les dix films, deux sont des

productions 100 % françaises, contre quatre en 2010. Huit films sont des coproductions internationales, dont trois d'initiative française et cinq coproductions pour lesquelles le partenaire français est minoritaire. Les coproductions ont été menées avec 11 pays en 2011, contre quatre pays partenaires en 2010 pour les neuf films coproduits.





## Deux nouvelles têtes à la direction jeunesse de France Télévisions

France Télévisions a officialisé, à quelques jours de l'ouverture du Marché international du film d'animation d'Annecy (MIFA), une double nomination pour la direction de son unité jeunesse, auparavant assurée par **Julien Borde**, devenu secrétaire général des programmes de France 3. **Tiphaine de Raguene**l quitte la direction du marketing et des nouveaux usages du groupe **Lagardère**, pour devenir directrice des activités jeunesse, tandis que **Pierre Siracusa** est promu directeur délégué de l'animation. **Tiphaine de Raguene**l aura en charge le développement de l'offre jeunesse de France Télévisions et

assurera l'interface avec la direction générale stratégie et numérique ainsi qu'avec la direction de la diversification et des recettes de **France Télévisions**. Les responsables de la programmation jeunesse, des achats jeunesse, et l'adjointe au directeur de l'unité lui sont directement rattachés. **Pierre Siracusa** aura pour sa part en charge la politique de création des oeuvres animées destinées aux différentes antennes de **France Télévisions**. Les responsables éditoriaux de l'animation préscolaire, des 6-12 ans, et des programmes hybrides et nouveaux formats lui sont rattachés. **Pierre Siracusa**, dans le groupe

France Télévisions depuis 1993, a occupé différents postes au sein de l'unité jeunesse, de celui de conseiller de programmes à responsable du pôle 6 à 12 ans, et dernièrement responsable recherche et développement animation. **Tiphaine de Raguene**l faisait partie depuis 2006 du groupe **Lagardère Active** entrée à la direction des études du pôle jeunesse.



## L'ACTU EN QUESTIONS



### Mickaël MARIN

Délégué à l'action économique du Mifa

*Événement majeur de l'industrie de l'animation, le Marché et le Festival international du film d'animation d'Annecy s'est imposé en 25 ans comme la manifestation la plus importante du secteur. L'occasion pour média+ de s'entretenir avec Mickaël Marin, Délégué à l'action économique du Mifa qui ouvre aujourd'hui ses portes et jusqu'au 9 juin.*

#### media+

**En l'espace de 10 ans, l'animation a bâti ses lettres de noblesse. Comment avez-vous ressenti ce déploiement de l'animation dans le monde ?**

#### Mickaël MARIN

Le secteur de l'animation a pris toute sa dimension dans l'univers de l'audiovisuel. Pour le Festival international du film d'animation d'Annecy, nous avons reçu plus de 80 long-métrages en 2012, contre une dizaine dans les années 2000. C'est la preuve que le secteur produit de plus en plus de films d'animation, et il remporte parallèlement l'adhésion du public et des professionnels. Aujourd'hui, l'animation n'est pas seulement destinée aux jeunes, elle s'ouvre à des publics adolescents et adultes. De nouveaux projets commencent d'ailleurs à se monter avec des réalisateurs de fiction. C'est le cas du «Magasin des suicides», un film d'animation de Patrice Leconte qui fera l'ouverture du festival.

#### media+

**Les diffuseurs tv sont-ils friands d'animation ?**

#### Mickaël MARIN

En France, France Télévisions est le premier investisseur européen en animation. Toutes les autres chaînes traditionnelles possèdent - elles aussi - des obligations d'achats en matière de dessins animés. Une dynamique s'établit ainsi naturellement dans un univers où des acteurs comme Gulli apportent beaucoup à l'exposition du genre. Lors de notre marché, les majors américaines viennent promouvoir leurs activités en télévision.

#### media+

**En 2012, quels sont les enjeux dans le secteur de l'animation ?**

#### Mickaël MARIN

Du point de vue de la France, nous sommes aujourd'hui le 3<sup>ème</sup> producteur mondial en matière d'animation. L'enjeu est donc de poursuivre la formation de haut niveau dont disposent les étudiants français. Ces derniers sont d'ailleurs très demandés à l'étranger. Au niveau mondial, l'objectif pour les producteurs est de pouvoir sécuriser les financements de leur projet tout en trouvant des accords de coproduction.

#### media+

**Assistons-nous à une mondialisation de l'animation ?**

#### Mickaël MARIN

L'industrie de l'animation se globalise. Nous commençons à accueillir au Mifa de nouveaux acteurs dont on ne soupçonnait pas le talent. Nous avons reçu des films venant de Colombie, du Chili, d'Argentine, du Brésil. Les pays asiatiques commencent également à se structurer et à prendre de l'importance. C'est le cas pour Taïwan, Singapour, la Malaisie et les Philippines. En Europe de l'Est, des pays comme la Pologne commencent à produire leurs films commerciaux...



**AVANT-PREMIÈRES ENCORE RENFORCÉES, MULTIPLICATION DES ÉVÉNEMENTS ET RECORD DE FRÉQUENTATION ANNONCÉ : LE FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM D'ANIMATION,** dont le nouveau délégué artistique sera dévoilé la semaine prochaine, mais aussi son marché, témoignent de la vitalité du secteur en France et à l'étranger. ■ EMMANUELLE MIQUET

# ANNECY À SON APOGÉE

**P**articipants au festival et au marché international du film d'animation d'Annecy (Mifa), chaussez vos baskets et prenez votre souffle car la prochaine édition de la manifestation s'annonce aussi riche que sportive ! Depuis plusieurs saisons, et un travail de fond mené par l'organisateur, Citia, le rythme s'était déjà sacrément emballé au : abords du lac, mais c'était sans compter ce nouveau cru qui, avant même son démarrage, est bien parti pour battre tous les records. En termes de fréquentation d'abord avec, pour le festival (4-9 juin) une prévision d'augmentation comparé à 2011 (date à date) de 4% à 5 900, tandis que le marché (6-8 juin) faisait état, à la veille de son ouverture, d'une hausse de 8%, à 2 000 professionnels, pour une surface d'exposition qui gagne 3% en un an. La venue de nouveaux pays comme l'Afrique du Sud, Taiwan, la Russie et le Brésil, et le déplacement de délégations en nombre renforcé (Canada, Chine, Pologne...) contribuent à doper les compteurs du marché dont le regain d'intérêt n'est pas seulement lié au plaisir de se prélasser à l'espace détente dans les jardins du palace Impérial... L'une des tendances d'Annecy 2012 est la percée de l'Amérique du Sud, présente aussi bien au Mifa, via des sociétés telle Quality SA (Chili), spécialisée dans la distribution cinéma, vidéo et télé, qu'au Carrefour de la création, lui aussi en plein boom avec une hausse de plus de 50% des projets soumis, à 273. Sur les 25 retenus, 20% seront "pitchés" par des pays issus de cette zone géographique : que ce soit dans la catégorie longs métrages (*Corazón de pollo*, Colombie), séries et spéciaux TV (*América nativa, à la découverte du Nouveau Monde*, France-Colombie; *Eficiencia doméstica*, Argentine) ou cross-média (*Cuentos de viejos*, Espagne-Colombie et *Who Killed Imagination?*, Mexique). Plus largement, "on observe une vraie internationalisation de la production", relève Patrick Eveno, directeur de Citia. Le festival en témoigne avec une proposition de presque 2 500 films soumis à la sélection en provenance de 84 pays.

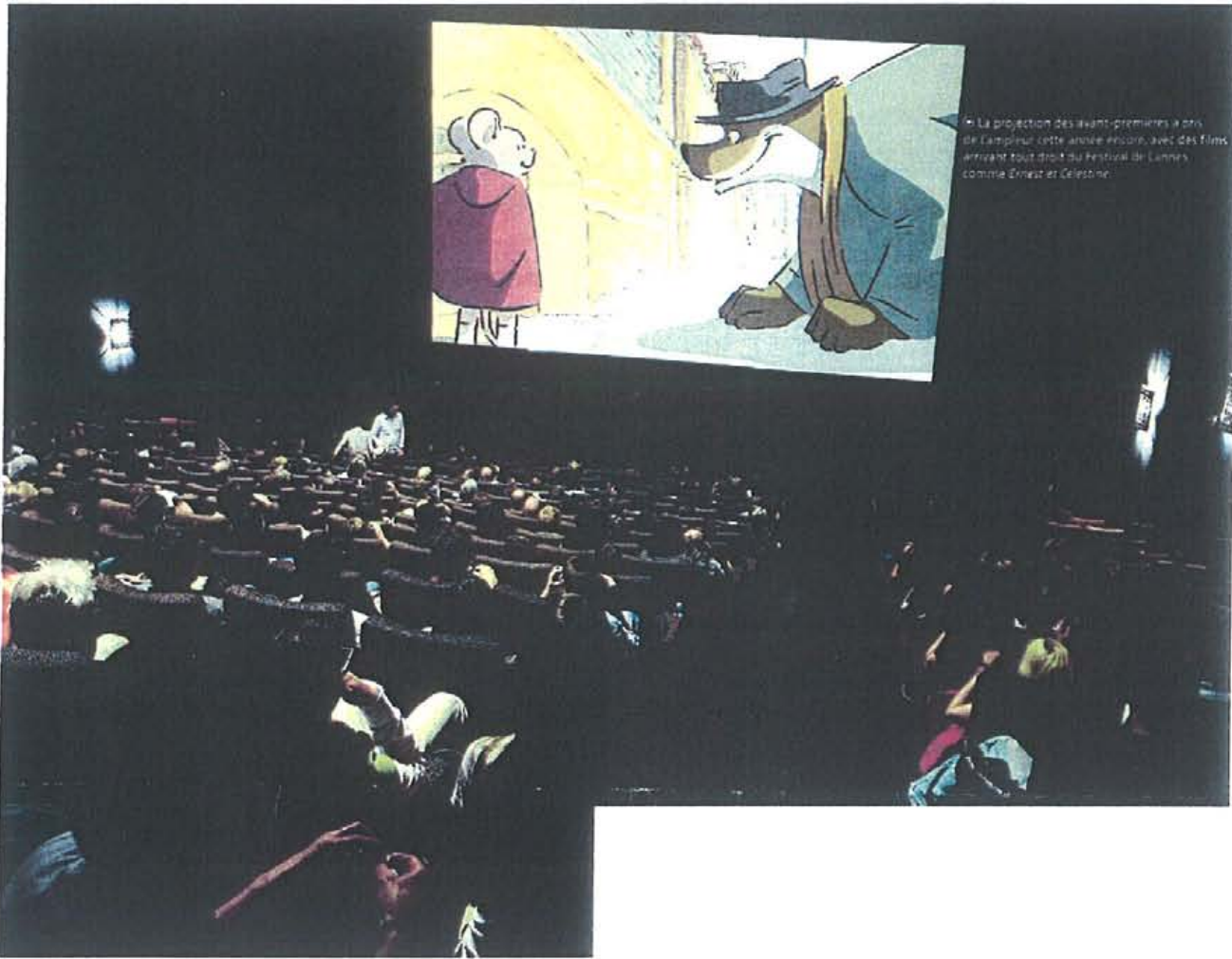
## UN LIEU STRATÉGIQUE POUR LE LONG MÉTRAGE D'ANIMATION...

Les avant-premières prennent, elles aussi, de l'ampleur. Parallèlement au film de Patrice Leconte, *Le magasin des suicides*, et *Ernest et Célestine* du trio Benjamin Renner, Stéphane Aubier et Vincent Patar, qui arriveront tout droit du Festival de Cannes où le premier figurait dans la Sélection

officielle hors compétition (cf p. 18) et le second concourait à la Quinzaine des réalisateurs, *Le jour des corneilles* de Jean-Christophe Dessaint ou encore *Le Lorax* de Chris Renaud et *Madagascar 3* promettent de belles empoignades à l'entrée des salles de projection. Plus sérieusement, elles témoignent des efforts accomplis par les organisateurs pour pallier les faiblesses "cinématographiques" longtemps reprochées à Annecy, de la sous-représentation des professionnels du secteur à l'offre des avant-premières. Le menu 2012, on l'a vu, et la venue de sociétés de distribution comme Le Pacte (Jear Labadie) en renfort pour accompagner *Le jour des corneilles*, dont elle assure les ventes internationales, conforte plusieurs éléments : qu'Annecy est devenu un lieu stratégique pour les acteurs du long métrage d'animation, et que les bonnes performances des films français, à l'étranger notamment, incitent les vendeurs de l'Hexagone à avoir au moins un titre dans leur line-up. Succès prévisible de SND justement, la filiale de distribution du groupe M6, *Astérix et le domaine des dieux* prendra son envol sous la tente de l'Impérial, rampe de lancement de la mise en production du premier long d'Alexandre Astier. Produit par M6 Studio, cette nouvelle adaptation de l'œuvre de René Goscinny et d'Albert Uderzo signe également les premiers pas du prestataire Mikros comme studio d'animation à part entière.

## ... ET LE CARREFOUR DU GENRE À TOUTES SES ÉTAPES

Non content d'avoir réussi à équilibrer cinéma et télévision, Annecy s'impose également comme le carrefour du genre à toutes ses étapes : de l'exposition des lignes éditoriales des diffuseurs, comme celle de France Télévisions dont la traditionnelle conférence sera cette année très "*Lapins créatifs*" (78x7) attendus au printemps 2013 sur France 3, aux pitches de projets via le Carrefour de la création, en passant par les making of désormais bien installés, les études de cas (cf agenda) ou les projections donc, auxquels s'ajoutera, pour cette édition, la première master class sur l'écriture. Plus spécifiquement dédiée à la série d'animation, cette session organisée sur deux jours (les 4 et 5 juin) par le Media Club et The Media Faculty, en partenariat avec le festival, le groupe Lagardère et la chaîne Gulli, prévoient notamment les interventions de Chris Miller (*Shrek 3*) ou Joe Aguilar et Tom Wheeler (*Le Chat Potté*). À la veille de son coup d'envoi, l'initiative atteint déjà l'objectif visé en nombre d'inscrits, une soixantaine de professionnels issus d'une dizaine de pays en Europe (France, Belgique, Autriche, Irlande, Royaume-Uni, Norvège...) ou d'ailleurs (Inde, Malaisie, Australie). ♦



La projection des avant-premières a pris de l'ampleur cette année encore, avec des films arrivant tout droit du Festival de Cannes, comme *Ernest et Célestine*.



Le centre culturel de Bonlieu, qui accueille le Festival d'Annecy, entrera en travaux à l'issue de l'édition 2012.

## LE FESTIVAL PRIVÉ DE BONLIEU EN 2013

Si les organisateurs ont réussi à différer le lancement des travaux qui devaient démarrer dès mars 2012 au centre culturel de Bonlieu, centre névralgique du Festival international du film d'animation, l'édition 2013 n'y coupera pas. voire même les deux suivantes. Lancé dans la foulée d'Annecy 2012, le chantier est en effet prévu sur une durée de 20 mois. En remplacement de la grande salle de projection du complexe, une structure provisoire d'une capacité d'accueil de 800 places (soit 200 de moins que l'auditorium de Bonlieu) sera installée sur Le Pâquier, la promenade en bordure du lac. "On va perdre des écrans et des séances, donc il va falloir adapter la programmation", reconnaît Patrick Eveno, directeur de Citia. Outre la salle de projection, les 1 200 m<sup>2</sup> occupés par des activités qui ne concernent pas directement le grand public (bureaux de l'organisation, club de presse...) seront quant à eux remplacés par un autre chapiteau à proximité du cinéma Décavision. Ces aménagements vont générer un surcoût financier important de 500 000 € par édition, supportés par le département, le CNC, et les fonds propres de Citia. L'agglomération et la région devraient suivre.



ACTUALITÉS

# Mifa 2012

## Le marché du festival d'Annecy

Porté par le Festival d'Annecy dont la renommée n'est plus à faire, le Mifa (Marché international du film d'animation), qui se déroule cette année du 6 au 8 juin, s'inscrit comme le marché incontournable de l'animation en Europe.



© 2011 Universal Studios & DR Sous Entertainm

Présenté en avant-première, Le Lorax réalisé par Mac Guff, fait aussi l'objet d'une table-ronde spéciale. Réalisation Chris Renaud, production Universal et Illumination Entertainment

**S**i le festival fait assaut de rétrospective (cette année, l'Irlande), de projections (500 films projetés sur 2500 soumis à la sélection), de longs métrages en compétition (dix dont trois français), d'avant-premières mondiales (cinq), de *works in progress* et de *making of divers*, le Marché international du film d'animation n'est pas en reste puisque pas moins d'une quarantaine d'événements sont programmés.

Avec ses traditionnelles conférences de presse des chaînes (France Télévisions, Canal+ Family, Pôle TV « Jeunesse et Famille » de Lagardère Active (Gulli, Canal J, Tiji)), les déjeuners de coproduction, les *masterclass* (sur l'écriture de films d'animation), les focus sur les écoles (California Institute of the Arts), les sessions de pitches, les projections « marché », et les conférences à la chambre des métiers (lire encadré), le Mifa 2012, dont la taille de chapiteau a encore augmenté, s'annonce comme un grand cru.

### Une internationalisation accrue

Déjà très présentes l'an dernier, les délégations chinoises (mais aussi taïwanaises, coréennes et japo-

naises) seront rejointes, pour la première fois, par des délégations russes. Celles-ci viennent accompagnées d'une vingtaine de sociétés (studios d'animation, sociétés de distribution). Sont également annoncées des délégations d'Afrique du Sud et du Brésil. « Ces pays tiennent à être présents dès que leur industrie commence à se structurer (comme en Afrique du Sud), ou lorsqu'ils s'aperçoivent de l'importance du marché du festival d'Annecy, qui s'est beaucoup développé », précise Mickaël Marin, délégué du pôle économie et développement du Mifa.

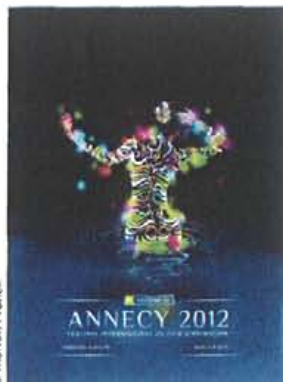
L'organisateur note également avec satisfaction une augmentation significative de la présence du Canada et de la Pologne.

Pour assurer à ces exposants une large audience et faciliter les coproductions avec l'Europe, le Mifa lance les « Focus Territoires ». L'objectif de ces rencontres est de promouvoir l'industrie d'un pays (ou d'une région), mais aussi ses talents et ses projets, en le mettant en relation avec d'autres territoires ciblés : « Ces Focus Territoires prendront des formes différentes selon les pays. Lesquels pourront mettre en avant leurs dispositifs, leurs studios ou une

solution technologique particulière. » Le Focus d'Imaginove et de la Commission du film Ile-de-France prendra pour sa part la forme d'un *french toast* réunissant des sociétés catalanes, québécoises, taïwanaises et danoises.

### Les nouveaux du marché

Absent depuis trois ans du Mifa, Ubisoft, qui expose aux mêmes dates au salon E3 de Los Angeles, s'est mobilisé pour être présent à Annecy. L'éditeur de jeux vidéo tient en effet à souligner la montée en puissance de son studio d'Annecy créé en 1995. Spécialisé dans les jeux *online* et *multiplayers*, celui-ci est à l'origine de l'une des marques phare d'Ubisoft, *Assassin's Creed*. Ce jeu *multiplayers* fera l'objet d'une adaptation en long métrage, de même que *Splinter Cell* et *Ghost Recon*. Chargée par le groupe de piloter les adaptations audiovisuelles, la division Ubisoft Motion Pictures, créée en 2011 à Paris, présentera également la série TV *Les lopins crétiens* (pour le printemps 2013 sur Ludo de France 3), ainsi que le court métrage *Ghost Recon Alpha* réalisé par Hervé de Crécy et François Alaux (production avec Little Minx). « Le film d'animation ne se trouve pas au cœur de notre métier, précise



© Moroon France

## Les conférences

Encore plus étoffé que l'an dernier, le programme des conférences organisées par Citia (sous la responsabilité éditoriale de René Broca et Christian Jacquemart) s'ouvre sur une présentation attendue sur les enjeux de l'hybridation. Celle-ci réunira le studio d'animation 2 Minutes, la société de production Autour de Minuit, le réalisateur Raúl de la Fuente, le studio polonais de postproduction Platige et un spécialiste de la *motion capture* (SolidAnim). Les aspects techniques, économiques et artistiques de l'animation seront abordés lors des tables-rondes « Prêt-à-porter, soins du visage et des cheveux », « Gestion de production et *asset management* », « Le financement du long métrage d'animation », « Effets visuels et animation ». Cette dernière rassemblera les studios Double Negative, Buf Compagnie et Framstore. Enfin, la traditionnelle étude de cas se penchera sur la fabrication des longs métrages de l'année : *Le jour des corneilles*, *Le magasin des suicides*, *Ernest et Célestine* et *L'étrange pouvoir de Norman*. *Le Lorax*, le film produit par Illumination Entertainment et réalisé chez Mac Guff, fera l'objet d'une table-ronde spéciale, de même que le film en *stop motion* de Aardman Animations, *Les pirates ! Bons à rien, mauvais en tout*. Cette présentation, animée par Peter Lord, conclura le cycle des conférences.



Astérix et le domaine des dieux sera le premier film d'animation réalisé en 3D relief par le studio d'animation ouvert par Mikros Image.

Stéphanie Chevillon, responsable des ressources humaines du studio d'Anecy. Mais l'animation fait partie intégrante de notre activité. Être présent au Mifa nous permet d'exposer nos talents et notre savoir-faire.

Ubisoft vient clairement au Mifa pour recruter et non pour « pitcher » : « Du fait de notre notoriété en région Rhône-Alpes, nous nous devions d'apparaître sur le marché où sont présentes les principales écoles d'animation. »

Parmi les studios d'animation, de nouveaux « venus » font leur apparition. Ainsi Mikros Image, abrité sur l'ombrelle Commission du film Ile-de-France, annoncera l'ouverture de son studio d'animation ainsi que son premier long métrage *Astérix et le domaine des dieux* (production M6 Studio).

« Depuis Logorama, nous pensions ouvrir une structure d'animation pérenne, remarque Gilles Gaillard, directeur général de Mikros Image. As-

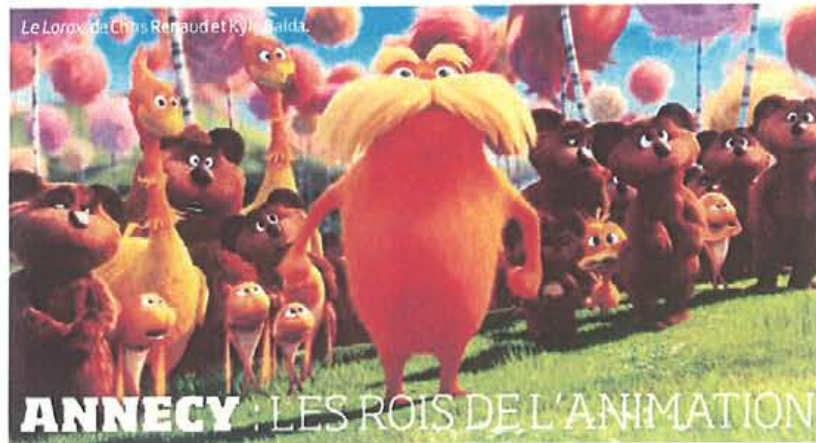
térix..., un projet ambitieux en 3D relief, nous donne enfin l'occasion de le faire. L'effectif du studio devrait se monter à 130 personnes (une quarantaine ont déjà été embauchées). » Parmi les nouveaux exposants au Mifa, figure Zagtoon. La jeune société de production, créée il y a deux ans par Jérémie Zag et Jacqueline Torjman, détient déjà un catalogue fort de quinze titres : la série 2D/3D *Ladybug, Kobushi*, la seconde saison de *Rosie* avec 2 Minutes, la série 3D relief *Cosmik Dancer* (avec Cyber Group Studio)... « Il est important pour nos équipes de montrer aujourd'hui leur travail, note Jérémie Zag. Nous considérons le Mifa comme un marché artistique. Aussi, les échanges entre les auteurs et les producteurs sont-ils très attendus... ». Côté prestataires techniques, le Mifa accueille pour la première fois, aux côtés de ses exposants (Autodesk, PostLogic, HP, Side Effects, etc.), Adobe, un partenaire important du Carrefour de la création. À

noter que l'éditeur canadien de logiciels d'animation Toon Boom, absent l'an dernier, rejoint le marché. Pour mieux accompagner ces sociétés et leur permettre de faire des démonstrations de produits, des *demo rooms* sont spécialement mises à la disposition des exposants.

## Un Carrefour de la création à ne pas manquer

Créé il y a une quinzaine d'années, le Carrefour de la création, articulé autour des appels à projets et des sessions de recrutement, et ponctué par des rencontres (Peter Lord, Jean-François Laguionie...), met en relation les porteurs de projets avec les majors, les diffuseurs et les producteurs. La plate-forme, qui se déroule sur quatre jours (du 5 au 8 juin), confirme la dynamique, déjà remarquée l'an dernier, en présentant 25 projets (sur 273 inscrits, soit une augmentation de 50 %) devant un auditoire de plus en plus international. Si la plupart des projets « pitchés » émanent d'Europe (la moitié de la France), certains viennent de Colombie, d'Argentine, du Mexique, de la Russie et de l'Iran. Pour la première fois, des prix seront remis par catégorie (long métrage, court métrage, série TV et *cross-media*) par des partenaires de marque comme Disney UK. L'appel à projets *cross-media* (le vendredi), qui coïncide avec la deuxième édition de la Convention d'affaires *cross-média* Global Media Connect organisée par Citia et Imaginove, permettra de rencontrer en un seul lieu la plupart des acteurs de la filière.

Annik Hémyer



Rendez-vous devenu incontournable au fil des années, le Festival international du film d'animation d'Annecy 2012 – dont votre magazine préféré est partenaire – se déroulera du 4 au 9 juin. Ouverte par *Le magasin des suicides*, de Patrice Leconte, cette manifestation accueillera, en plus de sa traditionnelle compétition de longs et de courts métrages, quelques

grosses productions très attendues en avant-premières. Comme *Le Lorax*, *Madagascar 3* mais aussi *Paperman*, de John Kahrs, court métrage mélangeant techniques traditionnelles et images numériques, qui sera projeté juste avant le Disney de Noël, *Les mondes de Ralph*, en salle le 5 décembre. ■

[www.annecy.org](http://www.annecy.org)



# L'animation bat son plein

Le festival d'Annecy est un moment phare pour le monde de l'animation et l'édition 2012 promet encore de belles rencontres du 4 au 9 juin. La programmation est alléchante, tant par les œuvres en compétition que hors compétition avec non moins de 500 films projetés. Qu'il s'agisse de courts ou longs métrages, de films de télévision ou de commande, de premières réalisations d'élèves fraîchement sortis de leur formation ou d'avant-premières, le public et les professionnels n'auront que l'embarras du choix.

Cette année, les conférences d'Annecy brossent tous les aspects de la création, d'un point de vue artistique et technique : de la gestion de la production à celle des *assets*, de l'hybridation des images au financement des longs métrages, de la reconstitution de personnages humanoïdes à la reproduction de leur gestuelle... Les trois grands studios français, que sont Mac Guff, Buf Compagnie et Mikros Image, présenteront à Annecy leurs dernières productions.

De l'animation encore, mais du côté des tribunes, avec l'événement tant attendu par les aficionados : l'Euro 2012, du 8 juin au 1<sup>er</sup> juillet en Pologne et en Ukraine. Cette quatorzième édition du Championnat d'Europe UEFA de football, diffusée dans plus de 200 pays, impliquera des moyens supérieurs au précédent championnat qui avait réuni en moyenne 155 millions de spectateurs par match. Une manne financière pour les chaînes et un surcroît d'activité pour les prestataires de cars-régies qui seront aussi sollicités en juillet sur les jeux olympiques 2012 de Londres.

Dans ce numéro de *Sonovision*, le salon du NAB, qui concentre les innovations technologiques professionnelles, tient une place centrale. Après les grandes tendances que nous vous avons révélées dans notre numéro de mai et les nouveautés cinéma dévoilées dans notre supplément *Digital Film*, place aux produits broadcast. La montée en puissance des processeurs et des algorithmes permet de gagner en place. Les équipements occupent de moins en moins d'espace dans les régies alors que, sur le terrain, les enregistreurs et les caméras sont de plus en plus compacts. Le temps où la taille de la caméra faisait office de professionnalisme semble remis chaque jour un peu plus en question...

Lionel Ollier



# LES ANNEES LASER

LE MAGAZINE DVD • BLU-RAY HOME CINEMA

Les **SÉRIES TÉLÉ**  
à venir en DVD  
et Blu-ray

Les animaux  
stars au cinéma

Votre TV  
n'est pas  
connectée ?

Connectez-là  
sans en changer !

La saga du Festival  
d'animation d'Annecy

En test

- Un LCD de 203 cm !
- Un vidéoprojecteur JVC "abordable"
- Un enregistreur double tuner HD
- Un pack d'enceintes colonnes à prix attractif...

Plus de 140  
Blu-ray et DVD  
testés ce mois-ci !

*Cheval de guerre, Chronicle,  
Sherlock Holmes 2, J. Edgar,  
La Taupe, Underworld - Nouvelle ère,  
La Vérité si je mens ! 3, Félics, L'Arnaque...*

N° 187 - JUIN 12

M 04285-187 - F: 4,90 €

DOM 5,40 € - Réunion Avion 8,50 €  
TOM 5,60 € - BEL 5,60 € - 10X 6,60 €  
CH 9,30 FS - ITA 3,70 € - FORT CONT 6 € - MAR 60 DH  
Sénégal 3500 CFA - USA 9,25 \$ - Canada 8,99 \$ CAN  
ESP 5,70 € - SPM 5,70 € - Tunisie 5,90 DTN



www.annes-laser.com



# Le fabuleux destin du Festival d'Annecy

Dossier réalisé par Gersende Bollut

Événement majuscule pour les amoureux de l'animation, fantôme incarné où John Lasseter, Michel Ocelot et Tim Burton sirotent un verre au bord d'un même lac paradisiaque, le Festival international du film d'animation d'Annecy réunit chaque année la crème de la production en une manifestation éminemment festive. Retour sur un demi-siècle très... animé.

Le soleil se lève sur la savane africaine pour célébrer la naissance d'un lionceau appelé à régner. Une poignée de motards anarchistes jouent les caïds dans les rues d'un Tokyo post-apocalyptique. Plus loin, deux enfants réfugiés sous un drap relativisent leur sort en s'émerveillant devant une nuée de lucioles, tandis qu'un Viking s'envole au-dessus des nuages porté par son ami dragon. Ces scènes iconiques, respectivement issues du *Roi Lion*, d'*Akira*, du *Tombeau des lucioles* et de *Dragons*,



hantent les esprits des aficionados du genre. Elles ne constituent pourtant qu'un infime échantillon de la formidable diversité créatrice d'un domaine en perpétuelle mutation. Chaque début juin, et ce depuis 1960, l'animation est en ébullition dans une commune de Haute-Savoie aux allures de carte postale. Surnommée "la Venise des Alpes" en raison des cours d'eau qui traversent sa vieille ville, Annecy invite les fans de tous horizons à découvrir la production animée du monde entier, le temps d'un Festival devenu mythique. Cette année, il se tient du 4 au 9 juin.

## LE LAC DESSINE

Créées en 1956 du choc de la rencontre entre Pierre Barbin, passionné de cinéma et directeur de l'Association de distribution du film, et le ciné-club d'Annecy fort de 5.000 membres, les Journées internationales du cinéma d'animation (Jica) naissent de l'envie d'une programmation 100% animée durant le Festival de Cannes. La Croisette n'étant alors guère friande du registre, les organisateurs suggèrent - à l'occasion de la célébration du centenaire de l'an-



© David Silverman



© Ralph Eggleston



© Nick Park



© Adam Eliaz



© Richard Wallace

Illustrations de l'ouvrage célébrant les 50 ans du Festival d'Annecy

s'affronter le gratin de la production animée. Cinq catégories majeures : longs métrages (Cristal et Prix du public), courts (Cristal, Prix spécial et 4 autres récompenses), films TV, de fin d'études et de commande (éducatifs, scientifiques, d'entreprises, publicitaire et clips). Durant une semaine, chaque jury de professionnels visionne les œuvres et à l'issue du palmarès dévoilé le samedi, un long métrage issu de la sélection officielle est projeté sur l'écran en plein air du Pâquier, face au lac et aux montagnes. Un lieu de communion unique qui rythme le Festival dans une ambiance aussi chaleureuse que le climat, grâce à un public chauffé à blanc qui chahute gaiement et interagit en permanente émulation avec les auteurs. "Rien ne peut arriver de mieux que de voir son film projeté sur un grand écran dans une salle de cinéma française remplie d'avions en papier et d'étudiants en délire", témoigne Mark Newland, lauréat du Grand Prix TV 1995. Sur scène, le directeur artistique Serge Bromberg assure lui-même le spectacle : en 2008, accompagné au tuba par David Silverman, coréalisateur de *Monstres & Cie*, le voilà qui interpelle *Gertie le dinosaure*. ... Lors de la dernière cérémonie de clôture, il est arrivé à cheval, déguisé en cowboy ! Le Festival accueille par ailleurs le gratin de la profession. Déjà, lors de la 1<sup>re</sup> édition de 1960, les parrains n'étaient autres que les géants Alexandre Alexeïeff



© Disney



## LE COFFRET ANNIVERSAIRE

Édité durant l'été 2010 par Chalet pointu, *Annecy - Le Coffret du 50<sup>e</sup> anniversaire* renferme sur 5 DVD quelque 40 courts métrages d'animation primés au Festival entre 1960 et 2009, du *Lion et la chanson* du Tchèque Bratislav Pojar à *La Maison en petits cubes* du Japonais Kunio Katô. Un bien bel objet totalisant près de 7 h de programme au sein d'un coffret digipack assorti d'un livret richement illustré et exhaustif en termes d'informations.



(créateur de l'écran d'épingles), Max Fleischer (inventeur du rotoscope), Paul Grimault (*Le Roi et l'Oiseau*), Ivan Ivanov-Vano (le "Disney russe") et Jiri Trnka (maître de l'animation tchèque). En 2010, la 34<sup>e</sup> édition célébra les 50 ans d'existence de la manifestation avec pas moins de 50 personnalités. Pêle-mêle, Michel Ocelot, Matt Groening ou Peter Lord firent ainsi le déplacement. Un livre, *Créateurs & créatures*, immortalisa à sa manière le jubilé.

## GALERIE D'UNE ÉVOLUTION

L'Histoire du Festival est émaillée de coups d'éclat, de volonté d'expansion et d'anecdotes. En 1969, alors qu'il n'était encore que biennal (le rythme annuel date



de 1998), la grogne sociale encore palpable en France et la suppression des subventions allouées aux festivals entraînent l'annulation du rendez-vous. Reparti de plus belle dès 1971, Annecy ouvre quatorze ans plus tard la compétition aux longs métrages et instaure le Mifa (Marché International du Film d'Animation) suivi, en 1997, du Carrefour de la création et de l'emploi, mêlant concours de projets, performances et rencontres entre créateurs et producteurs. Enfin, dix ans plus tard, la compétition s'élargit de 5 à 10 films. Au-delà de ces



avancées, l'histoire du Festival reste intimement liée à l'évolution du cinéma d'animation. "On assiste à une mutation profonde du monde de l'animation ces 15 dernières années", constate Serge Bromberg. "L'animation a beaucoup évolué, que ce soit dans les publics, les réseaux ou les technologies. La diversité est aujourd'hui telle qu'il est difficile de savoir où commence et où s'arrête l'animation." De fait, la participation au Festival progresse chaque année : en 2011, 7.300 professionnels de 80 pays se sont déplacés, avec depuis dix ans une présence accrue de la Corée, de la Chine et de l'Inde - en parallèle du Japon, présent depuis les origines. En 2012, de nombreux projets proviennent de Russie, d'Afrique et d'Amérique du Sud.

## MOMENTS SUSPENDUS

La présentation d'un film à Annecy constitue invariablement un temps fort dans la carrière d'un animateur. Le Suisse Nag Ansoerg n'a jamais oublié les rires et sifflets qui ponctuèrent la présentation de son premier film de marionnettes animées, *Le Pont du diable*, en 1960. Tout comme la Japonaise Sayoko Kinoshita, créatrice du Festival d'Hiroshima, nerveuse en 1979 lors de la projection de sa première production, *Pica Don*, face à une assistance qui huait et parasitait l'écran d'avions en papier (une vraie tradition, ici) avant le début de son film : "J'espérais juste que le public le regarderait jusqu'au bout en silence. J'étais heureuse de son attention, on aurait pu entendre les mouches voler. Mais j'étais aussi très tendue, j'avais terriblement soif et je pouvais à peine respirer. Dix minutes plus tard, le film s'est terminé. Dans un premier temps, personne n'a applaudi. Puis quelques personnes ont commencé et, très vite, des applaudissements nourris ont résonné dans le théâtre. J'étais aussi soulagée qu'un disciple qui atteint enfin la sagesse spirituelle." Cette fébrilité, tous les auteurs l'ont connue. La délivrance arrive lorsque sonne l'heure des récompenses. L'émotion étreint alors les heureux vainqueurs, tel Henry Selick qui parle d'un "moment exceptionnel" où il ressentit "beaucoup d'amour de la part du public". Une émotion qui engendre parfois des maladresses... L'Indien Ishu Patel, récipiendaire du Grand Prix 1979, vit ainsi son trophée (un disque en bronze) glisser de sa boîte et "rouler comme un pneu sur la scène, jusque dans le public. J'étais terri-



## LE CRISTAL DU LONG MÉTRAGE



Quand souffle le vent



Les Temps héroïques

Équivalent annecien de la Palme d'Or cannoise, le Cristal du long métrage récompense chaque année le meilleur film d'animation, toutes nationalités confondues. En attendant de connaître le vainqueur 2012, petit rappel des précédents lauréats... Si la majorité des œuvres est disponible en DVD, voire en Blu-ray (et même Blu-ray 3D pour *Coraline*), les trois champions inauguraux demeurent en revanche introuvables. Ainsi le tout premier Cristal, *Les Temps héroïques*, époustouffant film hongrois en peinture animée, visible en intégralité sur YouTube sous son titre original *Dalás idők*, hélas sans sous-titres. Rien ne laisse augurer d'une exploitation vidéo sous nos latitudes. Plus d'espoir concernant le second, *Quand souffle le vent*, dont une ressortie inespérée le 27 juin dans nos salles, confiée aux bons soins du distributeur Un Zero Films, préfigure une parution vidéo en fin d'année. Réexploité en septembre dernier, le Tchèque *Alice* reste aussi inédit en vidéo, du moins dans l'Hexagone puisqu'un DVD Zone 2 UK est paru début 2000 chez First Run Features, et depuis peu un Blu-ray chez BFI.

- 1985..... *Les Temps héroïques*, József Gémes
- 1987..... *Quand souffle le vent*, Jimmy Murakami
- 1989..... *Alice*, Jan Švankmajer
- 1991..... *Robinson & Cie*, Jacques Colombat \*
- 1993..... *Porco Rosso*, Hayao Miyazaki \*
- 1995..... *Pompoko*, Isao Takahata \*
- 1997..... *James et la pêche géante*, Henry Selick \*\*
- 1998..... *L'Impitoyable Lune de miel I*, Bill Plympton \*
- 1999..... *Kirikou et la sorcière*, Michel Ocelot \*\*
- 2001..... *Les Mutants de l'espace*, Bill Plympton \*
- 2002..... *Mari iyagi*, Sung-Gang Lee \*
- 2003..... *McDull dans les nuages*, Toe Yuen \*
- 2004..... *Oseam*, Baek-yeop Sung \*
- 2005..... *District I*, Aron Gauder \*
- 2006..... *Renaissance*, Christian Volckman \*\*
- 2007..... *Free Jimmy*, Christopher Nielsen \*
- 2008..... *Sita chante le blues*, Nina Paley \*
- 2009..... *Ex aequo - Coraline*, Henry Selick \*\* / *Mary & Max*, Adam Elliot \*\*
- 2010..... *Fantastic Mr. Fox*, Wes Anderson \*\*
- 2011..... *Le Chat du rabbin*, Joann Sfar & Antoine Delesvaux \*\*

\* Disponible en DVD Zone 2. / \*\* Disponible en DVD et Blu-ray.





Mia et le migou



Le Palace de Monthon, où se réunit chaque année le prestigieux jury

sueurs froides pour certains : Franck Dion, auteur de *L'Inventaire fantôme*, cloué en 2005 à l'hôtel en raison d'une crise de conjonctivite. "Je suis resté une journée dans le noir total, un comble pour un membre du jury de sélection!". Jacques-Rémy Girerd, réalisateur de *Mia et le Migou*, fut quant à lui atteint en 1991 d'une rage de dents en pleine projection de la sélection des courts métrages...

### ANNECY AU PAYS DES MERVEILLES

Le Festival d'Annecy est avant tout une manifestation enjouée, généreuse et à-côtés conviviaux qui en pimement le quotidien. Le déjanté Greg Lawson, lauréat du Prix du film éducatif en 1998, n'est pas près d'oublier les soirées alcoolisées de folles éditions ("qui ont donné lieu à beaucoup d'anecdotes impubliables"), dans lesquelles le Russe Pjotr Sapegin, détenteur d'une mention spéciale en 2004, put entrer tandis que son patron, "dirigeant très puissant" selon les termes du cinéaste, se vit refouler. Celui-ci tenta en vain de s'immerger dans la soirée, mais chuta accidentellement dans le lac. "À Annecy, on a toujours ce qu'on mérite." Créateur de personnages pour *Ratatouille*, Peter de Sève se souvient quant à lui d'un plongeon improvisé dans le même lac avec l'inénarrable Bill Plympton qui n'hésita pas à mettre sur pied Annecy off, un Festival parallèle qui diffuse les films



blement gêné de l'avoir fait tomber. Mais ça a fait rire tout le monde." Sung-Gang Lee, réalisateur de *Mari Yagi*, parle quant à lui de casse-tête pour rapporter chez lui "un encombrant trophée en cristal aux arêtes tranchantes, sans aucune boîte pour le transporter." Au moins, ont-ils eu le plaisir de le recevoir en mains propres, ce qui ne fut pas le cas de Jan Švankmajer, dont le court *Possibilités du dialogue* fut primé en 1983. En raison de la censure qui frappait alors la Tchécoslovaquie, l'auteur n'eut pas l'autorisation de se déplacer pour recevoir son prix ni les journaux de son pays de relayer l'information... Côté membres du jury, point d'émotion de ce genre, mais de sacrées



Antoine Deissvaux & Joann Sfar, primés en 2011 pour *Le Chat du rabbin*



### TROIS QUESTIONS À SERGE BROMBERG, DIRECTEUR ARTISTIQUE

**Les Années Laser :** Dans quelles conditions avez-vous été promu directeur artistique du Festival en 1999 ?

**Serge Bromberg :** J'étais présentateur producteur de *Cellulo* sur France 5, une émission quotidienne autour de l'animation pour la jeunesse. L'équipe du Festival m'a demandé d'animer la cérémonie de clôture en juin 1998, où Jean-Luc Xiberras, mon prédécesseur, a fait son ultime apparition puisqu'il était très malade - un cancer l'a emporté en décembre 1998. Elle lui cherchait un remplaçant et m'a sollicité, du fait de mon expérience et de mes connaissances historiques du domaine. Je suis donc chargé de la supervision générale de tout ce qui relève de l'artistique : sélection, choix des jurés, affiche, bande sonore, relations avec personnalités et structures...

**Quels temps forts retenez-vous de ces treize années à la barre ?**

Les présentations en première mondiale de *Destino* et des *Triplettes de Belleville*, la visite de Tim Burton, la rencontre avec Roy Disney... Le moment le plus anecdotique et significatif s'est déroulé en 1998, le soir de la projection de *L'Âge de glace*, qui se déroulait la veille de la finale de Coupe du Monde de foot France/Brésil. Le réalisateur Carlos Saldanha monte sur scène et dit : "Je suis

brésilien, vous êtes français, demain le Brésil va gagner et vous allez vous ramasser !" Cela exprime bien l'ambiance de décontraction, de franchise et de confiance qui règne à Annecy. Et rappelle qu'un Festival est l'occasion de se rencontrer, de rire et de partager. Malgré son importance et son rayonnement, Annecy essaie de rester modeste. On est loin des tapis rouges et du glamour.

**Gardez-vous une passion intacte pour l'animation ?**

L'envie gourmande des débuts s'est muée en une curiosité plus pointue : il y a plus de 80 longs métrages à visionner, plus les films hors compétition, les courts... Je suis passé de l'état de gourmand à celui de gourmet. Le public d'Annecy est éclectique, il y a beaucoup de jeunes car c'est un secteur très innovant, où les possibilités artistiques sont quasi infinies. Le public est aussi incroyablement vivant : il se manifeste, s'exprime sur des blogs... Mais dès que la lumière s'éteint et que le film commence, c'est le public le plus respectueux du monde vis-à-vis de l'œuvre.





refusés par l'Académie... dont son propre court *Guard Dog*. "Il y avait plus de mille personnes dans le jardin, tout le monde était ivre. Une belle soirée !" Annecy, qui n'a pas l'âge de ses artères, reste d'une vitalité stupéfiante et confirme la forme insolente du secteur. L'animation française reste ainsi le troisième marché mondial en termes de capacité et de compétences : Universal fait appel à l'entreprise d'effets spéciaux française Mac Guff (*Moi, moche et méchant*), Disney ou DreamWorks recrutent dès la sortie des écoles les diplômés français... "Grâce au Centre National de la Cinématographie et de l'Image Animée, un des rares organismes de ce type dans le monde, rappelle Tiziana Loschi, déléguée à l'événement du Festival, notre production est celle qui s'exporte le mieux." Pour autant, Annecy a-t-il véritablement révélé des artistes ? Sans doute auprès du public d'initiés, grâce à la capacité des créateurs en herbe à y dévoiler leurs premières œuvres et à la diversité des nations

### Les 10 longs métrages en compétition

- *Rides*, d'Ignacio Ferreras – Espagne
- *Asura*, de Keiichi Sato – Japon
- *Couleur de peau : miel*, de Laurent Boileau & Jung – France/Belgique
- *Le Voyage de Monsieur Crulic*, d'Anca Damian – Pologne/Roumanie
- *The Dearest*, de Sun-ah Kim & Se-hee Park – Corée du Sud
- *Voyage vers Agarthà*, de Makoto Shinkai – Japon

SÉLECTION OFFICIELLE 2012

ANNÉCY du 4 au 9 juin 2012



- *Le Tableau*, de Jean-François Laguionie – Belgique/France
- *Ronal le Barbare*, de Thorbjørn Christoffersen & Kresten Vestbjerg Andersen – Danemark
- *Tad, the Lost Explorer*, d'Enrique Gato – Espagne
- *Zarafa*, de Rémi Bezançon & Jean-Christophe Llé – France/Belgique (voir chronique du Blu-ray dans ce n°)



représentées ; peut-être moins pour le grand public. "Je dirais surtout qu'Annecy a révélé qu'il existe autre chose que Disney ou DreamWorks", pointe Yvan West Laurence, ancien rédacteur en chef de la revue spécialisée AnimeLand, "avec parfois des projections restées lettres mortes dans les salles françaises." Ainsi l'hilarant *Danny, le chat superstar*, réalisé en 1997 par Mark Dindal, trois

ans avant son nettement plus médiatisé *Kuzco, l'empereur mégalo*.

Le Festival d'Annecy connaît les avantages et les défauts des grosses manifestations. S'il est possible de croiser inopinément les plus grands auteurs et de découvrir pléthore d'œuvres (au point qu'une semaine n'y suffit pas), l'abandon des rétrospectives au profit de l'actualité, certes foisonnante, déconcerte les amateurs de la première heure. Mais pas de quoi entamer le plaisir de découvrir chaque année le meilleur de la production mondiale dans un cadre proprement époustouflant. ■

### TROIS QUESTIONS À TIZIANA LOSCHI, DÉLÉGUÉE À L'ÉVÉNEMENT

**Les Années Laser :** Quelles sont les évolutions les plus marquantes du Festival depuis votre entrée en fonction en 1996 ?

**Tiziana Loschi :** Elles ont suivi celles du cinéma d'animation, à commencer par la progression importante du nombre de longs métrages. La compétition s'est ouverte à Annecy dès 1985, chose courageuse car Disney était quasi seul sur le créneau, avec une présence timide des autres pays du monde - à l'exception du Japon. En 1998, on avait 8 films en compétition, puis 12 en 2000, et 85 cette année, tous les formats confondus. En parallèle, il y a une évolution notable du public ciblé : autrefois, les enfants étaient prioritairement concernés, depuis 4-5 ans ; mais on s'adresse de plus en plus, voire exclusivement aux adultes, comme avec *Persépolis* ou *Valse avec Bachir*.

**Quels sont les temps forts de l'édition 2012 ?**

Nous réaffirmons d'abord la spécificité d'avoir simultanément un Festival, où sont présents réalisateurs et étudiants, et un marché du film, avec la partie "business" des décideurs, pour la télé ou le cinéma. Les événements permettent à tous les professionnels de se croiser. Autre temps fort, le Carrefour de la création, avec la présentation quotidienne de courts et longs métrages. On a reçu cette année 273 projets du monde entier, ce qui permet aux porteurs de trouver des partenaires, et aux diffuseurs de s'en saisir avant la concurrence ! Par ailleurs, les "Work in Progress" offrent l'occasion de vivre les étapes de réalisation. Cette année seront ainsi évoquées deux productions de

Noël : *Les Mondes de Ralf*, de Disney, ou *Hôtel Transylvanie*, de Sony. Très important enfin, les avant-premières, avec *Le Magasin des suicides* de Patrice Leconte, *Le Lorax*, *Ernest & Célestine* ou *Madagascar 3* en 3D.

**Quels axes de progression envisagez-vous pour les années à venir ?**

Donner une place croissante aux nouveaux écrans de diffusion. Les salles ne sont pas près de disparaître, mais on ne peut faire abstraction des nouvelles manières de consommer l'art visuel. Ainsi, dans le cadre des projets du carrefour cross-média, des productions sont prévues dans leur conception même pour être déclinées sur différents supports : série télévisée, jeu vidéo, etc. Précurseur, le Festival doit interpellier sur des sujets de ce type. Par ailleurs, il est victime de son succès : 2.600 places assises sont disponibles pour 7.300 professionnels accrédités, en plus du public festivalier. Sachant que le public en salles se compose de deux tiers de festivaliers et d'un tiers de professionnels, pour visionner les 500 films proposés sur la semaine, dans neuf salles de 10 h 30 à 23 h. Pour gérer cet afflux, les films sont diffusés plusieurs fois, et l'intégralité des programmes en version numérisée peut être vue en vidéothèque. C'est une des problématiques qui devront être résolues à l'avenir.



Date : 30/05/2012

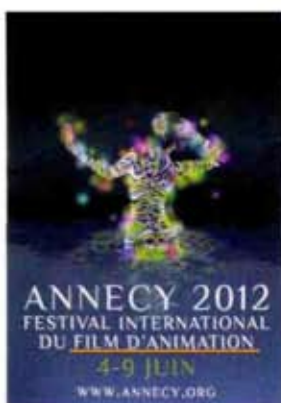
Pays : FRANCE

Page(s) : 46

Rubrique : agenda des événements

Diffusion : 642647

Périodicité : Hebdomadaire



## **ANNECY**

**FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM  
D'ANIMATION D'ANNECY**

**DU 4 AU 9 JUIN**

Devenu au fil des ans le plus grand rendez-vous au monde consacré à l'animation, il en accompagne les mutations et prend le pouls de la production mondiale.

Anney c'est 7 000 participants, plus de 80 pays représentés et environ 500 films projetés.

[www.annecy.org](http://www.annecy.org)





# TODO LIST

ON ANTICIPE. LES RENDEZ-VOUS INDISPENSABLES DE VOTRE AGENDA

Plus de news sur [www.evene.fr](http://www.evene.fr)

# 1

## ÇA CARTOON À ANNECY

C'est un peu le Cannes de l'animation. Les rives du lac d'Annecy remplacent les plages privées. Les professionnels ne s'y trompent pas : sur 2374 films soumis à la sélection (un record!), seuls 10 sont en compétition. Parmi lesquels on retrouve des auteurs qui ont déjà fait leurs preuves sur grand écran, comme Jean-François Laguionie avec « Le Tableau », ou Rémi Bezançon et Jean-Christophe Lie avec « Zazou ». Il y aura aussi « Couleur de peau : miel » qui fait déjà parler de lui. En avant-première, deux blockbusters déplaceront les foules : la nouvelle adaptation du Dr Seuss, « Le Lorax », carton aux États-Unis, et la suite des animaux cinglés de « Madagascar » (où l'on espère revoir les pingouins en grande forme). En plus, le festival d'Annecy se met au vert : l'Irlande est le pays à l'honneur cette année.

► Festival international du film d'animation d'Annecy, du 4 au 9 juin 2012.  
Marché international du film d'animation (Mifa), du 6 au 8 juin. Rens. [www.annecy.org](http://www.annecy.org)



# 2

## MADE IN ASIE

Derrière les remparts de la Cité Interdite, à l'époque des dynasties, un banquet de fête pouvait mobiliser près de 9000 serviteurs. C'est le genre d'anecdotes qui fourmillent au Quai-Branly, à l'occasion des « Séductions du palais », du 19 juin au 30 septembre 2012. Avec près de 150 objets provenant du Musée national de Chine (partenaire de l'exposition) et des œuvres prêtées par le musée des Arts asiatiques - Guimet de Paris, l'exposition retrace l'histoire de la culture culinaire chinoise. Si la scénographie offre une large place à l'évolution des techniques et de la vaisselle (les fameuses porcelaines), elle s'attarde aussi sur les inventions millénaires qui ont révolutionné la gastronomie mondiale, comme la dégustation du thé ou les pâtes alimentaires. On oublie trop souvent, du fond de notre « noodle soup », 7000 ans nous contemplant.

► « Les Séductions du palais. Cuisiner et manger en Chine », du 19 juin au 30 septembre 2012, musée du Quai-Branly, 37, quai Branly, 75007 Paris. Rens. [www.quai-branly.fr](http://www.quai-branly.fr)



# 3

## L'IMPORTANT, C'EST LE PINK

Avec un nom aussi clinquant, il est n'est pas étonnant que le Pinkpop Festival soit l'un des plus gros et courts d'Europe. Depuis sa première édition en 1970, le Pinkpop a rassemblé plus d'1,5 million de mélomanes en 35 ans. Ils s'y pressent chaque week-end de la Pentecôte (Pinksateren, en néerlandais). Les artistes aussi sont nombreux à prendre le premier moyen de transport venu pour jouer au pays des moulins à vent et des tulipes. Cette année, le programme alterne valeurs sûres, comme The Ting Tings, The Hives, Mumford & Sons, ou The Asteroids Galaxy Tour, mené par l'extraordinaire Mette Lindberg, ainsi que des légendes vivantes : The Cure, Bruce Springsteen, Sharon Jones & The Dap Kings ou Soundgarden.

► Pinkpop Festival, Landgraaf (Pays-Bas), du 26 au 28 mai 2012. Rens. [www.pinkpop.nl](http://www.pinkpop.nl)



# 4

## FOURVIÈRE FIÈVREUX

Le changement, c'est plus tard. En 2012, l'équation du festival lyonnais Les Nuits de Fourvière reste la même : un cadre magnifique, des concerts et des spectacles de qualité. Le site gallo-romain lance les festivités avec « Le Bourgeois gentilhomme », dans une mise en scène de Denis Podalydès, avant d'accueillir le superbe « Calacas » de Zingaro, et Sylvie Guillem dans « 6000 miles away », tryptique autour de trois monstres de la danse mondiale (Mats Ek, William Forsythe et Jiri Kylián). Côté musique, 28 plateaux donnent le tournis. De Björk à Bob Dylan, en passant par Metronomy, Hanni El Khatib ou Camille, la vieille pierre de Fourvière va trembler.

► Les Nuits de Fourvière, du 5 juin au 31 juillet 2012.  
Rens. [www.nuitsdefourviere.com](http://www.nuitsdefourviere.com)



PHOTOS ANNECY: MARION FRANCK; MUSÉE DU QUAI BRANLY: THOMAS DUVAL; PINKPOP

Valentin Portier et Étienne Sorin



ANIMATION

## “Le Lorax” en avant-première à Annecy



Le Festival international du film d'animation d'Annecy, qui se tiendra du 4 au 9 juin, a présenté ce mardi un programme très alléchant avec une solide sélection de longs métrages et une pléiade d'avant-premières, dont *Le Lorax* (Universal), réalisé en France par Illumination

MacGuff, *Le jour des corneilles* de Jean-Christophe Dessaint ou *Ernest & Célestine* de Benjamin Renner, Stéphane Aubier et Vincent Patar. *Le magasin des suicides*, premier film d'animation de Patrice Leconte, ouvrira la manifestation au côté de *Papeman*, dernier court des studios Disney dévoilé en avant-première mondiale. Selon nos informations, ce devrait être la dernière sélection de Serge Bromberg, l'emblématique directeur artistique d'Annecy. Interrogée par nos soins, la direction du festival joue le “no comment”, concédant “une réflexion en cours” sur le sujet. De son côté, le Marché du film d'animation (Mifa) s'annonce sous les meilleurs auspices, avec un taux de préinscription élevé qui devrait permettre d'atteindre une fréquentation au moins équivalente à l'an passé, soit 2000 participants. ❖ P.C.



## "Couleur de peau : Miel" et "Zarafa" en compétition à Annecy

(Relaxnews) - Le Festival international du film d'animation d'Annecy (Rhône-Alpes), vraie référence mondiale, livre sa sélection 2012. 18 longs métrages seront présentés dans la sélection officielle lors de l'événement, qui aura lieu du 4 au 9 juin prochains. La compétition verra s'affronter dix références, dont les films français Couleur de peau : Miel du duo Laurent Boileau-Jung et Zarafa par Rémi Bezançon et Jean-Christophe Lie.

Le Danemark, le Japon, la Belgique l'Espagne et plus généralement l'Europe de l'Est seront aussi en lice pour le Cristal du long métrage, trophée le plus prestigieux de cette Grand Messe de l'animation. Huit films figurent hors compétition, avec une forte représentation de l'Asie, à travers le japonais Berserk The Golden Age I : The High King's Egg ou encore le sud-coréen The Kings of Pigs, qui sera auparavant présenté à la Quinzaine des réalisateurs de Cannes.

Annecy déploiera aussi un éventail de cinq avant-premières de choix, où figurent Le Magasin des suicides de Patrice Leconte, Ernest et Célestine (également attendu à la Quinzaine des réalisateurs), inspiré des livres jeunesse de Gabrielle Vincent, ou encore Madagascar 3 : Bons baisers d'Europe (aussi projeté à Cannes, en Sélection officielle, hors compétition).

L'édition 2012 du Festival international du film d'animation d'Annecy sera par ailleurs l'occasion d'un premier regard sur deux projets de séries animées, très attendus : Martine, présent dans la compétition séries TV et la suite des Mystérieuses cités d'or, à l'occasion d'une exposition.

Après les Etats-Unis, l'Irlande sera au centre de l'événement, avec une programmation entièrement dévolue au cinéma d'animation de ce pays, marqué par une forte identité culturelle, ajoutent les organisateurs de la manifestation. Au total, 2.455 films leur ont été soumis, venus de 84 pays.

Plus d'informations sur le site du Festival international du film d'animation d'Annecy : [www.annecy.org](http://www.annecy.org)



## Inventif, inclassable et sans tabous

**Le cinéma belge est plus que jamais l'un des fleurons du cinéma européen.** Lors du dernier Festival de Cannes, le *Gamin au vélo*, des frères Dardenne, remportait le Grand Prix tandis que, cette année, *Bullhead (Rundskop)* était nommé pour le meilleur film étranger aux Oscars, après avoir battu des records de fréquentation en Belgique. La volonté tant des gouvernements régionaux que du gouvernement fédéral de bâtir une industrie nationale du cinéma est donc une réussite. Et ce cinéma contribue à donner de la Belgique l'image d'un pays inventif, inclassable et sans tabous. C'est incontestablement un atout pour le rayonnement politique et économique du pays. Son ombre portée par le cinéma est beaucoup plus grande que son corps. Dans ce pays fédéral marqué par un conflit linguistique, les cinémas flamand et wallon sont tout aussi dynamiques l'un que l'autre. Des films flamands, comme *Bullhead* ou *Hasta la vista*, qui sont sur des registres très différents, illustrent avec humour ces préjugés interrégionaux et affirment l'unicité du cinéma belge. Sa force vient

il manquait des films dans lesquels investir avant la fin de l'année. Des voix s'élèvent pour qu'il soit régulé. Mais ces coproductions n'ont pas uniquement un intérêt financier. La coopération entre producteurs français et belges se fait aussi au niveau créatif. Par ailleurs, des producteurs belges ont créé des filiales en France pour pouvoir, à l'occasion, bénéficier seuls des avantages financiers des deux pays. Si la vitalité de l'industrie belge du cinéma est une aubaine pour les producteurs de France et de Belgique, elle est aussi sans doute la principale source de délocalisation de la fabrication des films français. Elle est également l'une des causes de la fragilité des industries techniques dans l'Hexagone. On assiste néanmoins à des échanges croisés entre les deux pays. Des sociétés françaises s'installent en Belgique, comme Mikros ou Digital District pour les effets spéciaux, TSF et Panavision pour la location de caméra, tandis que Piste Rouge poursuit son rayonnement sonore en étant désormais implanté à Angoulême, Bruxelles et Paris. A l'inverse, un prestataire comme

**“Les tax shelters ont levé 150 M€ en 2011”**

de ses talents – réalisateurs, scénaristes, comédiens –, mais aussi de ses producteurs. Ceux-ci sont devenus des partenaires privilégiés des producteurs français, à qui ils apportent des compléments de financement souvent très importants. Ils ont acquis un extraordinaire savoir-faire pour tirer partie à la fois des financements “régulés” français et des aides financières belges. **Le mécanisme de tax shelter est évidemment le principal moteur du financement belge.** L'an dernier, il aurait permis de lever 150 M€. Soit deux fois et demi ce qu'on pu lever les Sofica en France. Le groupe uMedia, qui est également distributeur et coproducteur, aurait levé à lui seul 47 M€. Des films français comme *The Artist*, *L'Exercice de l'Etat*, *Hollywood* ou *Cloco* ont ainsi été en partie financés par ce mécanisme. Le dispositif connaît un tel succès qu'apparaissent des dérives. Ainsi, à la fin de l'année dernière, pour des fonds qui avaient été levés auprès d'entreprises,

Studio L'Equipe a ouvert un bureau à Malakoff (montage image, postproduction son). On peut aussi citer Chinkel VSI, pour le doublage, qui a des installations à Paris et à Bruxelles. **A prestations égales, certains estiment que la Belgique est environ 25 % moins chère que la France, du fait des charges sociales et du coût de la vie plus élevés en France.** En ce qui concerne les effets spéciaux, l'enjeu pour les prestataires français serait de trouver des infographistes belges qualifiés. C'est pourquoi ils montent des formations sur place avec des organismes belges. D'une manière générale, on peut donc dire que le niveau technique des installations et des prestataires belges rivalise largement avec celui de leurs homologues français. Enfin, le Pôle image de Liège, sorte de “cité du cinéma” wallonne, fédère les prestataires et les productions dans un même lieu. Mais, tant que la France aura un crédit d'impôt aussi peu compétitif, ses industries techniques resteront fragilisées. ■■

# Les scoops de **ET**

la lettre quotidienne d'Écran Total

## [JUSTICE] EUROPACORP DOIT RÉGLER 256 392 € À QUINTA

Suite à une ordonnance de référé prononcée le 28 février 2012 par le président du tribunal de commerce de Paris, la société EuropaCorp doit payer la somme de 256 392 € à la société Quinta Communications. Cette condamnation concerne des prestations d'effets spéciaux et de postproduction réalisées par la société Duran au titre du film *The Lady*, réalisé par Luc Besson, et financées par Quinta Communications. Selon le plaignant, EuropaCorp refusait de payer les travaux qu'elle avait commandés alors que ceux-ci avaient été exécutés. De son côté, EuropaCorp nous a déclaré “[prendre] acte de cette décision de justice”. **“E.T.” n° 1780 du lundi 19 mars**

## [DROIT DE RÉPONSE] CARTHAGO FILMS RÉAGIT

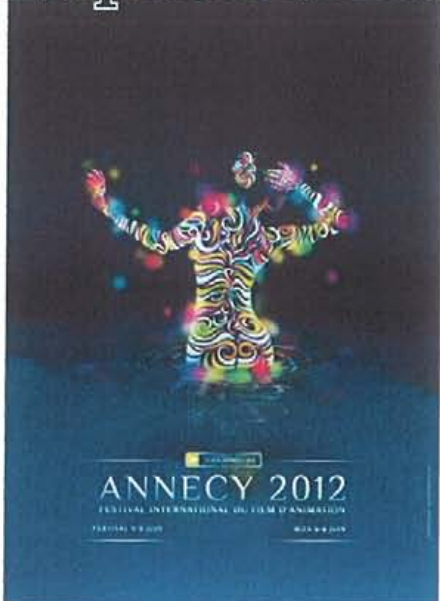
Suite à l'article paru dans la lettre quotidienne E.T. n° 1776 du mardi 13 mars, sous le titre “Carthago Films est condamnée à verser 1,2 M€ à trois auteurs”, Tarak Ben Ammar, gérant de la société Carthago Films, nous a demandé de faire paraître le droit de réponse suivant. “Il est indiqué dans l'article (...) que Carthago Films a été condamnée à verser 1,2 M€ à messieurs Clair, Tardon et Saint-Hamont, s'agissant des films *Tais-toi quand tu parles*, *Plus beau que moi tu meurs* et *Par où t'es rentré...* on t'a pas vu sortir. Cette présentation est parcellaire et néfaste. Carthago Films, société de production sérieuse, a toujours respecté ses obligations. Le conflit qui l'oppose à Babel Productions, s'agissant du règlement des droits d'auteur sur ces films, a pour origine la refus obstiné de cette dernière à respecter les termes des contrats de coproduction, et par là même à admettre que la charge de ce paiement lui revient. Ainsi, Carthago Films est déterminée à demander au tribunal de grande instance de condamner Babel Productions à payer aux auteurs les sommes fixées par la cour d'appel en application des contrats de coproduction. Par ailleurs, contestant cette situation provisoire mettant à sa charge des sommes indues, elle entend former un pourvoi en cassation et saisir le juge de l'exécution. Enfin, votre remarque concernant l'existence d'une « société écran » et « l'opacité » de la société Accent Films NV ne ressort nulle part des attendus de la cour, mais relève de votre interprétation et est dénuée de tout fondement. Les sociétés Accent étaient le partenaire financier des films, déclarées au CNC et apparaissant clairement sur les affiches du film. **“E.T.” n° 1779 du vendredi 16 mars**

## Le chiffre de la semaine

C'est le nombre de rendez-vous pris par des producteurs avec des éditeurs lors du 4<sup>e</sup> Marché des droits audiovisuels organisé par la Sceilf (Société civile des éditeurs de langue française) dans le cadre du Salon du livre de Paris, le 16 mars dernier. Près de 200 producteurs et 71 éditeurs étaient présents. L'an passé, 130 producteurs avaient fait le déplacement et (seuls) 450 rendez-vous avaient été pris.

**680**

## La photo de la semaine



**Anecy 2012.** Suite à l'appel à projets qu'il avait lancé pour la création de son affiche, le Festival international du film d'animation d'Anecy a retenu le visuel de Marion Franck pour illustrer l'édition 2012. Rappelons que la manifestation aura lieu cette année du 4 au 9 juin (le Mifa du 6 au 8 juin), et que la sélection des longs métrages sera dévoilée le 24 avril, lors d'une conférence de presse à Paris.

[© Marion Franck]

**ANNECY** 

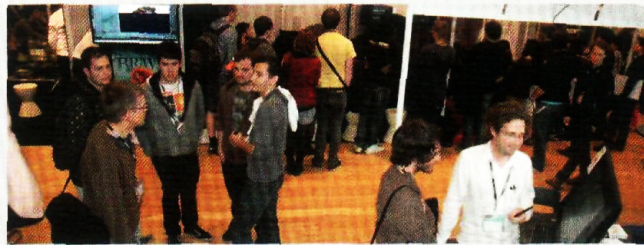
**Presse régionale**



**ANIMATION**

## BON BILAN POUR ANNECY 2012

Le Marché du film d'animation (Mifa ; 6-8 juin) affiche un bilan 2012 à la hausse. Pour la première fois, le cap des 1 000 sociétés participantes (1 053 précisément, dont 470 exposantes) a été franchi, avec au total près de 2 500 accrédités de 63 nationalités différentes (soit 18 pays de plus qu'en 2011). En ce qui concerne le Festival (Fifa ; 4 au 9 juin), il a réuni



7 000 participants de 80 pays, à peu près comme en 2011. Artistiquement, il consacre par un Cristal (la plus haute récompense), le court-métrage *Tram*, de Michaela Pavlátová (Sacrebleu

Productions) et le long-métrage *Le Voyage de Monsieur Crulic*, d'Anca Damian (Roumanie ; Aparte Film), parmi un total de 244 films en sélection officielle (toutes catégories

confondues). Une sélection qui se fera dorénavant sous l'égide de Marcel Jean, qui succède à Serge Bromberg, en poste depuis 14 ans, à la direction artistique du Festival. Par ailleurs, le Conseil général 74 a profité du Fifa-Mifa pour dévoiler le nom des bénéficiaires 2012 de son fonds d'aide aux œuvres d'animation : les sociétés Pictor (Grenoble) et Je suis bien content (Paris). Précision : l'aide haut-savoyarde ne concerne que des travaux sous-traités au studio Caribara (Cran-Gevrier). ■





## Le Mifa a tiré la manifestation vers le haut cette année

De l'avis des Annéciens, l'ambiance dans les rues de la cité lacustre pendant la semaine du festival a été moins joyeuse cette année que les années précédentes. Un point de vue que ne partage que partiellement Patrick Eveno, le directeur de Citia, la structure organisatrice du festival et du marché. Selon ce dernier, à qui les commerçants ont confié avoir « *un peu moins bien travaillé que lors des autres éditions* », plusieurs facteurs sont à prendre en compte pour expliquer ce sentiment. « *En premier lieu, les conditions météo, très mauvaises, ont perturbé quelques soirées durant la semaine* », explique-t-il. Ensuite, la programmation, « *exceptionnelle dans tous les coins de la ville* », a « *probablement conduit les gens à se répartir différemment, et à se rendre davantage à Cran-Gevrier et Novel*

». Enfin, Patrick Eveno observe que cette année, la croissance s'est davantage ressentie du côté du marché (Mifa) que du festival, mais que les « *gens doivent garder à l'esprit de comparer ce qui est comparable* ». Pour Mickaël Marin, justement directeur du Mifa, il faut souligner que sur le marché, qui se déroule à l'intérieur de l'Imperial palace, « *les gens sont rassemblés et concentrés en un seul endroit. On a donc le sentiment que ça grouille de monde et d'animations et que la vitalité est palpable, contrairement au centre ville d'Annecy* ».



## Trois prix pour Angoulême à Annecy

### Boris Labbé

Avec trois longs-métrages en compétition et deux films de fin d'études, il était plus que probable que la production angoumoisine revienne avec quelques prix du festival du film d'animation d'Annecy. Samedi, lors de la cérémonie de clôture, deux productions charentaises ont eu les honneurs de la compétition. Tout d'abord *Kyrielle*, de Boris Labbé, qui reçoit le prix spécial du jury dans la catégorie Films de fin d'études. «*C'est plus une recherche artistique*», expliquait l'ancien étudiant de l'Emca en début de

semaine. Un film fait à base de boucles «*pour créer de l'image animée et une sorte de microcosme*». Un film «*hypnotique*» qui a séduit le jury. Même s'il ne visait pas forcément de prix, Boris Labbé était déjà heureux d'être sélectionné. «*Cela offre une super visibilité à mon travail. Et puis, cela fait une belle ligne sur le CV.*» Boris Labbé est aujourd'hui en résidence à la Casa Velasquez de l'Institut français de Madrid, où il travaille sur une installation vidéo en 3D pour une expo. Autres prix pour Angoulême à Annecy, l'histoire de Jung Hénin, *Couleur de peau: miel*. Un film

coréalisé avec Laurent Boileau et fabriqué en partie par le studio 2 Minutes. «*On avait le sentiment d'avoir fait un film exceptionnel et différent*», jugeait Jean-Michel Spiner, le patron de 2 Minutes avant le résultat de la compétition officielle. Le public a visiblement partagé ce sentiment puisque *Couleur de peau: miel* reçoit le Prix du public. Le film, tiré de l'histoire de son auteur, a également reçu le Prix Unicef.



**FESTIVAL DU FILM D'ANIMATION** Les stands ouvrent aujourd'hui, pour trois jours de marché

# Le Mifa 2012 bat déjà tous les records

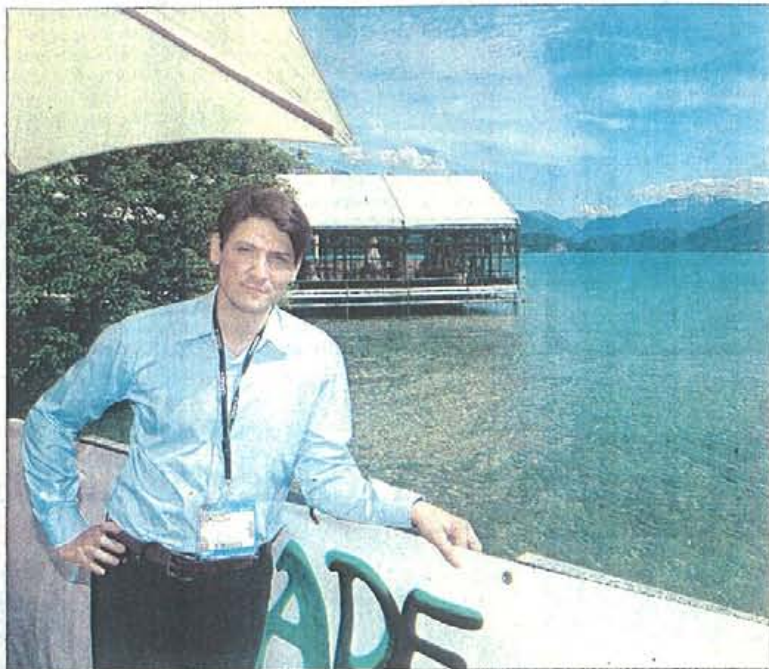
**A**u total, 18 % de surface en plus. Le chapiteau du Marché international du film d'animation (Mifa) prend cette année une sacrée ampleur, à l'Impérial Palace. Le tout accompagné par de nouveaux services pour les professionnels (lire en Repères).

Le pari de l'agrandissement, lancé par Cifia, s'appuyait sur une croissance marquée du Mifa ces cinq dernières années. Et l'équipe fut vite rassurée par les premiers chiffres.

À l'ouverture, aujourd'hui, on devrait dénombrer selon le responsable Mickaël Marin, « 9 % d'accrédités supplémentaires par rapport à 2011, au même moment, et le record des 450 entreprises présentes a déjà été battu : on en est à 470, et d'autres sont encore attendues ». Le Mifa 2012 s'inaugure sur une belle note d'optimisme, pour trois jours de rencontres professionnelles internationales.

## Référence mondiale de l'animation

En 25 ans d'existence, il s'est imposé comme la manifestation la plus importante dans son domaine. Malgré sa proximité temporelle avec une autre référence, le Marché du film de Cannes, avec quelque 10000 accrédités de plus... Malgré ? « On garde notre place de leader dans le secteur spécifique de l'animation, et un partenariat est mis en place. Des porteurs de projets à Cannes sont invités ici, et inversement. »



Mickaël Marin, délégué développement économique et Mifa, devant les nouveaux espaces proposés aux pros de l'animation, sur le lac. Photo OL/Breg YETCHMENIZA

À Annecy, on se réjouit de cette évolution positive. Et lorsqu'on interroge Mickaël Marin sur une éventuelle préférence donnée depuis quelques années, au marché plutôt qu'au festival, Mickaël Marin préfère parler du développement « d'un équilibre entre les deux ». Le couple Mifa-Fifa joue les inséparables.

Clementine DELAMONIERES

## Les nouveaux talents misent sur le Carrefour de la création

**S**ituée à côté du Mifa, une plateforme est dédiée aux talents émergents de l'animation. À l'image de son voisin, le Carrefour de la création continue son ascension.

Le nombre de projets pré-

sentés s'envole. 273 ont été soumis cette année à Cifia, soit 91 de plus qu'en 2011. Courts ou longs métrages, séries TV et cross-médias... tous aux premières étapes de création, ils vont être départagés par des

## REPÈRES

### DE NOUVEAUX ESPACES

- "Mifa screening", une salle de projections pour présenter des projets ou des productions en avant-première.
- "Demo room", un salon pour la démonstration de logiciels.
- "Networking lounge", un espace sur le lac pour des rencontres et des cocktails.

### PAS DE SOIRÉE D'OUVERTURE

- Le mercredi, traditionnellement, était consacré à la soirée d'ouverture. Raté cette année, aucun sponsor n'ayant été trouvé.

### 2011 EN CHIFFRES

- 2340 accrédités, 450 exposants, 350 journalistes, 238 acheteurs/distributeurs, 70 pays représentés.

### PRATIQUE

- Infos sur le site [www.annecy.org](http://www.annecy.org).

partenaires du Carrefour, qui attribueront des prix.

Des sessions de recrutement permettent aussi, chaque année, à Sony Pictures, Disney, DreamWorks et leurs confrères de compléter leurs rangs. □



## Des petits génies de l'animation formés à Annecy

### Ecole

Le Festival du film d'animation d'Annecy a démarré lundi. L'école parisienne des Gobelins, qui a ouvert une branche à Annecy, participe activement au développement de cet événement. « Nous sommes très liés à la manifestation, explique Daniel Bouillot, délégué à la formation et à la recherche au Citia (Cité de l'image en mouvement), à Annecy.

#### « Garder les pieds sur terre »

La formation d'animateur 3D a été mise en place en 2010. L'intention était de travailler sur les images en mouvement en incluant les aspects créatifs, techniques et économiques. « Les élèves qui arrivent ici rêvent de rejoindre un jour l'équipe d'un long métrage dans des studios comme Pixar, mais il faut garder les pieds sur terre. L'animation publicitaire est une autre possibilité. » « La formation



comprend aussi des cours de dessin, d'acteur ou d'anglais », précise Amaury, 22 ans, en formation d'animateur 3D. « J'aimerais travailler sur des longs métrages. En Chine et en Inde, par exemple, beaucoup de studios recrutent, et j'ai envie de voyager, alors pourquoi pas ? » Amaury aura peut-être bientôt la chance d'approcher les plus grands : son école organise cette semaine une rencontre avec les trente principaux studios d'animation. ● JACKY MATELON



## Tiziana Loschi : « Le public va en prendre plein la vue »

Si Tiziana Loschi, déléguée générale du Festival international du film d'animation d'Annecy, assume pleinement le côté "professionnel" de la manifestation, elle rappelle également qu'elle est aussi conçue pour le plaisir des Annéciens, des Haut-Savoyards, et du grand public en général. Interview. Chaque année, le festival prend plus d'ampleur et gagne en renommée. C'est une excellente chose pour les professionnels, mais qu'en est-il pour le grand public ? Je crois que pour le grand public, ces sept jours sont une bouffée d'oxygène. Au coeur du marasme qui règne actuellement, je pense que le festival apporte une étincelle de lumière. Est-ce que le festival est pensé pour les gens d'ici où pour ceux qui viennent de l'autre bout du monde ? Les deux ! La manifestation s'internationalise, mais n'a pas pour

autant rompu le contact avec sa terre natale. Nous sommes toujours soucieux d'offrir un spectacle varié au public, aussi bien visuellement qu'au niveau du scénario. Et je crois que cette année, le public va en prendre plein la vue ! Justement, qu'est-ce qui va être fait pour le grand public ? Il y aura plein de choses. Des films dans de nombreuses salles et en plein air, des expositions, des ateliers, des séances de dédicaces. Nous avons vraiment souhaité élargir l'offre pour qu'il y en ait pour tous les goûts. Et en parlant d'élargir, je veux aussi dire que la sélection officielle sera visible à la MJC de Novel et à La Turbine en plus de Bonlieu. Je rajoute qu'il y aura également des programmes, comme "Politiquement incorrect" ou "l'Amour courtois, grivois, dans l'air", comportant plusieurs courts métrages, qui

vaudront aussi le coup d'oeil. Il y aura toujours les films du soir en plein air ? Absolument, et pas que sur le Pâquier. Il y aura par exemple Tintin sur le parvis de La Turbine, Le Chat du rabbin dans la cour du Musée-château, Une Vie de chat dans le parc des Vignières à Annecy-le-Vieux et Brendan et le secret de Kells devant l'auditorium de Seynod. Quelles seront les avant-premières ? Le Magasin des suicides, que Patrice Leconte a présenté en work in progress à Annecy l'an passé, le Lorax, Madagascar 3 ou encore Ernest et Célestine.

**FESTIVAL 2012** Comment sont sélectionnées les œuvres en compétition

## La sélection est faite parmi les films d'animation

**P**endant un mois, près de 300 heures de visionnage ont été nécessaires pour juger les 2 455 films reçus par Citta pour le Festival international du film d'animation 2012. Cette année, pas de comités de sélection, le premier choix se fait en interne.

« Seul un film sur dix vaut vraiment le coup. Et parmi eux, quelques pépites », affirme Laurent Million, responsable de la gestion des films. Avec lui, trois autres personnes partagent le visionnage.

À l'automne un mail est envoyé à toute la profession pour recueillir les candidatures. Les films sont visionnés par l'équipe au fur et à mesure qu'ils sont reçus. Dans un bureau, chacun fait face à un grand écran. Parfois, une minute du film suffit à le recalculer. « Même si les goûts sont subjectifs, nous savons ce qu'est un bon film. »

### Des coups de cœur dès la présélection

« Un bon film, c'est un mariage entre une belle esthétique, une histoire et une musique. » Alors quelques minutes de visionnage peuvent aussi donner lieu à un coup de cœur : l'an dernier, neuf minutes d'un court métrage inachevé avaient suffi pour le faire sélectionner, à condition d'être prêt pour le festival.

Pour cette édition, Laurent Million promet un bon cru. Son coup de cœur ? "Flumana", un court métrage en peinture, de Julia Gromskaya. « Une histoire d'amour, sans parole, une plongée dans l'univers émotionnel d'une femme. Une vraie merveille. »

Par ailleurs, sélectionner des films nécessite des choix difficiles. Alors, certaines œuvres qui n'ont pas été retenues pour concourir seront



Laurent Million, responsable de la gestion des films. Sur les étagères, les 2 455 films visionnés. Photo O.I.A.F.

néanmoins diffusées en séance "hors compétition". « Cette catégorie nous permet de tirer un coup de chapeaux à quelques jolies œuvres », annonce Laurent Million.

### Des sujets forts même dans les dessins animés

Depuis des films comme "Valse avec Bachir" ou "Persépolis", le cinéma d'animation a montré qu'il n'était pas réservé aux enfants. Cette tendance se confirme cette année avec des sujets forts.

Le dessin animé aborde désormais des thèmes tels l'adoption, Alzheimer, la pédophilie ou les révolutions arabes. « L'animation permet de la distanciation. Elle transcende ces sujets difficiles. »

Maintenant que les films sont sélectionnés, Laurent

Million n'a plus son mot à dire quant au palmarès. Différents jurys de professionnels voteront pour primer les meilleurs films pendant le festival.

Les résultats provoquent parfois quelques frustrations. Laurent Million s'estime en accord avec la moitié du palmarès. « J'ai parfois des coups de cœur pour des films qui ne gagnent pas de prix. Ce fut le cas en 2003, avec "Fast film" de Virgil Widrich, un court métrage vraiment original. Mais les jurys font parfois des choix sérieux, sans risque. Tant pis, c'est le jeu. »

Désigner les films qui méritent leur place au festival est un travail long et éprouvant, mais passionnant. Un premier filtre. « Nous procédons comme avec un tamis, comme des chercheurs d'or. »

Alison FORNAGE

### REPÈRES

#### FESTIVAL DU FILM D'ANIMATION D'ANNECY

■ Du lundi 4 au samedi 9 juin.

#### INFORMATIONS

■ <http://www.annecy.org>

#### LES DIFFÉRENTES CATÉGORIES

■ Courts métrages (49 films), longs métrages (10 films), films de télévision et de commande, films de fin d'études.

Plusieurs prix seront remis dans chaque catégorie.

#### L'ÉDITION 2011 EN CHIFFRES

■ 223 films en compétition, 529 films projetés, neuf salles pour des séances de 10 à 23 heures, un écran géant en plein air, 368 journalistes.

## Organisation du festival : la dernière ligne droite

À la Citta, c'est la dernière ligne droite. On s'agit avant le coup d'envoi du festival, le 4 juin. Et l'événement d'une semaine sera le fruit du travail d'un an.

Maintenant, les films sélectionnés, il faut joindre tous les professionnels participants, originaires de plus de 80 pays différents. Réalisateurs ou jurés devront être logés à Annecy pendant toute la durée de la manifestation.

On s'active également pour contacter les invités de marque qui feront briller le festival, et qui sont choisis en fonction de l'actualité cinématographique. En 2010, Patrice Leconte était membre du jury. Matt Groening, le papa des "Simpson", était venu en 2008. Et en 2006, l'arrivée du cinéaste Tim Burton avait créé l'événement.

Depuis sa création dans les années 60, le festival du film d'animation d'Annecy n'a cessé de prendre de l'ampleur. Pour le cinéma, il est désormais le deuxième festival français, après celui de Cannes. Près de 70 % des festivaliers viennent de l'Europe, 30 % du reste du monde. L'année dernière, le festival avait totalisé 120 000 entrées.

□



## Mickaël Marin

*«Je suis content de ce que l'on fait pour le territoire.»*

||| Avec sa mèche ondulée, ses yeux en amande et son sourire en coin, on le verrait bien dans *The Artist*, en dandy des années 20. Mais, au cinéma il a préféré planter le décor plutôt que d'être devant la caméra : au sein de Citia et dans l'ombre du célèbre festival d'Annecy, Mickaël Marin dirige le Marché international du film d'animation (Mifa). Un rôle décroché un peu par hasard par ce Lyonnais qui ne connaissait la Haute-Savoie qu'au travers de vacances avec ses grands-parents. Il fait sa première apparition à Citia (à l'époque : Cica) en 2001. Mais, en trois ans seulement, passe de "figurant" (étudiant en apprentissage) à acteur principal du Mifa.

Gourmand de culture(s) et de rencontres, il se régale depuis en parcourant le monde. *«C'est un métier ou il faut être disponible et aimer les autres, savoir les apprécier tels qu'ils sont.»* Dans l'avion, il écoute en mp3 des émissions d'histoire ou de politique, ses autres passions. Et quand il revient à Annecy, il a *«plein de projets et d'énergie à transmettre»* à ses collègues. Mais préfère, à la maison, se poser et *«rester cool en famille»*.

À 36 ans, le "jeune premier" ne pense pas du tout à dire *«coupez !»*. Même pas à courir les castings : *«J'ai évolué avec une structure qui, elle-même, évolue et se développe sans cesse. Si ça continue comme ça, j'en reprends volontiers pour 10 ans !»*. ■

Eric Renevier

### “ SON MEILLEUR SOUVENIR PROFESSIONNEL

*«Quand Tim Burton est venu nous rendre visite, à la fin du Mifa 2006. Il est resté une heure et demie, convivial et disponible. Il fait partie des réalisateurs que j'admire, alors c'était une belle rencontre. Mais c'était aussi une super récompense pour l'équipe et pour tous les bénévoles qui participent à l'événement.»*

**IMAGE EN MOUVEMENT** Citia a fait réaliser une étude sur son impact dans le bassin annécien

## Le Festival international du film d'animation dope l'économie locale



Selon Dominique Puthod, « Annecy est réellement devenu le 2<sup>e</sup> festival français du cinéma après Cannes ». Un festival et son marché du film d'animation, qui attirent chaque année de plus en plus de visiteurs, professionnels ou non. Photo DU/Archives Norbert FALCO

### ANNECY

Plus de 4,273 millions d'euros. Voilà ce que l'édition 2010 du Festival international du film d'animation (Fifa) a rapporté au bassin d'Annecy. Un résultat qui donne des ailes à Patrick Eveno, directeur de Citia, établissement public de coopération culturelle qui porte le Fifa. D'autant qu'il s'accompagne d'une hausse de 84 % des recettes propres de l'événement en six ans.

Des chiffres tout droit sortis d'une étude, menée pour évaluer l'impact économique de Citia sur son territoire. Réalisée par un cabinet spécialisé, en lien avec une étudiante en 3<sup>e</sup> cycle, en stage à l'office de tourisme de l'agglomération d'Annecy, cette étude s'est appuyée sur le Fifa 2010, et sur

deux autres activités de Citia : le Forum Blanc, réservé aux professionnels du cross-média et la formation 3 D, créée à Annecy en 2010.

### Développement de la capacité hôtelière

Trois activités passées à la loupe, selon une méthodologie prônée par la Direction générale de la compétitivité, de l'industrie et des services (DG-CIS), pour mesurer l'impact d'un événement touristique. Un savant calcul de flux entrants et sortants, excluant, comme l'a souligné Dominique Puthod, président de Citia, les flux locaux. Ils ont donc été ajoutés pour une estimation globale plus précise de l'impact économique. Présentés aux partenaires et élus, les résultats sont sans appel, avec des retombées positives conso-

lidées estimées à près de 7,5 M€ pour le territoire.

Avec une fréquentation, notamment internationale à la hausse, plus de 120 000 entrées enregistrées en 2010, le Fifa et son Mifa, marché où le gratin mondial de l'animation vient chaque année faire ses emplettes, sont sur une pente ascendante. Et génèrent des recettes atteignant 5,3 M€ sur six jours. Des retombées significatives sur le tissu commercial local. En 2010, les dépenses des participants ont atteint 2,7 M€ : 1,6 M€ en hébergement et 1,1 M€ pour les dépenses diverses (restauration, commerces...). Avec une majeure partie des dépenses (90 %) réalisées par les touristes d'affaires. Une clientèle qu'il convient donc de bichonner... Surtout qu'elle dépense plus que la clientèle française.

L'étude pointe comme levier de croissance cette participation étrangère. Et une nécessaire adaptation de l'offre hôtelière avec des hébergements adaptés au tourisme d'affaires (3 et 4 étoiles). Mais aussi un développement des infrastructures, et notamment d'un centre de congrès...

Autant dire qu'à Citia, on va suivre de près l'évolution du dossier "Centre de congrès" dans l'Agglo. Tout comme on attend avec impatience l'installation du pôle Image à Cran-Gevrier, prévue pour 2014 sur la friche industrielle des Papeperies. Le renforcement du Fifa, mais aussi de toute la filière en dépend. « J'ai toujours eu du mal à coller le mot industrie à notre filière. Aujourd'hui, je peux le faire » sourit Patrick Eveno.

Isabelle DAVIER

### REPÈRES

#### CITIA EN BREF

■ Citia, Cité de l'image en mouvement, compte aujourd'hui 33 permanents, et fait appel à d'autres collaborateurs le temps du Festival. Outre l'organisation de ces événements qui ont reconnaissance internationale, Citia a pour objectif de développer et favoriser l'implantation de nouvelles entreprises en Haute-Savoie. Ainsi, elle soutient une pépinière d'entreprises de 500 m<sup>2</sup> dédiée à l'image. Et gère des formations en adéquation aux besoins de ces entreprises. Citia est membre fondateur du cluster/pôle de compétitivité Imaginove.

#### LE FIFA EN CHIFFRES

■ +38 % des accréditations sur le Fifa ces dernières années, avec près de 7 000 accrédités en 2010. Et une progression de 68 % de la participation au Mifa. Les étrangers représentent 40 % des accrédités. Un événement qui attire près de 650 étudiants étrangers en cinéma d'animation chaque année, futurs talents de la profession.

■ 380 professionnels de la presse écrite et audiovisuelle étaient présents en 2010, dont 40 % d'étrangers. Et une couverture médiatique équivalente à un minimum de 1,5 M€ de promotion. Avec des primes sur les grandes chaînes nationales.

#### LANCERMENT D'UN MAGAZINE NUMÉRIQUE

■ La création d'un magazine numérique économique spécialisé a été annoncée pour la fin du mois de novembre. Un support privilégié pour relayer en temps réel, l'actualité de la filière. Il va s'appeler "Citia Écomag".

**ANNECY** 

**Presse Internet  
Nationale**



> Lire cet article sur le site web

## Le Festival d'Annecy distingue de l'animation pour adultes

Lors du Festival du film d'animation d'Annecy, qui se tenait du 4 au 9 juin, se sont trois films très sérieux qui ont été distingués. Le voyage de monsieur Crulic tout d'abord, a obtenu la plus haute distinction, le Cristal du long métrage. Le public quant à lui, a voté pour Couleur de peau : Miel. Cette 36ème édition du Festival du film d'animation d'Annecy a donc remis l'animation pour adultes au centre de toutes les attentions.

Si effectivement, de nos jours, animation rime davantage avec jeune public, le Festival et sa programmation, ont rappelé que ce genre cinématographique n'était pas réservé aux plus jeunes, et que des sujets très sérieux pouvaient également être traités par ce biais. Si, au sein de sa programmation de longs métrages, le festival proposait également de très jolis contes comme Le Jour des corneilles, c'est un autre genre d'animation qui a été mis à l'honneur. Davantage dans la lignée des récents Persépolis et Valse avec Bachir, c'est le film d'animation roumain Le voyage de monsieur Crulic qui a reçu la plus haute distinction, le Cristal du long métrage. Ce film d'Anca Damian, qui sera distribué en France en décembre, décembre) proposait un fond et une forme tout aussi ambitieux. Le film relate l'histoire vraie de Claudiu Crulic, un immigré roumain en Pologne qui fut emprisonné pour des crimes qu'il n'avait pas commis. Pour clamer son innocence, et demander la réouverture de son dossier, il s'adonna à une grève de la faim pendant 90 jours mais sans résultat et il mourut à l'âge de 33 ans d'une infection pulmonaire.

C'est finalement la presse qui fera éclater l'affaire et qui précipitera la démission du ministre roumain des affaires étrangères. La réalisatrice pensait diriger un film documentaire puis choisit l'animation pour plus de liberté narrative. De son côté, le public a élu le film Couleur de peau : Miel de Laurent Boileau et Jung. Nous avons déjà évoqué ce film sorti en salles mercredi dernier. Adapté de la bande dessinée de Jung, celui-ci y relate son parcours, depuis sa naissance à Séoul, son passage par l'orphelinat puis son adoption par une famille belge et sa quête éternelle de figure maternelle.

Comme Anca Damian, Laurent Boileau et Jung avaient d'abord pensé à un film documentaire et finalement ils livrent un objet hybride étrange réalisé dans un étonnant mélange d'images réelles et dessinées, entre présent et souvenirs, utilisant à l'occasion des archives historiques et familiales. Enfin, Mention spéciale du jury à Annecy, le film d'animation espagnol Arrugas (Rides en français) aborde la maladie d'Alzheimer au travers du personnage d'Emilio, placé par son fils dans un centre de soins pour personnes âgées. Emilio y noue une relation d'amitié tumultueuse avec Miguel, autre pensionnaire de cet établissement où la routine quotidienne finit par emporter la raison des patients. .

[http://www.cinemovies.fr/news\\_fiche.php?IDtitreactu=18579](http://www.cinemovies.fr/news_fiche.php?IDtitreactu=18579)



**LE DIRECT**  
Là-bas si j'y suis  
par Daniel Mermét

Rejoindre { le club france inter }

Identifiez-vous ou créez un compte

programmes émissions l'info vidéos événements blogs podcasts contactez-nous services

ou explorez nos thématiques : [musique](#) . [cinéma](#) . [théâtre](#) . [livre](#) . [culture](#) . [humour](#) . [société](#) . [politique](#) . [éco](#) . [monde](#)

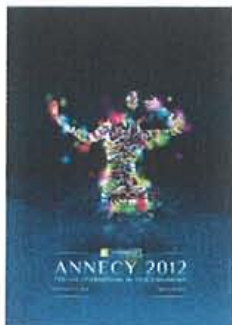


Rechercher

2 La sélection

**Pierre Lamy.**

\* dans la limite des places disponibles



Savourez sans modération longs et courts métrages en ou hors compétition, films de télévision et de fin d'études, mais aussi hommages et rétrospectives, Travelling et avant-premières et projections en plein air sur écran géant...

**Annecy, l'animation, encore et toujours !**

*Annecy est un moment incontournable pour les amateurs et les professionnels du cinéma. Devenu au fil des ans le plus grand rendez-vous au monde consacré à l'animation, il en accompagne les mutations et prend le pouls de la production mondiale.*

*En témoignage ces chiffres révélateurs : à ce jour, ce sont 2 455 films issus de 84 pays qui ont été soumis à la sélection. L'intérêt suscité par la perspective d'une sélection au Festival d'Annecy est toujours aussi vif !*

*Le Festival c'est 7 000 participants, plus de 80 pays représentés et environ 500 films projetés. C'est aussi des avant-premières mondiales, des personnalités, des Work in Progress, des conférences, des hommages et expositions, des programmes audacieux tels que Politiquement incorrect, Animation citoyenne, etc. C'est également des projections surprises, et de belles et inattendues rencontres.*

*Quant au Marché international du film d'animation (Mifa), événement dans l'Événement, il s'est imposé en 25 ans comme la manifestation la plus importante du secteur. Nous avons concocté pour vous une vision à 360° de l'animation, à savourer sans modération pendant une semaine.*

#### Un pays à l'honneur : l'Irlande

Forte d'une identité culturelle très caractéristique, pays de légende et fenêtre vers le grand large, l'Irlande a su développer depuis quelques années des productions très originales, de grands succès artistiques, et créer une relation particulière avec les autres grands pays européens de l'animation.

Nous explorerons ce modèle particulier de développement, fruit d'un volontarisme et d'une détermination affirmée, à travers les films, les acteurs, les sociétés de production et les projets en cours.

Une production dynamique, quelques personnalités majeures désormais actives aux quatre coins du monde, et un cadre économique propice à une production fertile.

#### Aperçu de la programmation

De l'éclectisme, de petits et grands chefs-d'œuvre, des trésors oubliés, sorte d'incunables de l'animation, bref, une sélection de qualité à découvrir ou à redécouvrir !

Seront projetés, entre autres, les courts *The Depository* d'Andrew Kavanagh, *Butterfly* de Glenn Marshall ou encore *La Langue polonaise* d'Alice Lyons. À voir également des épisodes de séries TV tels que *Fluffy Gardens* (Jason Tammemagi), des films de fin d'études dont *Blimp* de Dan Spencer et Gareth Lee. Du côté des longs métrages, on pourra voir : *Brendan et le Secret de Kells* et *When the Wind Blows*.

#### Le Marché international du film d'animation (Mifa)

Internationalisation, nouveaux services, nouveaux espaces... C'est autour de ces trois concepts que le 1er rendez-vous mondial des professionnels de l'industrie du cinéma d'animation ouvrira ses portes le 6 juin prochain à Annecy.

Fort de la présence pour la première fois de délégations en provenance de Russie, Taiwan, Afrique du Sud, Brésil et du renforcement des délégations chinoise, polonaise, canadienne et mexicaine, le Mifa est à nouveau au cœur des échanges internationaux propices aux coproductions de demain.

Ce sera notamment le cas grâce à la création des "territory focus" dont le but sera l'émergence de projets et de coopérations entre l'Europe et le reste du monde.

Afin d'accompagner la dynamique de la dernière édition dont la participation a augmenté de 8 % et avec le souci constant d'être à l'écoute des besoins du secteur, le Mifa 2012 proposera à la fois de nouveaux services (Mifa screening, Demo room) et des espaces d'échanges agrandis (espace Détente) ou inaugurés (Networking lounge, Meeting Corner) dans un seul et unique but : être un créateur de liens au service de la création et de la diffusion de contenus.

**ANNECY 2012**

#### émissions liées



**Downtown**  
En direct du festival international du film d'animation d'Annecy

par Philippe Collin, Xavier Mauduit, Ivan Beaugetet, Elsa Daynac, Flora Bernard et Frédéric Pommier | le 07/06/12

**culturebox**

Alain Chabat au MIFA 2012 © F3 / Culturebox

## Alain Chabat au Festival du film d'animation d'Annecy

Par Lamia Coulibaly

Publié le 09/06/2012 à 15H13, mis à jour le 09/06/2012 à 15H13

[Recommander](#) 12

**Alain Chabat était en visite au Festival du film d'animation d'Annecy, "accompagné" de Marsupilami, le héros de son dernier film "Sur la piste du Marsupilami", sorti le 4 avril dernier.**

**L'occasion de rencontrer les professionnels de l'industrie d'animation venant du monde entier mais aussi, de partager un moment sympathique avec les fans de la première heure.**

**Marsupilami a été créé par environ 60 animateurs, grâce un procédé d'animation qui a donné vie à cette petite boule d'énergie sortie tout droit des albums d'André Franquin.**

**Alain Chabat a toujours été passionné de BD et c'est tout naturellement qu'il s'est attelé à concrétiser son rêve de gosse en réalisant ce film ; d'où, aussi, sa présence au festival qui se termine le 9 juin 2012.**



> Lire cet article sur le site web

## Le Lorax, une fable écologiste enjouée en tête du box office américain

ANNECY - Fable écologiste au ton enjoué et aux couleurs acidulées, le film d'animation en 3D des studios Universal "Le Lorax" raconte la quête d'un garçon pour replanter des arbres dans une société au décor factice, un film à la forme conventionnelle qui s'est classé en tête du box office américain. Film lumineux, aux couleurs chatoyantes, ce dernier long métrage de Chris Renaud (auteur avec le Français Pierre Coffin de " Moi, Moche et Méchant ") a été présenté en avant-première française au Festival d'animation d'Annecy. Cette adaptation d'un conte de 1970 du Dr Seuss, auteur américain de livres pour enfants qui fut également caricaturiste politique, s'avère un étrange mélange entre un dessin convenu et un message moins simpliste qu'il n'y paraît. Le Lorax raconte les aventures de Ted qui, pour conquérir le coeur de sa jeune voisine Audrey, s'échappe de la ville artificielle de Thneedville afin de lui rapporter un vrai arbre.

Une " ville merveilleuse ", " toute en toc et en plastique ", chantent, ravis, les habitants au début du film, où les arbres sont remplacés par des lampadaires télécommandés qui changent de couleurs suivant les saisons et où l'air est vendu en bouteille. Dans sa quête, le jeune garçon va découvrir l'arrière du décor, un monde triste et gris où ne subsiste qu'un vieil ermite aigri, le Gash Pilleur, qui va lui raconter la légende du Lorax. Défenseur d'une vallée où jadis poussaient des arbres au feuillage duveteux, le Lorax, étrange boule de poil orange, n'a pu que constater le déclin de la nature et l'exil de sa population. " Plus on polluera, plus on vendra ", lance l'industriel cupide qui " vend de l'air pour devenir milliardaire ", mais prend soin de reverser " une partie des profits aux sans-abris ". Ce cynisme est entrecoupé de scènes plus formatées, portant l'empreinte des grandes productions américaines, ce que défend son réalisateur, qui s'est appuyé pour la réalisation sur les studios français d'Illumination Mac Guff. " Il fallait créer un film que les gens aient envie de voir, garder le message du livre tout en étant acceptable ", explique lors d'une conférence de presse Chris Renaud. " Cela aurait été une erreur de faire un film sombre qui corresponde totalement au livre ", poursuit le réalisateur, alors que le film a occupé pendant plusieurs semaines au début de l'année la tête du box office américain, engrangeant en sept semaines plus de 204,5 millions de dollars de recettes.

La fable entrecoupée de scènes chantées permet de " faire passer le message plus facilement ", reconnaît le réalisateur, qui réfute l'idée d'un film anticapitaliste. " Le ton est ironique, on chante des faits qui ne devraient pas être fêtés ", nuance-t-il en référence à la joie exprimée par les habitants de vivre dans un monde entouré de parkings, où " les arbres ne font pas de saleté " et les enfants ressemblent à des " néons " en sortant des piscines. " La principale difficulté a été de créer des personnages et une ambiance à partir d'un livre de seulement 43 pages ", préfère évoquer le réalisateur. " Il fallait trouver les moyens d'avancer et de reculer dans le temps tout en faisant coïncider les différents mondes de manière cohérente ", raconte Chris Renaud.

Le film, doublé dans sa version française par l'acteur François Berléand et l'humoriste Kev Adams, doit sortir le 18 juillet. Par .

[http://www.lexpress.fr/actualites/1/culture/le-lorax-une-fable-ecologiste-enjouee-en-tete-du-box-office-americain\\_1124454.html](http://www.lexpress.fr/actualites/1/culture/le-lorax-une-fable-ecologiste-enjouee-en-tete-du-box-office-americain_1124454.html)

Date : 07/06/2012  
Pays : FRANCE



Mots : 188

> Lire cet article sur le site web

## Les Mystérieuses cités d'or reviennent

Ils ont près de 30 ans mais n'ont pas pris une ride : Esteban, Zia et Tao, les héros du dessin animé culte des années 80 Les Mystérieuses cités d'or seront de retour prochainement sur TF1. La chaîne a diffusé mercredi lors du festival d'animation d'Annecy les premières images de cette suite qui sera diffusée dans son programme dédié à la jeunesse, "TFou". Aux XVIe siècle, Esteban, l'"enfant du Soleil", et ses jeunes amis Zia et Tao partaient à la recherche des Cités d'or, des villes légendaires construites de ce métal précieux quelque part dans le Nouveau Monde. A la fin de chaque épisode, le comédien Jean Topard, à la voix imposante, donnait un petit cours d'histoire et de géographie. Diffusée pour la première fois en 1983 sur Antenne 2, cette coproduction franco-nippo-luxembourgeoise a été depuis rediffusée en 2003 sur France 5. "Cette série va récréer un précédent qui n'existe plus du tout sur les écrans français : du +feuilletonnant+ c'est-à-dire la diffusion forcément dans l'ordre des épisodes", explique Armelle Glorennec, la directrice de la société française Blue Spirit qui produit la série.

<http://www.lejdd.fr/Medias/Depeches/Les-Mysterieuses-cites-d-or-reviennent-517488/>

Date : 06/06/2012

Pays : FRANCE



Mots : 241

> Lire cet article sur le site web

## «Les mystérieuses cités d'or» reviennent sur le petit écran

Que deviennent Esteban, Zia et Tao après la découverte de la première cité d'or? Les fans du célèbre dessin animé des années 80 vont enfin avoir la réponse à cette question. «Les mystérieuses cités d'or» reviennent à la télévision à la rentrée, dans le programme jeunesse TFou de TF1.

Il s'agira de la suite des aventures des trois héros. «Dans cette suite, on reprend Esteban et ses compagnons seulement trois mois après leur dernier passage à la télé. Ils n'auront donc pas trop vieilli. Ils quitteront l'Amérique latine à bord du Grand Condor pour se retrouver en Asie, après avoir fait une escale en Espagne. C'est là qu'ils chercheront une autre cité d'or puisqu'on les avait quittés après la découverte de la première cité. Et il en reste maintenant six autres à trouver! Ca sera certainement du côté de la Chine et du Japon», a expliqué Jean Chalopin, scénariste de l'ancienne et de la nouvelle version des «Mystérieuses Cités d'or» au site RTL.be.

**Voici la bande-annonce de la suite du dessin animé, dévoilée par TF1 et Blue Spirit Animation au Festival International du film d'animation d'Annecy:**

**Les mystérieuses cités d'or - Trailer (2012) Vidéo TF1 sélectionnée dans Replay TV**

**Le générique de la première version des «Mystérieuses Cités d'or»:**

>> Vous souvenez-vous de ce dessin-animé? Si oui, regardez-vous cette suite par nostalgie? Dites-le nous dans les commentaires ci-dessous.

par 20minutes.fr le 06/06/2012 à 17h09



> Lire cet article sur le site web

## Au coeur du Festival du film d'animation d'Annecy

Rendez-vous incontournable du cinéma d'animation, pour sa 36<sup>è</sup> édition le festival d'Annecy est toujours aussi riche. Pas loin de 500 films projetés, 83 pays représentés et 7 000 visiteurs attendus dans toute la semaine. Comme chaque année, le Festival d'animation d'Annecy réunit le gratin de ce genre artistique en plein essor. Courts et longs métrage, avant-premières mondiales, conférences et expositions, le programme est d'une richesse fabuleuse. Vidéo Dès l'ouverture, amateurs et professionnels sont venus du monde entier assister à ce nouvel épisode l'explosion créative de l'enfant prodige du 7<sup>è</sup> art . Depuis les années 2 000 les avancées technologiques ont permis un bouleversement formel (images de synthèses 3D...) aboutissant à des résultats visuels d'une beauté hallucinante . D'un autre côté, cet essor s'accompagne d'un retour vers une animation artisanale sur des supports traditionnels (crayon, pâte à modeler, peinture sur verre), qui apportent aux films une touche de poésie surannée . Par ailleurs, l'élargissement du public a ouvert des voies d'expressions vers des sujets plus transgressifs et plus audacieux (voir notre reportage).

Les enfants nourris de Disney et des dessins animés japonais sont aujourd'hui adultes, et pour cette génération, l'animation n'est pas un sous-genre cinématographique . Plusieurs films en compétition cette année abordent crument des sujets dramatiques ( le handicap, le viol, le racisme, le maladie d'Alzheimer). Outre la qualité de sa programmation, la force du festival d'Annecy tient aussi de l'ambiance décontractée qui règne dans les salles obscures. L'humour reste le principal ressort scénaristique et plastique des courts métrages. Et la bonne humeur contagieuse des nombreux étudiants se répand chez tous les festivaliers.

En témoigne le concours d'avion en papier qui précède chaque projection, devenu une véritable institution annecienne. Pleins d'info sur le site du festival En ouverture: Le Magasin des suicides de P.Leconte En 2010 "Le Magasin des Suicides" n'était qu'un projet présenté dans le cadre du WIK (Work In Progress) au Festival du film d'animation d'Annecy. Depuis le "petit" à grandi ! Devenu long métrage, réalisé par Patrice Leconte (une première pour lui dans ce genre cinématographique), Le Magasin des Suicides sera projeté en ouverture de l'édition 2012. Le film, tiré du roman éponyme signé Jean Teulé , aura disposé d'un budget d'un plus de 11 millions d'euros . Fabriqué en grande partie en Charente à Angoulême, "Le Magasin des Suicides" sortira ensuite sur tous les bons écrans de l'hexagone en septembre 2012 .

<http://alpes.france3.fr/info/au-coeur-du-festival-du-film-d-animation-d-annecy-74248170.html>

> Lire cet article sur le site web

## "Le magasin des suicides", un film d'animation musical au ton grinçant

Avec son premier film d'animation "Le magasin des suicides", le réalisateur Patrice Leconte signe une comédie musicale au ton grinçant, qui met en scène une famille dépressive vendant du matériel pour se suicider et dont le quotidien est bouleversé par l'arrivée d'un enfant joyeux. Projeté lundi soir en 3D en ouverture du festival d'animation d'Annecy, le film est un cocktail d'humour noir et de situations absurdes. Il se déroule dans une ville aux grands immeubles gris, aux rues sales et embouteillées dans une ambiance de fin du monde. Dans ce monde lugubre, la famille Tuvache tient un magasin aux couleurs criardes dans lequel s'alignent cordes de pendus, lames de rasoir et poisons en tous genres. Leur devise: "Vous avez raté votre vie? Avec nous, vous réussirez votre mort!".

Mishima et Lucrèce Tuvache, avec leurs airs "de garçon coiffeur et de parfumeuse" vendent "les choses les plus horribles possibles", a décrit Patrice Leconte mardi lors d'une conférence de presse. "Ils sont très commerçants. Et ce que j'aime chez eux, c'est leurs fêlures. Parce que, en fin de compte, ils en ont gros sur la patate. C'est pas qu'ils aient des remords, mais tout ça finit par leur peser", a-t-il ajouté. La naissance de leur dernier enfant, Alan, débordant de joie de vivre, brise le train-train familial et constitue la trame du film.

Adaptation du best-seller de Jean Teulé, "Le magasin des suicides" a nécessité quatre ans de travail et la collaboration de plusieurs studios d'animation à Angoulême (Charente), Montréal (Canada), Liège (Belgique) et Paris, pour un budget de 11,6 millions d'euros. "Il y avait une logique à ce que ce soit un film d'animation", a souligné le producteur Gilles Podesta, parlant d'un "roman merveilleux mais inadaptable au cinéma à moins d'être une +major+ américaine". L'histoire originale a été sensiblement remaniée, Patrice Leconte décidant notamment d'opter pour une fin heureuse, à l'inverse du roman. "Je ne demande pas aux réalisateurs qu'ils illustrent mon livre. Comme je dis souvent, le livre, je l'ai à la maison", a commenté Jean Teulé mardi, en se disant "soufflé" par ce "très beau film". "Moi qui ne suis jamais allé au-delà du cannabis, je me suis dit: +Un shoot d'héros, ça doit ressembler à ça+", a-t-il plaisanté. D'une durée d'une heure et 20 minutes, le film est ponctué de neuf chansons qui lui donnent un "côté opérette", un "ton un peu baroque, un peu étrange", selon le compositeur Etienne Perruchon. "Avec la crise qui vous défrise, quoi de plus doux qu'une mort exquise", répète le père Tuvache dans la première chanson. Le film offre aussi des similitudes avec le travail de l'Américain Tim Burton, même si Patrice Leconte assure avoir voulu "se dégager de cette influence terrible". "C'est un film que Tim Burton aurait pu réaliser en animation ou, mieux, en prise de vue réelle", reconnaît-il cependant.

La sortie du "Magasin des suicides" en France est prévue pour le 26 septembre 2012. Présenté en version française sous-titrée en anglais, le film pourra être doublé si un distributeur américain "de taille importante" s'y intéresse, selon M. Podesta. Patrice Leconte travaille d'ores et déjà à un nouveau film d'animation, intitulé "Music!" et dont la sortie est prévue pour Noël 2015. "L'animation, pour une fin de carrière, c'est parfait.

Pas de caprices, les acteurs savent leur texte, on ne s'enquiquine pas avec la météo, c'est cool", sourit, à 64 ans, le réalisateur des "Bronzés" ou "Ridicule". PARTAGER RÉAGIR 0 Abonnez-vous au Nouvel Observateur .

<http://tempsreel.nouvelobs.com/culture/20120605.AFP8303/le-magasin-des-suicides-un-film-d-animation-musical-au-ton-grincant.html>



> Lire cet article sur le site web

## "Couleur de peau miel", film d'animation à Annecy

C'est parti ! Le coup d'envoi du Festival international du film d'animation d'Annecy, qui se déroulera jusqu'au samedi 9 juin, a été donné hier. "Couleur de peau: miel" de Laurent Boileau et Jung Henin concoure pour le Cristal du long métrage. COULEUR DE PEAU : MIEL - BANDE-ANNONCE Full HD baryla Couleur de peau miel raconte l'histoire d'un enfant sud coréen adopté par une famille belge. L'un des auteurs, Jung Hénin, nous a accordé un entretien.

Il s'agit de l'adaptation d'une bande dessinée de Jung. Le film figure parmi les dix oeuvres en course pour le Cristal du long métrage. Synopsis Ils sont 200 000 enfants coréens disséminés à travers le monde depuis la fin de la guerre de Corée. Né en 1965 à Séoul et adopté en 1971 par une famille belge, Jung est l'un d'entre eux. Adapté du roman graphique Couleur de peau : Miel , le film revient sur quelques moments clés de la vie de Jung : l'orphelinat, l'arrivée en Belgique, la vie de famille, l'adolescence difficile.

.. Il nous raconte les événements qui l'ont conduit à accepter ses mixités. Le déracinement, l'identité, l'intégration, l'amour maternel, tout comme la famille recomposée et métissée, sont autant de thèmes abordés avec poésie, humour et émotion... Réalisé dans un étonnant mélange d'images réelles et dessinées, entre présent et souvenirs, utilisant à l'occasion des archives historiques et familiales, "Couleur de peau : Miel" est un récit autobiographique d'animation qui explore des terres nouvelles. .

<http://www.franceinfo.fr/cinema/france-info-cinema/couleur-de-peau-miel-film-d-animation-a-annecy-637123-2012-06-05>



> Lire cet article sur le site web

## Un nouveau projet d'animation pour Patrice Leconte

Avant même de sortir dans les salles son premier film d'animation, patrice Leconte annonce la mise en chantier d'un second pour une sortie à Noël 2015. Tweet Le Magasin des suicides de Patrice Leconte © ARP Sélection Patrice Leconte entend bien poursuivre son aventure dans le cinéma d'animation. Alors que son tout premier long métrage d'animation, Le Magasin des suicides , vient d'être successivement présenté à Cannes et à Annecy, le réalisateur annonce que son prochain film sera lui aussi animé. Lors d'une conférence de presse, Patrice Leconte a indiqué qu'il préparait avec le scénariste Jérôme Tonnerre un film intitulé Music ! avec un postulat " très simple, enfantin, c'est : qu'est-ce qu'il se passe si un matin on se réveille et que la musique n'existe plus ? ". Patrice Leconte a ajouté devant les journalistes présents au Festival du film d'animation d'Annecy que ce nouveau film serait " un film dans lequel la musique n'existe plus mais qui sera truffé de musique. C'est un film de résistance ". Music ! devrait être sur les écrans pour Noël 2015. En attendant, Patrice Leconte sortira dans les salles Le Magasin des suicides ,le 26 septembre prochain.

Un film d'animation, adapté du best seller de Jean Teulé, que le cinéaste aura mis quatre ans à produire. .

<http://lci.tf1.fr/culture/cinema/un-nouveau-projet-d-animation-pour-patrice-leconte-7335046.html>



> Lire cet article sur le site web

## Festival d'Annecy 2012 : le programme des conférences

(Affiche : Marion Franck) Le Festival D'Annecy 2012 est en approche ! Le rendez-vous annuel de l'animation se tiendra du 4 au 9 juin prochains, avec comme chaque année un versant grand public et en parallèle une édition destinée aux professionnels, le MIFA (Marché international du film d'animation). Ce dernier devrait cette année encore réunir de l'ordre de 2400 professionnels du monde entier, avec 450 exposants, de nombreuses conférences... Les projections prévues sont déjà listées ; rendez-vous sur la page de la sélection officielle pour dénicher les courts, longs-métrages, clips, projets TV ou encore publicités qui vous intéressent ! 3DVF sera comme chaque année sur place , stand 2.002 : il s'agira une fois encore d'un stand commun avec notre partenaire ProgiSS. Vous y trouverez notamment des présentations de logiciels (Naiad, Clo 3D, suite Autodesk 2013), les nouvelles stations HP Z1 ? Z620 Z820 (HP sera d'ailleurs présent sur le stand).

N'hésitez pas à passer nous voir ! Pour ceux d'entre vous qui disposeront d'un stand sur place, n'hésitez pas non plus en commentaire à le préciser. Le studio de 3D & postproduction Le Truc , dont nous vous avons déjà plusieurs fois dévoilé les créations pour l'horlogerie Suisse, sera ainsi présent sur place, stand 4.C22. Du côté des conférences, le programme commence à se préciser sur le site officiel du Festival. Voici celles organisées par CITIA : 1. Enjeux de l'hybridation Mardi 5 juin, 9h30-12h30, Chambre de métiers Conférenciers : Emmanuel Linot et Isaac Partouche (SolidAnim, France) ; Raúl de la Fuente (Kanaki Films, Espagne), Jaroslaw Sawko et Ole Wendorff-Ostergaard (Platige Image, Pologne) ; Nicolas Schmerkin (Autour de Minuit Productions, France) ; Jean-Michel Spiner (2 Minutes, France).

Moderateur : Thierry Barbier (AmaK Studio, France). 2. Gestion de production et asset management Mardi 5 juin, 14h30-17h30, Chambre de métiers Conférenciers : Cédric Biscay (Shibuya International, France), Rémy Lalanne (PrimCode, France) et Nicolas Romain (Forge Animation, France) ; Francisco Del Cueto (Toon Boom Animation, Canada) ; Guillaume Hellouin (TeamTO, France) ; Peter Shin et Shannon Smith (Fox TV Animation, USA). Moderatrice : Marie-Pierre Journet (MoonScoop, France). 3. Long métrage : quatre études de cas Mercredi 6 juin, 9h30-12h30, Chambre de métiers Conférenciers : Jean-Christophe Dessaint et Patrice Suau (Finalement Production, France), pour Le Jour des corneilles ; Jean-Louis Rizet (Toon Alliance, France) et Florian Thouret (Caribara Animation, France), pour Le Magasin des suicides ; Ivan Rouveure (Les Armateurs, France), pour Ernest et Célestine ; Mark Shapiro (Laika, USA), pour L'Etrange pouvoir de Norman.

Moderateur : Stéphane Malagnac (Prop'ose, France). 4. Table ronde. Le financement du long métrage d'animation Mercredi 6 juin, 14h15-16h15, Impérial, salon Verdi A et B Conférenciers : Olivier Cottet-Puinel (Pathé, France), Guillaume Galliot (Label-Anim, France), Valérie Lépine-Karnik (CNC, France), Stéphan Roelants (Studio 352, Luxembourg), Gabriele Röthemeyer (Medien- und Filmgesellschaft Baden-Württemberg Filmförderung, Allemagne), Valérie Schermann (Prima Linea Productions, France), Sara Wikler (Canal+, France).

Moderatrice : Géraldine Segond (Ifcic, France). 5. Effets visuels et animation Jeudi 7 juin, 9h30-12h30, Chambre de métiers Conférenciers : Eamonn Butler (Double Negative, Royaume-Uni) ; Olivier Cauwet et Bastien Laurent (Buf Compagnie, France) ; Dale Newton (Framestore, Royaume-Uni). Moderateur : Gilbert Kiner (ArtFx, France). 6. Making of Le Lorax Jeudi 7 juin, 14h-16h, Bonlieu, Petite Salle Conférenciers : Jacques Bled et Bruno Chauffard (Mac Guff, France), Janet Healy et Chris Renaud (Illumination Entertainment, USA).

Moderateur : Patrick Caradec (Le Film français, France). 7. Prêt-à-porter, soins du visage et des cheveux Vendredi 8 juin, 9h30-12h30, Chambre de métiers Conférenciers : Gérard Banel (Syflex, USA), Bruno Gaumétou (Néomis Animation, France), Cédric Guiard (ADN, France). Moderateur : Stéphane Singier (Cap Digital, France). 8. Art, artisanat et monstres marins dans Les Pirates ! Bons à rien, mauvais en tout, le dernier film en stop motion de Aardman Animations Vendredi 8 juin, 14h-16h, Bonlieu, Petite Salle Conférencier : Peter Lord (Aardman Animations, Royaume-Uni).

Moderateur : Baptiste Heynemann (CNC, France). D'autres conférences seront bien entendu prévues sur place. Un petit regret tout de même : Pixar ne sera semble-t-il pas présent cette année, ce qui devrait décevoir de nombreux visiteurs... Et en particulier les foules d'étudiants qui se pressaient pour assister aux making-of du studio. Partager

**ANNECY** 

**Presse Internet  
Internationale**



 Dow Jones Reprints: This copy is for your personal, non-commercial use only. To order presentation-ready copies for distribution to your colleagues, clients or customers, use the Order Reprints tool at the bottom of any article or visit [www.djreprints.com](http://www.djreprints.com)

• See a sample reprint in PDF format. • Order a reprint of this article now

## THE WALL STREET JOURNAL

WSJ.com

ARTS & ENTERTAINMENT | July 30, 2012, 7:52 a.m. ET

# No Red Carpet or Paparazzi at This Film Festival

*World's Largest Animation Get-Together Features Imaginary A-List and High Exposure for Filmmakers*

By FRANCES ROBINSON

ANNECY, France—Tourists flock to this medieval city at the foot of the Alps, where winding stone streets lead to breathtaking views across the Lake Annecy.

In winter, skiers love its proximity to the slopes and wealth of fine restaurants. In summer, visitors sink into red-upholstered chairs in a darkened, windowless, room. There they watch, among other things, Canadians wishing they were donkeys and cats getting smacked in the face with skilletts.



CITA

The festival's artistic director, Serge Bromberg, takes center stage with the juries and prizewinners at the closing ceremony in Annecy, France.



John Robinson for The Wall Street Journal

A typical member of the Annecy A-list at the screening venue the Centre Bonlieu.

Every year, 7,000 festival guests flock here for the

world's biggest animation jamboree—the Annecy International Animation Film Festival—to see cartoons ranging from "Madagascar 3: Europe's Most Wanted" to Czech film shorts about the sexual fantasies of female tram drivers.

What the festival doesn't have is paparazzi. "That's the thing about cartoon characters," said the festival's chief executive, Patrick Eveno. "You can't get them to walk down a red carpet."

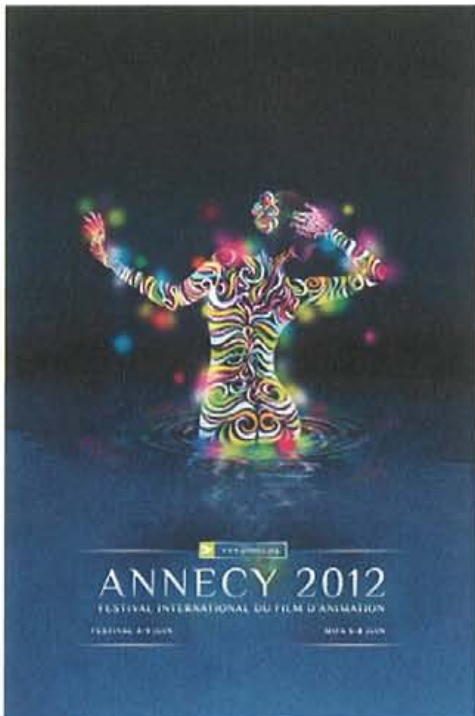
With an imaginary A-list, the festival audiences take center stage. "If they hate your film, they throw

things at you," says Bill Plympton, an Oscar-nominated director who's been attending for 14 years. And then there are those mountains. "The scenery's beautiful too," Mr. Plympton added. "Every morning I swim in the lake."

Screenings often get rowdy. While films are readied for showing, audience members throw paper airplanes. Landing on the stage prompts whoops and cheers; any projectiles hitting the screen sends the house wild. Then, the reel starts to roll and the festival's rabbit logo gets the crowd chanting "Le Lapin, Le Lapin."

With audience as well as jury prizes, the 229 films in competition—selected from thousands submitted—get unprecedented exposure. Each morning, festival artistic director Serge Bromberg hosts a breakfast where the directors of the short films in the competition take questions from festivalgoers over coffee and croissants.

Guests in recent years have included Tim Burton, "The Simpsons" creator Matt Groening and "Toy Story" director John Lasseter. Founded in 1958, the festival is now an annual event that has grown to include a film market for industry professionals.



CITIA

The poster for Anney 2012, designed by Marion Franck.



John Robinson for The Wall Street Journal

Dutch animation students receive their prize from Steven Appleby following their pedalo race victory.

But it's not your average film festival. The only thing resembling a VIP area is an Irish bar organized by this year's guest country. There are conferences where experts discuss topics such as "Clothes, hair and faces: a technical makeover" and top directors work on their portfolios alongside students.

Mr. Bromberg said that as the event grows, it strives to keep the friendly feel of a decade ago, when a Dutch animation student talked his way into the opening screening at the last minute. He quickly found an English distributor for his work. The next year, he returned and proposed to her on stage.

Organizers have no interest in becoming the Sundance of animation, and Mr. Bromberg said he has no jealousy for his friend who runs the well-known Cannes festival. "He's got all these stars, each one's making demands," Mr. Bromberg said. "It must be a total nightmare with 50 of them."

Animation is often a solitary pursuit, and the festival not only gets filmmakers out of the studio, but draws artists from every discipline. Illustrator Steven Appleby, author of "The Coffee Table Book of Doom," had his work turned into a television series, in part thanks to the festival.

"I love the bonkersness," said Mr. Appleby, toting a silver-sequin handbag. "You get this wonderful mix of creators from all over, and I'm usually a judge in the pedalo race."

The afternoon before the festival prizes are awarded, the mood is relaxed. On the lakeside lawn, a picnic hosted by composer Nik Phelps and his wife, Nancy Denney Phelps, is in full swing.

The picnic is followed by a game of rounders—a British version of softball—and a pedalo race. None of this is part of the official festival; Ms. Denney Phelps,

who sports chandelier earrings made of tiny glass chilli peppers, says she loves the event and wanted to add to it. While water-pistols are fired and braver participants leap into the lake, a team of Dutch animation graduates powers round the island to take victory.

"I'm an old romantic about Ancey; it's the films I like, and the film-makers rather than the marketplace," says affable Oscar-winner Peter Lord, while offering round a plate of ham. He recently finished directing "The Pirates! Band of Misfits," and is now looking for new projects to nurture. "You get to meet young, talented students and then we can suck the lifeblood out of them—I mean, get them started in this wonderful industry."

Often, the dark subject matter of films is at odds with the jolly festival mood. This year, the prize for best feature film went to "Crulic—The Path to Beyond," a Romanian-Polish film about a prisoner dying of hunger strike in protest at an unfair trial. A special distinction was awarded to the short "Seven Minutes in the Warsaw Ghetto."

For the closing ceremony, the stage is decorated to look like Mr. Bromberg's office. He's stepping down as artistic director after 14 years to be replaced by Canadian director and producer Marcel Jean.

With a festive air in the room, prizewinners are enthusiastically cheered—but that's where the resemblance to the Oscars ends. Most winners take the stage in jeans; some look distinctly nervous. They also have more to share than just thanking their agent and fans.

"Let me give some advice to any of you thinking of animating a dead fish, or indeed any decomposing animal," says Carlo Vogele after winning an award for his stop-motion film of a sea bass lip-syncing to Enrico Caruso's recording of "Una furtiva lagrima" on its final journey from fish market to frying pan. "It will get really, really gross."

**Write to** Frances Robinson at [frances.robinson@dowjones.com](mailto:frances.robinson@dowjones.com)

Copyright 2012 Dow Jones & Company, Inc. All Rights Reserved

This copy is for your personal, non-commercial use only. Distribution and use of this material are governed by our [Subscriber Agreement](#) and by copyright law. For non-personal use or to order multiple copies, please contact Dow Jones Reprints at 1-800-843-0008 or visit [www.djreprints.com](http://www.djreprints.com)

---

## You Might Like

**Weather Journal: A Rare Super Storm This Way Comes**

**What They Said: Women Are Easy Prey**

**Dreamliner Engine Problems Investigated**

**Airport Workouts**

**Flummoxed by Failure—or Focused?**

---


## From Around the Web

Content from Sponsors [What's this?](#)

**7 Free Education Websites You Don't Want to Miss** ([Goodnet](#))

**My 8-Year-Old Boy / Girl Twins Share a Room. Why Do People Say This Is Wrong?** ([Montourage](#))

**Your Child Will Never Compete In The Global Market Unless You Do This** ([Moneying.com](#))

**Transformers Prime: Darkness Rising**  ([Film Trailers](#))

**This is What a Chinese Gangster Drives** ([CarBuzz](#))

## 國際動畫盛事 法國小城安錫登場

新頭殼newtalk 2012.06.23 歐洲特派員林莉菁/安錫報導

「樂拉邦！樂拉邦！」身邊原本說英文的動畫學校學生用生澀的法語跟著其他觀眾吶喊，因為安錫動畫影展的吉祥物拉邦兔 (le Lapin) 出現在開場影片上。大家還趁影片開始前模仿動物叫聲，賣力炒熱現場氣氛。

主會場「好所在」(le Bonlieu) 主廳舞台上滿地都是紙飛機，不是清潔人員不賣力，只因為這也是安錫國際動畫影展不成文的傳統。觀眾們等候開場前不耐久候，摺紙飛機打發時間，哪架飛機順利飛抵主舞台，就會獲得全場掌聲鼓勵。不過多數紙飛機不是壯烈成仁，就是變成砸人用的凶器。

主辦單位對以上這些搞笑行徑絲毫不以為悔，藝術總監彭貝格 (Serge Bromberg) 甚至還鼓勵大家要更賣力，把觀眾自發行為轉化成這個資深動畫影展的迷人特色。

### 告別坎城 落腳小城成國際動畫亮點

安錫動畫影展前身為坎城影展旗下的「國際動畫日」活動 (Jica)，可惜坎城影展並不怎麼重視動畫創作，1956年這項活動移師安錫獨立舉辦，逐漸演變成今日的國際盛會。每年六月份第一個禮拜，原本步調悠閒的小城頓時湧入來自八十國的動畫界人士與國際記者。法文不再是當地唯一的語言，隨處可看到背著影展紀念包的動畫人啪啪走。

安錫動畫影展除了動畫短片、影集與商業短片競賽外，這幾年也設置動畫長片比賽，並介紹籌備中的動畫案 (Working in progress)，提供它們更多曝光機會。此外並舉辦國際動畫提案徵件，尋找動畫導演新血。同時也舉辦國際動畫市場交易會 (MIFA)，不但可以看到世界各國官方單位來此設攤，國際動畫公司也來此招兵買馬，還有法國國家電影局 (CNC)、動畫學校與動畫軟體商等攤位，資源相當齊全。

### 得獎作品多樣化 社會觀察與幻想併陳

安錫影展六月九日閉幕，閉幕典禮上公佈了今年得獎作品名單。短片部分，最佳短片水晶大獎由捷克導演帕芙拉多娃 (Michaela Mavlatova) 的「電車小姐春夢」(Tram) 奪魁。在單調制式的工作中，駕駛小姐放任心中春夢大爆發，男性乘客的LP幻化成粉嫩可愛的歌舞片背景，以女性觀點逗趣地揮灑情色幻想，放映時即獲滿堂彩。

評審團特別獎頒給了加拿大電影局 (NFB) 出品的「我是驢」(Edmond était un âne)，以主角身邊的人們回憶片段拼湊出主角的樣貌。主人翁是個盡責沉默的小員工，有一天被同事欺負，戴上象徵笨蛋的驢子紙帽，他逐漸認同這樣的身分，最後走向命運不歸



法國與比利時聯合出品影片「蜜般的膚色」(Couleur de peau:miel) 則獲得聯合國教科文組織獎與影展最佳人氣獎，照片為「蜜般的膚色」影展記者會現場。圖片來源：林莉菁/攝

路。

首部短片獎由法國片「停不下來的日本人」(People who never stop) 獲獎。導演靈感來自於旅日期間的觀察，片中的日本人每日兢兢業業，毫不停息，即使路邊有人倒下，也少有人停下來關注。不過，一旦櫻花盛開，人們倒是會駐足觀賞。看似可愛的人物造形背後，蘊含了導演本身對大和民族的批判與省思。

競賽短片最佳人氣獎頒給了加拿大作品「二手好不好」(Second Hand)。影片描寫兩戶生活態度截然不同的人家，年輕白領極度講求整潔與效率，東西用過即丟。另一對老夫婦則什麼也捨不得丟，家中堆滿了許多老舊物品。導演表示，他並非一味宣揚舊物回收有多政治正確，期盼能在片中兩種涇渭分明的生活態度中取得平衡。

學生作品組首獎頒給了英國愛丁堡藝術學院學生作品「名片重生全紀錄」(The Making of Longbird)，一位年輕導演希望重新賦予一個動畫經典角色生命，但後者讓他傷透腦筋。評審團特別獎由法國EMCA動畫學校作品Kyrielle獲獎，銀幕上出現越來越多的彩色人形，各自做著自己的動作。作品概念近似1981年波蘭導演Zbigniew Rybczyński的經典作品Tango。導演用生活常見的動作逐漸填滿畫面，彷彿一齣當代舞蹈表演，動畫不一定要走敘事風，也可以是場純粹的美學饗宴。

動畫長片方面，最佳長片水晶獎頒給了保加利亞與波蘭聯合出品的動畫紀錄片「以死明志」(Crulic - the Path to Beyond)，敘述一位羅馬尼亞人在波蘭監獄絕食，以抗議司法不公，故事改編自真實社會事件。特別成就獎則頒給了西班牙片「銀髮族也有春天」(Arrugas)，描寫一群老年人相互扶持的點點滴滴。

法國與比利時聯合出品影片「蜜般的膚色」(Couleur de peau:miel) 則獲得聯合國教科文組織獎與影展最佳人氣獎，它改編自比利時韓裔漫畫家Jung自傳漫畫，主角自述自我認同的演變與追尋，是部紮實動人的動畫片。整體來看，安錫評審今年選出的得獎長片，無論在題材與表現手法上均有所突破，動畫界習以為常的幻想故事與討喜的可愛造型不是唯一選項。

國際指標影展 持續經營為台動畫找出路

MIFA國際動畫版權交易會最後一天，許多參展廠商已開始打包，韓國官方動畫攤位依舊全員就位，彷彿不到最後關頭絕不離開崗位。影展主會場大廳中掛滿了橘色與綠色主調的裝飾圖樣，藉此介紹貴賓國愛爾蘭。每個場次的開場短片也以愛爾蘭為主題，主辦單位並特地規劃出愛爾蘭動畫特別單元。

台灣八年前曾至安錫影展探路，不但映演台灣動畫特別單元，也有多人入圍。雖然後來人亡政息，國內動畫創作者依然持續在此有出色表現。台北市影委會今年首度邀集國內動畫廠商參展，記者會上也成功請到安錫影展與當地政壇要人出席。希望這樣有意義的行動能夠細水長流經營，為島嶼的動畫創作與產業爭取更多的國際市場空間。

法國安錫國際動畫影展官網 [www.annecy.org](http://www.annecy.org)

Publié le 18 juin 2012 à 08h21 | Mis à jour le 18 juin 2012 à 08h21

## À la tête du Cannes de l'animation



Le Baieriverain d'origine, Marcel Jean, a été nommé au poste de délégué artistique du Festival international du film d'animation d'Annecy, le plus important événement consacré au cinéma d'animation au monde.  
Courtoisie



**Anne-Marie Gravel**

Le Quotidien

(CHICOUTIMI) Un Baieriverain d'origine vient de se voir offrir un poste de prestige dans le milieu du cinéma d'animation. Marcel Jean est le nouveau délégué artistique du Festival international du film d'animation d'Annecy, le plus important événement consacré au cinéma d'animation au monde. Une fonction qui lui confère, du même coup, le titre de première personne provenant de l'extérieur de la France à occuper le poste.

La nomination de Marcel Jean a été annoncée le samedi 9 juin, lors de la cérémonie de clôture du festival. Mais ce dernier avait été approché il y a déjà près

d'un an.

Il n'a pas réfléchi longtemps avant d'accepter la proposition. «Pour moi, il n'y a jamais eu de doute. C'est le plus important festival d'animation. Tous les gens qui oeuvrent dans le milieu se retrouvent là. La réputation et l'importance du festival sont telles, que c'est comme se faire offrir le plus beau terrain de jeu du monde», estime-t-il. «Dans le milieu de l'animation, c'est l'équivalent de Cannes. C'est ce qui trône au sommet de la pyramide.»

Le Québécois succède ainsi à Serge Bromberg qui a été en poste 14 ans.

«En 52 ans d'histoire, on peut compter les directeurs artistiques sur les doigts d'une main», explique-t-il au cours d'un entretien téléphonique avec Le Quotidien.

Le travail du passionné de cinéma consiste à concevoir toute la programmation du festival. «Je vais sélectionner les films, choisir les membres du jury avec le directeur général. C'est agréable de choisir des films vus par 1000 personnes d'un seul coup. Pour certaines productions, on parle d'une première mondiale. La carrière d'un film se lance à Annecy. Je dois faire en sorte que ce soit un lieu vivant. Il faut que ça vaille la peine de se déplacer. Mon défi, ça va être ça.»

Mais la tâche qui attend Marcel Jean est colossale. «Ma nomination a été annoncée le samedi 9 juin. Je suis revenu à Montréal dimanche dernier, et depuis lundi, je travaille sur la prochaine édition. Il y a des choses qui sont longues à préparer.»

Le travail qui s'étend sur l'année entraînera notamment de nombreux déplacements.

Celui qui est installé à Montréal devra passer environ deux mois par année à Annecy, en plus de visiter les grands producteurs du monde et de se rendre dans les autres festivals, un peu partout sur la planète.

Mais le voyage ne lui fait pas peur. «Une chose que j'ai contribué à développer à l'ONF, c'est la coproduction internationale, ce qui m'a amené à me promener beaucoup. Et j'ai toujours fréquenté les festivals d'animation.»

Effectivement, Marcel Jean a toute une feuille de route. Il oeuvre dans le milieu du cinéma depuis de nombreuses années.

Il a quitté le Saguenay afin de poursuivre des études en cinéma à l'Université de Montréal, puis a été engagé à titre de critique cinéma au Devoir avant même d'obtenir son baccalauréat. Il y a travaillé de 1984 à 1989.

Auteur de plusieurs livres sur le cinéma, on lui doit notamment Le dictionnaire du cinéma québécois paru en 1988.

En plus d'enseigner à l'Université de Montréal depuis plus de 20 ans, il a réalisé plusieurs courts métrages et documentaires dont État critique en 1992.

Il a aussi enseigné une session à l'Université du Québec à Chicoutimi en 2005.

Il a occupé le poste de conservateur à la Cinémathèque québécoise. Puis, il a agi à titre de producteur et directeur du studio Animation et Jeunesse du Programme français de l'ONF entre 1999 et 2005. Au cours de son mandat, il a produit plusieurs films reconnus internationalement, dont Les Ramoneurs cérébraux de Patrick Bouchard (2002, gagnant de cinq prix, dont un Jutra).

Il a également scénarisé Dehors novembre du même cinéaste en 2005. Le film a obtenu le prix Jutra du meilleur film d'animation.

Il a aussi agi comme programmateur pour divers festivals internationaux, dont celui d'Annecy à trois occasions.

Depuis 2007, il possède sa propre compagnie de production, L'unité centrale.

Pour Marcel Jean, le mandat de trois ans qui vient de lui être confié devient sa priorité.

«Je suis un communicateur avant tout. Et ce poste, c'est la plus belle vitrine, les plus beaux écrans pour communiquer une vision du cinéma. Contrairement à un livre, programmer un festival de cette ampleur a un impact immédiat.»

[Amgravel@lequotidien.com](mailto:Amgravel@lequotidien.com)

Partager



Recommander 9



Tweeter : 5



Facebook 0

publicité

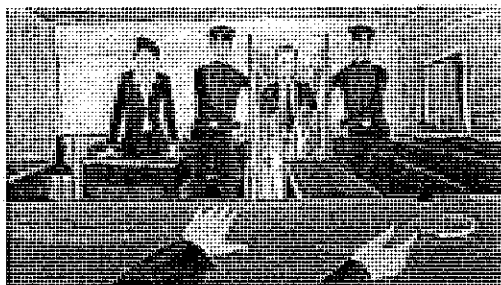
# НОВЫЕ ИЗВЕСТИЯ

14 Июня 2012 г.

## Нарисуй мне смерть

### На фестивале в Аннеси анимационное кино показало свою темную сторону

МАРИЯ ТЕРЕЩЕНКО, «Новые Известия»



Призер фестиваля в полнометражной категории – «Крулик: дорога в загробную жизнь».  
КАДР ИЗ ФИЛЬМА

Сегодня уже мало кто считает, что мультипликация – это детское и веселое искусство. Завершившийся на днях в Аннеси мультипликационный фестиваль в очередной раз доказал, что современные аниматоры куда как серьезны. За всю конкурсную программу можно было

насчитать едва ли с десятка позитивных, смешных или детских фильмов, и почти все они находились в «коммерческих» секторах (полный метр и сериалы), тогда как короткометражный и студенческий конкурсы буквально погрязли во мраке. В лучшем случае – черные комедии или формальные упражнения с новыми техниками. В остальном – весь спектр трагических и страшных событий: побои, убийства, изнасилования, брошенные дети, каннибализм и прочее.

Кульминацией мультипликационных ужасов стал фильм «Роение», на котором дружно охала даже привыкшая ко всему фестивальная публика: финский студент Йони Манисто подробно (и в наикрасивейшем рисунке) изобразил, как мальчика поедают насекомые. Конечно, в таком составе конкурсных программ можно было бы обвинить отборочную комиссию Аннеси, однако и другие анимационные фестивали отмечают в этом году засилье мрачного кино. Кажется, новое поколение аниматоров вовсе не собирается развлекать публику милыми мультиками – куда больше их интересует печальное, тревожное и шокирующее.

Вот осажденный иранский город, человек лезет через туннель, чтобы добыть в тылу оккупантов пропитание. Он находит овцу, но на обратном пути животное начинает блять, и солдат-охранник, услышав подозрительный шум, выпускает в землю автоматные очереди (герой, к счастью, выживает). Похожая история, но уже с трагичным финалом, происходит в варшавском гетто. Голодный мальчик, заметив через отверстие в стене гнилую морковь, пытается дотянуться до нее петлеобразной проволокой, а солдаты по ту сторону стреляют в дыру. За этим следует рассказ японки, которая во время Второй мировой войны была продана в сексуальное рабство на остров Яву.

Все эти анимационные короткометражки основаны на реальных событиях, как и призер фестиваля в полнометражной категории – «Крулик: дорога в загробную жизнь». Эта история произошла несколько лет назад в объединенной Европе. Главный герой – румын Клаудио Крулик – был ложно обвинен польскими властями в

воровстве и брошен в краковскую тюрьму. В знак протеста Крулик объявил голодовку и несколько месяцев спустя умер, доведя себя до полного истощения. Режиссер Анка Дамиан построила свой фильм о Крулике как монолог из загробного мира. Крулик рассказывает о своем детстве, о жизни Румынии в постсоветские времена, о голоде и дефиците, о своих поездках в Польшу на заработки, о тюрьме...

Душераздирающих историй в мире происходит много – и в прошлом, и в настоящем всегда можно найти материал для трагичного и остросоциального фильма. Другое дело, что анимация до недавнего времени считалась не самой подходящей площадкой для подобных тем. Серьезные или веселые, детские или взрослые анимационные фильмы в большинстве своем изображали виртуальные и фантазийные миры, а если затрагивали общественную проблематику, то осмыслили ее, как правило, в жанре сатиры.

Если сегодня в конкурсе Аннеси можно увидеть мультфильм об «арабской весне» потому, что и в самой анимации свершилась в последние годы своего рода революция. Сейчас уже понятно, что свойственные анимационному кино образность, условность, метафоричность и артистичность как нельзя более подходят для рассказа о больших исторических событиях и реальных ужасах нашего мира. В мультфильме проще и естественнее удастся показать и жизнь концлагеря, и смерть от истощения, и даже сексуальное насилие.

Хочется, впрочем, надеяться, что о комическом амплуа режиссеры тоже не забудут. В конце концов, несмотря на обилие серьезных, страшных и общественно значимых проектов, Гран-при в короткометражной категории получила смешная и позитивная 7-минутная лента Михаэлы Павлатовой «Трамвай». Речь в ней о водительнице трамвая, которая предается сексуальным фантазиям на рабочем месте. Помимо главного приза картина получила награду Firresci и всеобщую любовь фестивальной публики. На мрачном фоне нынешней программы простая, всем понятная радость трамвайной водительницы, нашедшей в финале своего героя, выглядела скромной, но важной декларацией того, что счастье возможно даже в этом не лучшем из миров.

© 2008, «ЗАО «Газета Новые Известия»

Date : 13/06/2012  
Pays : FRANCE

fr.euronews.net



Mots : 83

> Lire cet article sur le site web

## Annecy, le palmarès

244 films présentés en sélection officielle, 80 pays représentés, 7 000 participants, la 36ème édition du festival international du film d'animation d'Annecy n'a pas démerité. C'est le producteur irlandais de films et membre du jury Darragh O'Connel qui a annoncé le prix du Cristal dans la catégorie du court métrage. Il a été remis à Tram réalisé par Michaela Pavlatova. Quand les pulsions et fantasmes d'une conductrice de tramway transforment la réalité en un délire surréaliste et phallique& .

<http://fr.euronews.com/2012/06/13/annecy-le-palmares-wolfgang-spindler/>

[Subscribe to RSS feed](#) [Follow on Twitter](#) [Visit 's Facebook page](#) [Google+](#) [Visit 's AniFest page](#)

Search

Search

« [Kino Řevnice chystá Ozvěny AniFestu](#)

[Animácie zve na letní soustředění](#) »

Jun 11

## Po 23 letech získala Křišťál z Annecy česká režisérka – Michaela Pavlátová

Categories:

[Festivals](#), [News](#)

by [Pavel Horáček](#)

**After 23 years Annecy Crystal goes to Czech director – Michaela Pavlatova** 

The most popular and also the most closely watched celebration of animated film, the Annecy film festival, is undoubtedly the showcase of the most recent animations from all over the world. The mere fact that a movie gets selected for Annecy competition – the oldest festival of animated films worldwide – is the turning point in the career of many filmmakers. Though film studios like Pixar, Disney or the National Film Board of Canada usually tend to avoid attending festivals, they are certainly keen to present their latest productions at Annecy. Even though there are several filmmakers (e.g. Pritt Pärn) who are impossible to meet there everybody else is sure to attend at least for a couple of

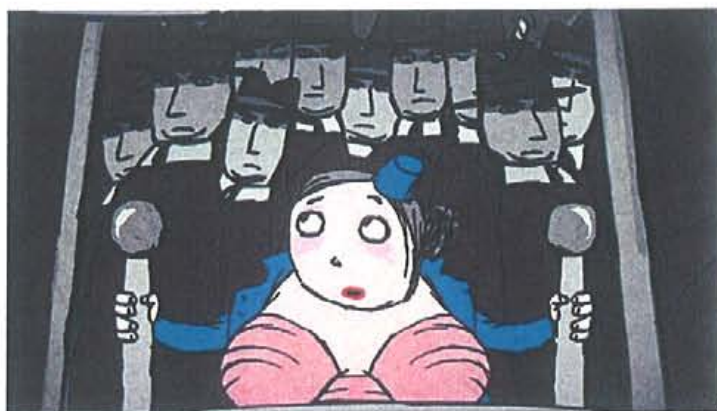


days.

This year 36th edition was, without exaggeration, the turning point of Czech animation. After great many years, two films from the Zlin Studios made it into the student competition – Ms Veronika Szemlova's adroitly composed „life run“ story dealing with blinding Christian education *You Shall Not Leave the Way (Nesejdes z cesty)* and Mr

Martin Zivocky's *The Case (Pripad)* - the artistically elaborate psycho thriller drawing in an original way from the film noir tradition. Both students from Tomas Bata University in Zlin must have enjoyed immensely to watch their film presented on a large screen of Grande salle theatre together with other selected movies...

Yet, Czech audience had another major reason to feel happy and proud. Michaela Pavlatova first introduced her brand new short film *Tram (Tramvaj)* in Cannes where it was received, according to eye witnesses, with ecstatic enthusiasm. Luckily *Tram* made it to Annecy as well and it received the same grandiose welcome there – no other film earned spontaneous ovations in the middle of its screening. The best evidence of *Tram*'s quality is undoubtedly the highest price it could have received – The Annecy Crystal. This most prestigious prize was last awarded to a Czech filmmaker in 1989 (feature-length movie *Something from Alice* by Jan Svankmajer).



6 years have passed since Pavlatova introduced her last authors short film *Carnival of Animals (Karneval zvirat)*! It almost seemed as if she was done with animation for good. In 2008 one of the most brilliant world animation filmmakers made a feature film *The Children of the Night (Deti noci)*, two years later the 26th part of the bizarre series *Circus Cactus (Cirkus Kaktus)*, and the jingle for the 10th edition of International Festival of Animated Films AniFest. It is only now, thanks to a French producer Ron Dyens from Sacrebleu Productions and the Czech production company Negativ the idea appeared to create a feature-length animated film composed of individual episodes done by different women filmmakers from all over the world. The subject: erotic fantasies. We will see who else of women-animators will hop on this omnibus but one thing is for sure – Pavlatova's *Tram* can definitely stand by itself now. The rhythm of *Tram*'s music (originally composed and performed by Midi lidi group for a Czech feature film *Protector*) is equally as seductive as the tram driver's sexual desire. It is true that visual gags and phallic symbols were used in *Carnival of Animals* already but concentrating on a main female character and almost physically feeling the woman's torment, everything falls into place here. It is obvious that Pavlatova has moved from expressing inner emotional ties between a man and a woman (still appearing in her feature films) towards explicitly expressed physical needs. Michaela Pavlatova is far from sliding into cliché of cheap pornography. Instead she drifts towards the depth of her previous movies, e.g. *Word, Words, Words (Řeči, řeči, řeči)*, or *Repeat (Repete)* where she addresses other aspects of partners' life as well.

Apart from The Crystal Annecy *Tram* was also awarded the Film Critic Prize Fipresci. Please, join us in congratulating Michaela Pavlatova on this incredible and well earned success!

*Translated by Magda Šebestová*

Une info à nous transmettre? Une histoire à nous raconter? Ecrivez-nous à [web@20minutes.ch](mailto:web@20minutes.ch)

36E FESTIVAL D'ANNECY

10 juin 2012 13:45; Act: 10.06.2012 14:38

# Palmarès et passation de pouvoirs

par Fred Ferrari - «Le voyage de monsieur Crulic» d'Anca Damian a remporté le Christal du long métrage, principale récompense du Festival international du Film d'animation, remis samedi 9 juin.



«Couleur de peau: miel», co-production dans laquelle est impliquée la société suisse Nadasdy Films, a été remarquée au Festival (photo: dr)

## Une faute?

Signalez-la nous!

Le Cristal du long métrage a été remis à Anca Damian pour son film «Le voyage de monsieur Crulic», lors de la cérémonie de remise des prix qui a eu lieu samedi 9 juin à Annecy. A noter que «Couleur de peau: miel», de Laurent Boileau et Jung Henin, co-production dans laquelle est impliquée la société suisse Nadasdy Films, a remporté le Prix du public et le Prix Unicef.

Le Cristal d'Annecy, qui récompense le meilleur court métrage, a quant à lui été attribué à «Tram», de Michaela Pavlatova (France).

## Un Canadien aux commandes

244 films ont été présentés en sélection officielle au cours de cette 36<sup>e</sup> édition du Festival, après plus de 380 heures de visionnage, soit 2455 films vus par l'équipe du contenu créatif emmenée par Serge Bromberg, le délégué artistique du Festival. «La qualité, la diversité et la richesse font le sel de notre festival», a déclaré Serge Bromberg, qui laissera sa place, après 14 ans d'activité, au canadien Marcel Jean. Ce dernier a été producteur, critique de cinéma, conservateur du cinéma d'animation à la Cinémathèque québécoise et professeur d'esthétique du cinéma d'animation à l'Université de Montréal.

La prochaine édition se déroulera du 10 au 15 juin 2013.

## MIFA

En marge du Festival officiel, le Marché international du film d'animation a fermé ses portes vendredi 8 juin, sur une note de satisfaction. Plus de 1000 sociétés, un chiffre en augmentation par rapport à 2011, provenant de plus de 63 pays, se sont ainsi rencontrées pour finaliser des accords ou chercher des financements.

**CineEurop**  
**Del 18 al 21 de Juni**  
**BARCELONA • ESPAÑA**

**HAGA CLIC AQUÍ PARA REGISTRARSE**

# NoticiasTele ANIMACIÓN TV FESTIVALES, MERCADOS Y

## La serie española de animación 'Clay Kids' en la Sección Oficial de Annecy 2012

'Clay Kids', la sitcom de animación (52 x 11) creada por Javier Tostado y realizada por la productora valenciana Clay Animation en coproducción con TVE, compite en la Sección Oficial del prestigioso Festival de Animación que se celebrara en la ciudad de Annecy entre el 4 y 9 de junio de 2012.

La serie narra las aventuras de un grupo de chavales (Carol, Jessi, Naomi, Motor, Robbie, Albert y Flippy), inmersos en un universo tecnológico de dispositivos móviles y redes sociales que, a través de los conflictos propios de sus edades, afrontan juntos las situaciones más inverosímiles y divertidas en el barrio donde viven, en un entorno donde la música también juega un papel determinante a través de las canciones del MC americano Jerry B Long.

El proyecto ha sido desarrollado con una clara vocación internacional, contando con la colaboración de guionistas y profesionales de la animación de varios países como Mike Booth (UK), David Caballer (ESP), Mara Lara (ESP), Claire Cohen (UK), Rubén Ontiveros (ESP) o Seth Kearsley (EE.UU). El equipo de animadores y modeladores ha sido formado por Clay Animation a partir de los cursos de especialización impartidos en las propias instalaciones de la productora durante el año 2011.

'Clay Kids' obtuvo su primer reconocimiento internacional en el Mipcom Junior Licensing Challenge, donde quedó finalista. La productora Clay Animation acaba de finalizar la producción de la primera temporada y en breve va a comenzar con la preproducción de la segunda. Su estreno en TVE está previsto para el Otoño de 2012.

- Animación TV
- Asociaciones e Instituciones
- Audencias TV
- Festivales, mercados y premios
- HDTV
- Legal, ayudas y subvenciones
- Nuevas tecnologías
- Otras noticias
- Producción
- Tecnologías de la producción
- Tecnologías de la teledifusión
- TV en Abierto y TDT
- TV Local
- TV por Cable, Satélite y ADSL

CINE INFORME & TELE INFORME  
toda la información del sector



**CONTACTOS**  
 Teléfono

**CLAY KIDS**  
 La mejor animación de España

**DIRECTORIO**  
 Contactos y páginas web de más de 300 empresas clasificadas por su actividad principal.

**AREA PRIVADA**  
 Los mejores reportajes de Cine y Tele



<http://www.variety.com/article/VR1118053072?refcatid=19>

To print this page, select "PRINT" from the File Menu of your browser.

Posted: Tue., Apr. 24, 2012, 2:37pm PT

## Annecy toon fest reveals its serious side

### Competition selects more adult animation

By ELSA KESLASSY

PARIS -- The 52nd Annecy Animated Film Festival unveiled a competition lineup heavy in toon dramedies, reflecting the trend towards adult-skewed animation, on Tuesday evening.

Keiichi Sato's "Asura," Ignacio Ferreras' "Wrinkles" and "Couleur de peau: Miel," helmed by Laurent Boileau and Jung, all address serious issues including illness, abandonment, natural catastrophe and adoption.

Set in the 15th century, "Asura," which mixes 2D and 3D, turns on a child who was born in Kyoto's wasteland and abandoned by his parents. It's produced by Toei Animation. Meanwhile, 2D feature "Wrinkles," produced by Spain's Perro Verde Films, is a dramedy turning on two older men who bond at a care home.

"Miel" is a hybrid live-action/animation pic about a young Korean man, adopted by a French family, who visits his homeland as an adult. It's produced by Belgium's Artemis Prods. and Gaul's Mosaïque Films.

The competition also includes "Hoshi o ou kodomo" from Japan's Makoto Shinkai; "The Painting," from Gaul's Jean-Francois Laguionie (recently picked up by GKids for U.S. distrib); French B.O. sleeper hit "Zarafa" from Remi Bezancon and Jean-Christophe Lie; and "Cruic -- The Path to Beyond" from Romania's Anca Damian.

There are two stereo 3D toons on the slate: "Tad, the Lost Explorer," from Spain's Enrique Gato, and "Ronald the Barbarian," from Denmark's Thorbjorn Christoffersen, Kresten Vestbjerg Andersen and Philip Einstein Lipski.

Annecy artistic director Serge Bromberg said 2,455 films were submitted -- 500 more than in 2011.

"The overall quality of the films was significantly higher than in previous years but we're seeing a pervading gloominess in the themes that reflects current times," he added.

Illustrating that fact, fest will open June 4 with Patrice Leconte's "The Suicide Shop."

Annecy will also feature Eric Darnell's "Madagascar 3," which will world preem at Cannes, Chris Renaud's "The Lorax" and Director's Fortnight-preeming "Ernest and Celestine," from Stephane Aubier, Vincent Patar and Benjamin Renner.

The most anticipated work-in-progress titles are Genndy Tartakovsky's "Hotel Transylvania," Raul Garcia's "Extraordinary Tales" and "Foosball," from Juan Jose Campanella.

The out-of-competition lineup will feature Argentina's "Anima Buenos Aires," India's "Delhi Safari,"

German-French co-production "Moon Man," Japan's "A Letter to Momo" and South Africa's "Zambezia," among others.

Other highlights will include a "making-of" session on Chris Meledandri's "The Lorax," created by Illumination Mac Guff's Paris-based animation studio.

Annecy will draw a spotlight on Ireland with a screening of "Brendan and the Secret of Kells" and "When the Wind Blows," among other events.

MIFA, the film market that runs alongside the fest, has attracted 2,300 professionals and 450 exhibitors with more participants coming from beyond Europe, per Annecy fest managing director Tiziana Loschi.

This year the market will bow the Networking Lounge and a Meeting Corner where professionals without booths will be able to reserve tables and meet potential production or distribution partners and financiers.

Fest takes place June 4-9, MIFA runs June 6-8.

Contact the Variety newsroom at [news@variety.com](mailto:news@variety.com)

Read the full article at:

<http://www.variety.com/article/VR1118053072?refcatid=19>

Like this article? Variety.com has over 150,000 articles, 40,000 reviews and 10,000 pages of charts.

Subscribe today!

<http://www.variety.com/subscribe> or call

(866) MY-VARIETY.

© 2010 Reed Business Information

Use of this Website is subject to [Terms of Use](#). [Privacy Policy](#)



## Introducing the Tradigital Series 1



ANIMATION WORLD NETWORK

[Home](#) [News](#) [Departments](#) [Creative Focus](#) [AnimationWorld Magazine](#) [VFXWorld Magazine](#) [Bl](#)

# Annecy Festival Announces 2012 Selections & Highlights

By [Jennifer Wolfe](#) | Monday, March 19, 2012 at 11:22 am | [AWN News](#)

**Posted In** | News Categories: [Awards](#), [Events](#), [Films](#), [People](#), [Places](#), [Short Films](#), [Television](#) | Geographic Region: [Europe](#) | Event: [Annecy](#) | Site Categories: [Awards](#), [Events](#), [Films](#), [People](#), [Places](#), [Short Films](#), [Television](#)

*Announcement from The Annecy Festival:*

The Annecy Festival announced the official selections for the 2012 edition of the festival, comprised of 49 short films, 55 graduation films, and 60 TV and commissioned films, including 21 TV series, two TV specials and 37 commissioned films. 40 short films were also selected outside of competition.

"This year, there was an infinite richness to be found in the films sent in, both in the techniques used and the topics that ranged from the lightest to the most serious," commented Annecy 2012 artistic director Serge Bromberg. "Of the 2,374 films submitted – not including feature films – (387 more than last year), we were able to take a trip around the world of animation and its messages, the pleasures of cinema and the incredible talent expressed therein. We laughed, we cried, and we had a lot of doubts as choosing was very difficult. It's this quality, this diversity and this infinite richness that is the salt of a Festival like our own. Many thanks to the creators and animators for this wonderful gift."

The complete short film selection can be found at <http://www.annecy.org/edition-2012/festival/selection-officielle>

The feature film selection will be revealed at the Annecy Festival 2012 press conference in Paris on April 24.

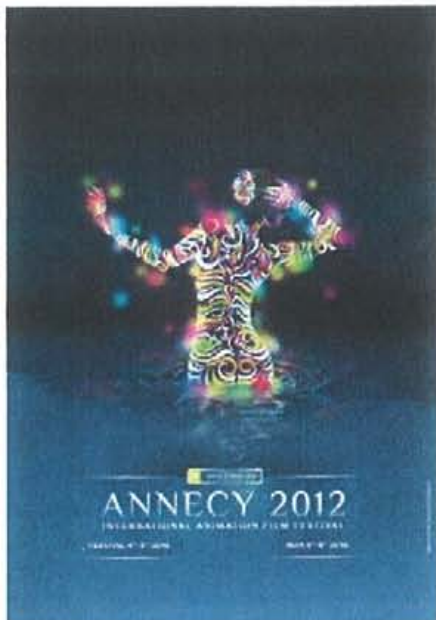
### **Guest country: Ireland**

The 52nd edition of the Annecy Festival will also honor Ireland with a guest country panorama. Over the past few years, Ireland has developed some highly original productions and great artistic successes with a very distinctive cultural identity, creating a special relationship with other major European countries in animation.

Programs will include *The Depository* by Andrew Kavanagh, *Butterfly* by Glen Marshal and *The Polish Language* by Alice Lyons. There will also be episodes from TV series like *Fluffy Gardens* (Jason Tammemagi) and *Skunk Ful* (Paul Young/Cartoon Saloon), as well as graduation films such as *Blip* by Sean Mullen and Ben Harper, or *Fluffy Mc Cloud* by Conor Finnegan and Donald Taylor Black.

### **The Annecy 2012 Poster Revealed**

Marion Franck, the creative artist behind the official Annecy 2012 poster, believes that animation is a type of cinematic process that recreates the illusion of movement and life from drawings and still images. Images, light and time are indispensable elements for animation, which takes over from nature by bringing new and imaginary creatures to life. To



express these ideas, Franck uses phosphorescent shapes to highlight the various parts of the body, their luminosity outlining a silhouette that would normally remain hidden in darkness. When lit, the graphic shapes reveal a mysterious and enticing creature rising from the depths of a lake. The town of Annecy is also given a nod with the background of the poster, which is made up of photos of the lake and surrounding scenery.

Annecy 2012 will be held June 4-9. More information can be found at <http://annecy.org>.

# ANNECY 2012

## Blogs



> Lire cet article sur le site web

## Un nouveau délégué général pour le Festival du film d'animation d'Annecy

Alors que la 36e édition du Festival d'Annecy s'est achevée le 9 juin dernier, l'identité du nouveau délégué artistique du Festival a enfin été révélée. Il s'agit du Canadien Marcel Jean, qui succède à Serge Bromberg après 14 années de bons et loyaux services. Critique, auteur, producteur, directeur de collections (aux éditions Les 400 Coups), conservateur du cinéma d'animation à la Cinémathèque québécoise et professeur d'histoire et esthétique du cinéma d'animation à l'Université de Montréal, le nouveau responsable du plus grand festival d'animation de France est connu pour son engagement dans la production d'oeuvres d'animation d'auteur. Il a également réalisé et coproduit plusieurs films ( Vacheries, Ecrire pour penser, Conte de quartier ...) Marcel Jean a donc une année pour s'approprier la manifestation qui a permis cette année encore de mettre en lumière plus de 200 films d'animation parmi lesquels courts, longs, fictions, documentaires, oeuvres de commande, films de télévision ou de fin d'études.

\* Courts métrages Cristal d'Annecy : Tram de Michaela Pavlátová (France) Prix spécial du jury : Édmond était un ne de Franck Dion (France, Canada) Prix Jean-Luc Xiberras de la première oeuvre : The People Who Never Stop de Florian Piento (France, Japon) Mention spéciale : Seven Minutes in the Warsaw Ghetto de Johan Oettinger (Danemark) Prix Sacem de la musique originale : Modern No. 2 de Mirai Mizue (Japon) Prix du jury junior pour un court métrage : História d'Estel de Pascual Pérez (Espagne) Prix du public : Second Hand d'Isaac King (Canada) \* Films de télévision et de commande Cristal pour une production TV : Secret Mountain Fort Awesome "NightmareSauce" de Pete Browngardt (États-Unis) Prix spécial pour une série TV : Stella et Sam "Voyage sur la lune" de Dave Merritt, Raymond Jafelice (Canada) Prix pour un spécial TV : Petit Gruffalo de Johannes Weiland, Uwe Heidschötter (Grande-Bretagne) Prix du film éducatif, scientifique ou d'entreprise : Le droit de suite de Pierre-Emmanuel Lyet (France) Prix du film publicitaire ou promotionne l : Red Cross "Stuff" d'Andrew Hall (États-Unis) Prix du meilleur vidéoclip : We Cut Corners "Pirate's Life" de Przemyslaw Adamski, Kartazyna Kijek (Pologne) \* Films de fin d'études \* Autres prix .

<http://ecrannoir.fr/blog/blog/2012/06/12/un-nouveau-delegue-general-pour-le-festival-du-film-danimation-dannecy/>

## M Blogs



Le blog de Thomas Sotinel,  
journaliste au Monde

07 juin 2012, par Thomas Sotinel

### Annecy: documentaire judiciaire, Alzheimer et animisme, l'animation ose

Après une journée hollywoodienne au bord du lac d'Annecy (présentation de *Hotel Transylvania*, *Brave*, *Wreck It Ralph*), on aurait presque pu oublier que l'animation est une forme de cinéma dont les capacités ne se limitent pas à distraire enfants accompagnés de leur parent.

Heureusement, la reconnaissance de la primauté économique et technologique des majors américaines ne veut pas que le festival s'est rendu corps et âme à leurs raisons. Annecy va chercher des films là où on ne s'attend pas à en trouver. En Roumanie, par exemple, d'où vient le très austère et très inquiétant *Voyage de monsieur Crulic*. Déjà présenté à Locarno l'été dernier, le film retrace la fin d'un Roumain, accusé à tort de vol en Pologne. Entré en grève de faim, Claudiu Crulic est mort en 2008, victime des indifférences combinées des autorités consulaires roumaines et du système judiciaire polonais. Le film (qui sortira en France à l'automne) est coproduit par les deux pays qui ont eu rais de son personnage principal.



On pourrait probablement établir une corrélation presque parfaite entre le vieillissement des spectateurs du cinéma d'auteur et l'augmentation des cas de démence sénile à l'écran. *Arrugas* (rides) est probablement le premier film



d'animation consacré à ce sujet. Long métrage espagnol d'Ignacio Ferreras, le film se passe presque entièrement à l'intérieur d'une de ces maisons d'où l'on file le plus vite possible une fois qu'on y a déposé (ou qu'on est venu rendre visite à) un ascendant.

En trois journées à Annecy, l'événement le plus marquant reste la première mondiale du *Jour des corneilles*, dessin animé français de Jean-Christophe

Dessaint. Situé dans une campagne imaginaire, qui ressemble un peu à la France de Louis Pergaud ou Maurice Genevoix, *Le Jour des Corneilles* a été produit dans des conditions acrobatiques en allant frapper à toutes les portes financières imaginables, et en essayant un certain nombre de refus.

Il faut dire que le film ne ressemble à rien de connu, empruntant à Hayao Miyazaki quelques procédés narratifs et un de son graphisme pour ressusciter un courant assez peu présent dans le cinéma français, l'animisme, mêlant surnatu et naturalisme. Parmi les voix qui sortent de la bouche de ces personnages, il en est une qui étonne: un personnage médecin de campagne parle comme Claude Chabrol. Ces répliques, enregistrées il y a plus de deux ans, seront la dernière manifestation à l'écran du réalisateur du *Beau Serge*.



Les projections d'Anecy ne ressemblent pas à celle des autres festivals. Sans doute parce que une bonne partie du public aspire à être sur scène, à la place de cinéastes qui présentent le film. Mercredi 6 au soir, Jean-Christophe Dessaint s'est souvenu qu'il y a quelques ans, il était tout en haut de cette grande salle, à lancer des avions de papier (un rite qui précède chaque projection). Peut-être parce que c'était le film de l'un

leurs, sûrement parce que *Le Jour des corneilles* est une réussite étonnante, la soirée s'est terminée par une ovation interminable.

Recommander 108 personnes le recommandent. Sign Up pour voir ce que vos amis recommandent.



## À propos de Thomas Sotinel



**Biographie**  
Thomas Sotinel, 49 ans, est journaliste au "Monde" depuis 1989. Après avoir écrit sur la musique temps de Nirvana, il a couvert l'Afrique au temps de Charles Taylor et Laurent-Désiré Kabila. Il a rejoint la rubrique cinéma 2000.

[Voir tous les articles de Thomas Sotinel](#) →

Cette entrée a été publiée dans Animation, Cinéma, Festivals. Vous pouvez la mettre en favoris avec ce permalien. | Alerter |

## Vous aimerez aussi

- En Espagne, un patron de café devient un héros national [Le Monde.fr](#)
- Malgré l'interdiction de la manif, les Jeunesses nationalistes réussissent leur coup [Droite\(s\) extrême\(s\)](#)
- Philippe Courroye perd la première manche devant le Conseil d'Etat [Libertés surveillées](#)
- Toronto 2012: la journée des pétroleuses | [Premières Prises](#)
- Toronto 2012: pour 15 000 euros de plus, un film de gangsters ivoiriens | [Premières Prises](#)



**Formation professionnelle**  
www.demos.fr vous offre le plus grand choix de formations en



**110000 montres de prestige**  
Toutes les plus grandes marques



**Investir au Raincy**  
Profitez d'un maximum d'avantages pour louer dans le 11

# CINÉ coulisses

## Annecy 2012 - Jour 1

Par Matthieu, le 6 juin 2012

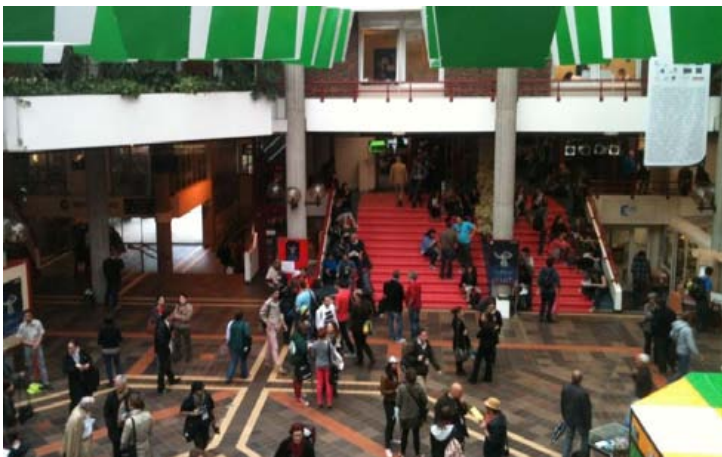
### ANNECY 2012

Quelques jours après un Festival de Cannes durant lequel un certain nombre de montées des marches se seront faites sous des trombes d'eau, la Haute-Savoie prend des allures de Côte d'Azur quand Annecy se met à vouloir imiter la météo de la Croisette... Vous l'aurez compris, ce premier jour du Festival international du film d'animation d'Annecy 2012 aura été très humide, du moins en matinée, la météo ayant décidé d'être plus clémente au fil des heures. Mais revenons quelques heures en arrière...

Lundi 4 juin, 7h15 (à un réveil mal réglé)... me voilà debout prêt à régler les derniers préparatifs, fermer la valise et m'élancer pour les 60 kilomètres qui me séparent d'Annecy. Une fois la voiture mise en lieu sûr, je pars pour rejoindre **Bonlieu**, centre névralgique de l'événement, et affronter le moment tant redouté par tous les festivaliers, à savoir la **récupération de mon accréditation**. Mon statut de **journaliste web** m'évitera la file interminable du grand public et 15 minutes plus tard me voilà en possession de ce sésame indispensable à une semaine de rêves (du moins je l'espère bien).



*Petit passage par Courier, où se déroule une exposition consacrée à "L'âge de glace"*



*Bonlieu, centre névralgique du Festival*



*Le pack du Festivalier : brochures, accréditations, billets...*

La sélection officielle est bien remplie et le programme de la semaine le sera au moins tout autant, il s'agit donc de passer immédiatement aux choses sérieuses. Avec 3 longs-métrages, une sélection de court-métrages et la cérémonie d'ouverture, ce lundi est d'ailleurs une des journées de la semaine (si ce n'est LA journée) où je passerai le plus de temps assis dans une salle obscure. 10h30, mon festival d'Annecy à moi commence avec...

### Delhi Safari (long métrage hors-compétition)



*Les habitants d'un parc national profitent d'une matinée ensoleillée : la jungle a un air de joie et de paix. Mais un coup de tonnerre au loin vient briser le silence. La jungle est attaquée par une machine qui détruit tout sur son passage.*

Lorgnant du côté de *Animaux & Cie*, le film nous raconte l'histoire d'un groupe d'animaux - un jeune léopard du nom de Yuvi et sa mère Begum accompagnés de Bajrangi le singe au tempérament et l'ours Bagga son guru. Pour sauver leur habitat menacé par la construction de résidences de luxe, ils décident d'aller déposer une pétition directement au gouvernement. Début alors un périple entre Bombay et New Delhi...

Comme son nom l'indique, Delhi Safari est un film indien, réalisé par **Nikhil Advani** et produit par **Krayon Pictures**. Sans être vraiment révolutionnaire, il est agréable à suivre et ne nous assomme pas d'une (pseudo) morale écologique, nous offrant même des personnages sympathiques et dont les relations ne sont pas si simples qu'il y paraît. Loin des standards de références actuels, l'animation s'avère quand même de bonne qualité, fluide et agréable à regarder, ce qui n'est déjà pas si mal (d'autres film en sélection à Annecy ne peuvent même pas y prétendre). Estampillé tout publics, le film s'adresse aux enfants à partir de 3/4 ans, les adultes eux auront sans doute plus de mal à y trouver leur compte. A noter une scène très fortement inspirée (hommage ? plagiat ?) d'une célèbre scène du *(Le) Roi Lion*, avec des hyènes et un lionceau, le tout au milieu d'ossements d'animaux...

J'ai vu le film en version anglaise (non sous-titrée, mais vu le public ciblé ce n'était pas insurmontable loin de là). A ma connaissance il n'y a ni version française, ni encore moins date de sortie française. Alors que le film est sorti en Inde fin 2011, une sortie cinéma chez nous apparaît peu probable mais un direct-to-video n'est pas à exclure.

Rapide pause déjeuner pour enchaîner avec..

### Asura (long métrage en compétition)



Japon, XVe siècle : les catastrophes naturelles s'enchaînent à Kyoto. C'est à cette époque que naît un enfant, Asura.

Réalisé par Keiichi Sato et produit par les célèbres studios Toei Animation, Asura nous raconte l'histoire d'un jeune garçon du même nom, qui devenu rapidement orphelin et livré à lui-même se transforme en bête cannibale pour survivre. Son péché mignon est en effet de s'en prendre aux humains, soit à l'aide d'une faucille (ou d'une hache ou de autre instrument contendant) ou tout simplement en visant la jugulaire de sa proie. On ne pourra pas reprocher au film son manque d'originalité et sa prise de risques, la morale finale est d'ailleurs tellement douteuse (elle nous explique grosso modo qu'il est normal de tuer pour survivre) qu'il fallait oser. Pour le reste... j'ai détesté! L'animation est ratée, le montage et la réalisation le sont au moins tout autant, le scénario est inexistant et le film manque cruellement de rythme (même si cela s'arrange un peu à la fin, le milieu vous endormira).

Ce long métrage d'animation pour public averti (à partir de 15/16 ans) est sorti ce printemps au Japon, son pays d'origine. Allociné l'annonce prochainement... mais il n'y a de toutes façons aucune raison de se presser.

### Série de courts-métrages (en compétition)

Plus habitué à voir des longs métrages, j'étais un peu sceptique en bouchant ce trou dans mon planning avec des courts-métrages et... je n'ai absolument pas regretté!! Là où un film raté ne pourra pas faire mieux qu'essayer d'éviter de vous faire quitter la salle, un enchaînement de (petits) films permet de varier les plaisirs. En prime, la sélection que j'ai vu s'est avéré variée, tant dans le fond que dans la forme, et vraiment très intéressante.

Les 10 courts-métrages présentés offraient ainsi une très grande variétés dans les techniques utilisées - animation à la main, animation 3D par ordinateur, marionnettes, noir & blanc et même peinture sur verre ou animation... de sable! - mais aussi dans les histoires racontées - sujets lourds comme le régime de Ben Ali ou la Shoah, ou bien histoires beaucoup plus légères comme les recherches scientifiques autour des attractions de fêtes foraines ou bien encore la rhapsodie des Looney Tunes -.

Dans cette sélection, j'ai beaucoup aimé One minute puberty, qui nous raconte la puberté d'un garçon en une minute, et Chase, un court métrage en animation 3D n'utilisant pour ses dessins que des triangles et nous présentant une poursuite abstraite à couper le souffle. Mon coup de coeur va à The Centrifuge Brain Project, un court métrage délirant et hilarant, mélangeant prises de vues réelles et images de synthèses dans une ambiance rétro, où un scientifique nous présente les manèges les plus bizarres et les plus fous.



Les contes du chien loup



*Tsukumu*

### The Centrifuge Brain Project

S'appropriant l'esthétique d'un documentaire pour la télévision, le court-métrage s'intéresse à ces scientifiques qui, depuis les années 1970, font des expériences avec des manèges bizarres pour étudier leurs effets sur le cerveau humain. Sur la base de sa fascination d'enfance pour l'atmosphère étrange des parcs d'attractions, Till Nowak a créé ce documentaire de fiction. Il a recueilli et utilisé des images "live" et utilisé l'animation numérique pour créer une série de manèges imaginaires. Pour son réalisateur, il s'agit d'«un film sur la recherche de bonheur et de nos manières parfois induire en erreur à la recherche d'elle».

### Ronal le barbare (long métrage en compétition)

*Ronal manque cruellement de confiance en lui, l'exact opposé de tous les barbares musclés de son village. Le jour où le diabolique Seigneur Volcazar pille le village et enlève tous les barbares à l'exception de Ronal, c'est sur ses frêles épaules que le destin place la responsabilité de la survie de la tribu... Durant sa quête, notre improbable héros est rejoint par Albert le barde musicien, Zandra la vierge au bouclier et Elric l'elfe métrosexuel. Pour vaincre Volcazar, la bande va devoir surmonter quelques défis et résoudre quelques problèmes inattendus...*

Réalisé par **Kresten Vestbjerg Andersen, Pilip Eistein Lipski & Thorbjorn Christoffersen** et produit par les studios **Einstein Film**, Ronal le Barbare est une très bonne surprise. Barré et déjanté - pour qui aime l'humour léger, souvent sous la ceinture - mais surtout surtout totalement assumé, ce film danois est une très bonne surprise. Ne cherchez pas à monopoliser vos neurones sur le scénario, le but de ce long métrage est simplement de vous aérer l'esprit et de vous faire passer un agréable moment. Les aficionados de films intellectuels (au sens large) passeront leur chemin, les autres passeront 1h30 à rire des pitreries et autres malheurs et malédictions subis par nos jeunes héros. Très musical, le film est ponctué de nombreuses chansons, toujours plus folles et parfaitement intégrées à l'histoire. Restez d'ailleurs bien jusqu'au bout pour savourer un ultime numéro qui n'est rien d'autre qu'une tuerie, au sens propre comme au figuré d'ailleurs. En prime, le film est visuellement fort plaisant, que ce soit dans son univers ou au niveau de l'animation pure.

Le film sortira en France directement en **DVD et BluRay 3D** début **novembre 2012**. Sachez également que Kev Adams sera la voix française de Ronal, le jeune humoriste a répondu présent pour prêter sa voix au surprenant barbare à la fois drôle et émouvant.



## Cérémonie d'ouverture

Après une petite frayeur dans la journée (pour cause de surbooking de la salle), j'ai enfin pu récupérer une invitation vers 18h pour cette soirée tant attendue. Rendez-vous était pris à 20h30 dans la Grande Salle de Bonlieu, où de très nombreux officiels et professionnels étaient également annoncés.

Après les traditionnelles vidéos d'introduction, **Serge Bromberg**, le directeur artistique du Festival, nous a rappelé ce qu'est le Festival d'Annecy, quels sont ses enjeux et a présenté succinctement la sélection officielle de cette année. Puis nous avons ensuite eu droit à un court-métrage dont le personnage principal n'était autre que... le canapé de la famille Simpsons, l'occasion pour nous de découvrir avec humour comment celui-ci trône dans le salon de cette famille de Springfield et est aujourd'hui mondialement connu.



*Serge Bromberg, directeur artistique du Festival*

Est ensuite venu le moment de présenter Paperman... le nouveau court-métrage tant attendu des **Walt Disney Animation Studios**. Celui-ci a été introduit par la productrice **Kristina Reed** et le réalisateur **John Kahrs** son réalisateur. Pour la petite anecdote, à la question de savoir si cette histoire lui avait été inspirée par le festival d'Annecy - les avions sont une grande tradition annécienne, qui occupe les festivaliers dans les salles de projection en attendant le début des séances - celui-ci a répondu avec humour que son prochain court-métrage parlerait d'amour et... de fromage fondu.

*A New York, au milieu du siècle dernier, le destin d'un jeune homme solitaire prend un tour inattendu quand il croise par hasard une femme magnifique sur son trajet quotidien. Il ne dispose alors que de son cœur, de son imagination et d'un tas de papiers pour essayer d'attirer son attention.*

Un seul mot pour résumer mon ressenti : **magique**. Beau, touchant et émouvant, Paperman nous offre une histoire comme seul Disney nous en raconte, un bijou... 6 minutes sublimes °o°. Je reviendrai sur cette petite nouvelle pépite de chez Disney très vite, un making-of à son sujet étant prévu ce mardi... Il sera diffusé en avant-programme des **(Les) Mondes de Ralph**, attendu le 5 décembre dans nos salles.



21h15, et voici le moment tant attendu, la présentation en (quasi) première mondiale du premier film d'animation de **Patrice Leconte**, *Le magasin des suicides*. Introduit par S. Bromberg, le réalisateur a ensuite appelé sur scène les principaux membres de l'équipe du film, parmi lesquels **Jean Teulé**, auteur du roman dont est inspiré le film, et **Etienne Perruchon**, le compositeur de la musique et des nombreuses chansons qui rythment le long métrage.

Après avoir remercié toutes les personnes sans qui le film n'aurait jamais vu le jour, P. Leconte est également revenu sur le lien particulier qui l'unit à Annecy. C'est en effet il y a 12 ans (et oui, faire un long métrage d'animation peut s'avérer très long) qu'il est venu évoquer pour la première fois ce projet. Il est ensuite venu régulièrement présenter l'avancée de son travail : les premières, les personnages, un *Work In Progress* en 2010 et cette année - comme une apothéose - la cérémonie d'ouverture. Entre Leconte et Annecy, c'est définitivement une grande et belle histoire, et il y a fort à parier que l'on y recroise le réalisateur pour son prochain film d'animation, attendu pour 2015...



*Imaginez une ville où les gens n'ont plus goût à rien, au point que la boutique la plus florissante est celle où on vend poisons et cordes pour se pendre. Mais la patronne vient d'accoucher d'un enfant qui est la joie de vivre incarnée. Au Magasin des Suicides, le ver est dans le fruit...*

La critique complète du film arrivera après le festival, mais sachez déjà que c'est beau, drôle, parfaitement réalisé... et surtout bien caustique comme il faut ! *Le magasin des suicides* est un grand film, et une réussite pour les débuts dans l'animation de Patrice Leconte. L'ouverture au public est prévue le 26 septembre 2012 en 2D et 3D.



Après la cérémonie d'ouverture, une soirée cocktails était organisée au bord du lac, à laquelle j'étais également convié. Beaucoup de monde et pas beaucoup de place pour bouger (surtout avec un sac à l'épaule et un autre sur le dos), mais j'en ai profité pour ramener quelques photos et croiser toute l'équipe du film, incluant Patrice Leconte.



### Et la suite

Le mardi étant par tradition la **journée Disney** du Festival, de nombreux évènements étaient organisés, auxquels se sont rajoutés des surprises (que vous avez pu suivre en direct sur Facebook et Twitter)... un article dédié arrivera dans les prochains jours. Je ferai également un petit résumé rapide de la journée, avec un point sur la **masterclass** d'un animateur de chez DreamWorks Animation à laquelle j'ai assisté. A très vite...



*Patrice Leconte, applaudi à l'issue de la projection de son film, "Le magasin des suicides"*

> Lire cet article sur le site web

## Walt Disney Studios et Pixar créent l'événement au Festival international du Film d'animation d'Annecy 2012

Communiqué de presse sympathique reçu. Pour les chanceux qui se rendront à Annecy la semaine prochaine. Disney et Pixar créent l'événement au Festival international du Film d'animation d'Annecy Plus que jamais, Disney et Pixar associent innovation, savoir-faire historique et imagination. Dans le cadre du Festival international du film d'animation d'Annecy 2012, certains des projets les plus excitants et des plus attendus seront dévoilés. À travers des rencontres, des extraits et des projections exceptionnelles parfois proposées en avant-première mondiale, c'est une merveilleuse palette d'émotions qui va attendre et surprendre tous les publics.

PAPERMAN ( visible à Paris le 11 juin ) le nouveau court métrage qui sera présenté en salles devant LES MONDES DE RALPH; REBELLE , le long métrage événement de l'été mettant en scène une héroïne d'un nouveau genre au cSur d'une Écosse de légende ; LES MONDES DE RALPH , le nouveau film de Noël qui présente comme jamais l'univers des jeux vidéo ; sans oublier le court métrage délirant des réalisateurs de RAIPONCE ( à découvrir à l'automne dans les bonus du Blu-ray et du DVD de CENDRILLON ) et l'éternel classique BLANCHE-NEIGE ET LES SEPT NAINS (premier long métrage d'animation de l'histoire) seront autant d'occasions de célébrer tous les aspects d'une créativité débordante ! Avant-première mondiale du nouveau court métrage Disney, PAPERMAN , en ouverture du festival En présence du réalisateur John Kahrs et de la productrice Kristina Reed Utilisant une technique révolutionnaire inédite qui associe animation par ordinateur et animation traditionnelle à la main, PAPERMAN et le réalisateur John Kahrs , qui signe ici son premier film, entraînent l'art de l'animation dans une toute nouvelle et fascinante direction. Dans un style minimaliste en noir et blanc, voici l'histoire d'un jeune homme solitaire à New York , au milieu du siècle dernier, dont le destin va prendre un tour inattendu après sa rencontre avec une très belle femme. Après avoir cru perdre la fille de ses rêves pour toujours, il aura pourtant une deuxième chance en l'apercevant par la fenêtre du gratte-ciel de l'autre côté de l'avenue. En faisant appel à son cSur, son imagination et des feuilles de papier, il va tenter d'attirer son attention. Tous ses efforts feront-ils le poids face à ce que le destin lui réserve ? Le réalisateur John Kahrs était superviseur de l'animation sur RAIPONCE et animateur sur VOLT, STAR MALGRÉ LUI ; RATATOUILLE ; LES INDESTRUCTIBLES ; MONSTRES & Cie ; TOY STORY 2 et 1001 PATTES . La productrice Kristina Reed était productrice associée sur KUNG FU PANDA et chargée de production sur SHREK LE TROISIÈME, SOURIS CITY , NOS VOISINS LES HOMMES, MADAGASCAR et GANG DE REQUINS . Elle a aussi produit les effets visuels de plusieurs films dont PETER PAN , INSPECTEUR GADGET et MON AMI JOE.

REBELLE (Brave), projection des 30 premières minutes présentées par Julien Schreyer (responsable éclairage, Pixar ) REBELLE est une grande aventure pleine d'action et de sentiments, riche de l'humour typique des productions Pixar . Depuis les temps les plus anciens, au cSur des terres sauvages et mystérieuses des Highlands d'Écosse, récits de batailles épiques et légendes mythiques se transmettent de génération en génération. Avec REBELLE , le film événement Disney et Pixar, un nouveau conte vient les rejoindre : l'histoire de Merida (voix de Bérénice Bejo dans la version française), une jeune fille courageuse qui va défier les traditions pour changer son destin. Merida, l'impétueuse fille du roi Fergus et de la reine Elinor, est bien décidée à suivre son propre chemin dans la vie. Maniant son arc comme personne, elle défie une tradition millénaire sacrée aux yeux de trois seigneurs turbulents et exubérants : l'impressionnant Lord MacGuffin, le bougon Lord Macintosh et l'irascible Lord Dingwall.

Dans sa quête de liberté, Merida va involontairement précipiter le royaume dans le chaos & Lorsqu'elle demande son aide à une sorcière excentrique, c'est un vSu bien malheureux qui va lui être accordé & Le danger va forcer la jeune fille à faire appel à toutes ses ressources - y compris ses trois espiègles petits frères - pour contrer une terrible malédiction et découvrir ce qu'est le vrai courage. Réalisé par Mark Andrews et Brenda Chapman , produit par Katherine Sarafian , REBELLE sera sur les écrans français le 1 er août 2012, en Disney Digital 3D" dans les salles équipées et en 2D dans les autres salles. Julien Schreyer est responsable de l'éclairage sur REBELLE. Originaire de Paris, il travaille chez Pixar depuis juin 2006 et a depuis été directeur technique des éclairages sur